

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION  
515, avenue Viger  
Montréal, (24), CANADA

Dans cette édition

	Page
Discours de circonstance, par A. Létourneau	2
Deux interventions en faveur de la margarine, par D. Beaudin	3
Le prix minimum du beurre est-il applicable? par I. Arsenault	3
Le rapport annuel de la Mutuelle-Vie	8
La Coopérative Fédérée Des éleveurs de porcs, des porcs et des démonstrations, par J.-B. Potvin	10
La Fermière	13
Mangez-vous du miel?	16
Cours à domicile	18 et 19
L'U.C.C. dans chaque paroisse	20
Le Feuilleton	23
Les annonces classées	24
La Revue des Marchés	26
Le Bûcheron	28

## L'A.B.C. des nouvelles

• D'importantes réunions se tiennent à Ottawa au sujet de la margarine et du prix minimum du beurre.

• La vente du beurre achetée par le gouvernement au "prix de plancher" relèverait du bon vouloir des provinces.

• Le coût de la vie baisse quelque peu, mais seuls les vivres contribuent à cette baisse.

• La Fédération ontarienne de l'Agriculture demande au gouvernement de Toronto de protéger l'industrie laitière.

• Les prix du beurre ont continué leur évolution vers la baisse au cours de la semaine dernière (voir page 26).

• Le gouvernement provincial vote une loi visant à protéger la santé du bétail.

• La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. termine une autre année de progrès (voir page 8).

• Le bill autorisant le cabinet à prendre des mesures contre la margarine est voté au Conseil Législatif.

• Les rapports indiquent que les cultivateurs et aviculteurs du Québec commandent, cette année, plus de poussins hâtifs.

• M. Paul Boucher est élu président de la Société canadienne d'Histoire naturelle.

## L'an 1948 pour le fermier américain

Les récoltes au cours de 1948 ont atteint un niveau record quoique le nombre de personnes employées dans les travaux agricoles ait été de 10 pour cent inférieur à celui de 1947.

Cependant, la situation financière des agriculteurs était moins aisée du fait de l'augmentation des prix.

Le nombre de têtes de bétail et la production laitière des récoltes ont été, au contraire des récoltes, les plus bas depuis 1941. Les prix pour les produits fermiers étaient légèrement supérieurs à ceux de 1947.

# La Terre DE CHEZ NOUS

OTTAWA, LE MERCREDI, 16 MARS 1949

## Les producteurs de lait rencontrent M. Gardiner

Uniformisation de la législation sur la margarine. — Situation du beurre. — Réunion de la Fédération.

Lundi, le 14 mars, la Fédération canadienne d'Agriculture a tenu une réunion à Ottawa en vue d'étudier le problème de l'uniformisation des législations provinciales concernant la margarine. L'on sait que la Cour suprême du Canada, dans un jugement désormais célèbre et qui est passablement discuté, a déclaré que le seul pouvoir fédéral en cette matière était d'empêcher l'importation de la margarine. La réglementation de la fabrication, de la distribution et de la vente de ce substitut du beurre relève des gouvernements provinciaux.

Trois provinces, Québec, l'Île-du-Prince-Édouard et la Colombie anglaise, sont en voie d'établir une réglementation propre à protéger l'industrie laitière dans la lutte contre la margarine. Mais l'on ne connaît pas encore les intentions des six autres provinces et l'on sait que toutes les provinces doivent adopter une attitude très ferme si l'on veut assurer au producteur de beurre canadien une production quelque peu efficace. Voilà pourquoi la Fédération avait convoqué cette réunion en y invitant les représentants de tous les ministères provinciaux de l'agriculture. Six ministères étaient représentés ainsi que la plupart des grandes organisations agricoles canadiennes.

Le but de la réunion était d'abord et surtout de tenter d'amener les provinces à passer une législation qui soit la même d'un bout à l'autre du Canada et qui, en même temps, soit vraiment efficace. La somme de travail abattue au cours de la journée a été fort considérable et l'on peut dire que tous les points concernant la margarine ont été abordés. Les recommandations de cette réunion seront rendues publiques lorsqu'elles auront été communiquées à chacun des gouvernements provinciaux et que ces derniers auront fait connaître leurs intentions aux dirigeants de la Fédération.

Au moment où nous allons sous presse les résultats de cette entrevue ne sont pas encore connus. Disons toutefois que le but de cette entrevue était de discuter avec le ministre de la présente situation du beurre. La délégation qui a rencontré le ministre mardi midi se composait de représentants de la Fédération et des Dairy Farmers of Canada. Les demandes faites au gouvernement avaient trait au prix minimum du beurre et au maintien de ce prix. Le jugement de la Cour suprême du Canada ici encore est susceptible de causer des embarras au gouvernement fédéral. En vertu de la jurisprudence établie par cette décision, le gouvernement fédéral peut acheter du beurre en surplus pour maintenir le prix minimum mais il ne peut pas le revendre lui-même, le distribuer. Seules les provinces ont le droit de distribuer en vue de la vente un produit quelconque. L'on voit immédiatement dans quelle impasse se trouve la Commission de Soutien des Prix agricoles. Ce sont ces questions et celles pouvant se rapporter directement et indirectement à la présente situation des producteurs de beurre qui ont incité la Fédération à demander une entrevue à M. Gardiner.

L'U.C.C. était représentée à la réunion de la Fédération et à l'entrevue avec M. Gardiner par M. Louis-Philippe Poulin, son secrétaire-général adjoint.

La Terre de Chez Nous tiendra ses lecteurs au courant de tous les résultats qui surviendront à la suite de cette réunion de la Fédération et de l'entrevue avec le ministre.



Il y a quelques années, on eut fait sourire bien des gens en leur parlant d'un cercle d'étude dans un chantier de bûcherons. Mais c'est aujourd'hui devenu chose courante. Est-ce qu'on en doute encore? Voyez les propagandistes des camps coopératifs du Lac Granet, en Abitibi, qui étudient sous la direction de M. Jean-Marc Kirouac, chef de la propagande. Et en passant, regardez le décor et comparez avec tel ou tel camp que vous avez connu.

## Beurre et margarine font le sujet d'entretiens à Ottawa

Nécessité d'une entente commune pour en arriver à assurer le maintien des prix du beurre et des produits laitiers.

Au début de cette semaine, il se passe à Ottawa des événements qui pourront prendre une grande importance, vu la situation dans laquelle se trouve le marché laitier par suite des premières baisses dans le prix du beurre. Lundi s'est ouverte une conférence conjointe des dirigeants de la Fédération canadienne de l'Agriculture et des représentants des différentes provinces canadiennes en vue d'étudier la possibilité d'en arriver à une certaine uniformité dans la législation réglementant la fabrication, la distribution et la vente de la margarine au Canada. Plusieurs ministères provinciaux participeront personnellement aux délibérations alors que d'autres y enverront des délégués ou observateurs. La Fédération canadienne de l'Agriculture y sera représentée par son comité exécutif dont M. Hannam est le président.

On peut également s'attendre que l'application du prix minimum sur le beurre et les autres produits agricoles sera soulevée lors de cette conférence conjointe. A ce sujet, on constate en effet que, pour donner suite à sa politique de soutien des prix agricoles, le gouvernement peut acheter sur les grands marchés canadiens le surplus d'un produit donné, mais qu'il ne peut le vendre sans le consentement de chacune des provinces où se fait la vente. Ce point de droit constitutionnel, clarifié par le récent jugement de la Cour Suprême dans le cas de la margarine, laisse aux provinces une autonomie complète dans la distribution. (Suite à la page 21)

## Eleveurs Holstein et oléomargarine

Au cours de la semaine dernière, des quotidiens de langue anglaise de Montréal ont hardiment soutenu que l'Association provinciale des Eleveurs de Holstein était indifférente à la légalisation de la margarine. C'était tout juste le contraire de la vérité.

Le propagandiste de l'Association, M. H. Lajoie, nous communique, en effet, que lors de l'assemblée annuelle du 7 mars dernier, les 350 éleveurs réunis à Montréal se sont catégoriquement prononcés pour l'interdiction de l'oléomargarine. Ils ont adopté un vote de remerciements à l'adresse du Conseil provincial des Ministres et plus particulièrement du premier ministre, l'hon. M. Duplessis, et du ministre de l'Agriculture, l'hon. M. L. Barré. L'Association Holstein se réjouit précisément de l'attitude ferme adoptée par le gouvernement provincial et lui en exprime sa reconnaissance. Elle le loue d'avoir adopté une loi apte à prohiber la fabrication et la vente de l'oléomargarine dans la province.

## Quelques denrées sont à la baisse

S'appliquant à mesurer le coût de la vie, les statisticiens font remarquer que les denrées alimentaires diminuent dans la plupart des grandes villes alors que les articles divers, tabac, cigares, admissions aux cinémas, etc., augmentent. L'indice du coût de la vie se maintient à un haut niveau, quand même les aliments sont à la baisse. Voilà qui est moins intéressant pour celui qui produit les denrées. C'est une nouvelle démonstration de la loi qui veut que le cultivateur soit le premier inquiété par les fluctuations des prix.

Une agence de presse a fait un relevé qui indique une baisse dans les prix du bœuf, du beurre et de la grasse. Seul le porc a augmenté légèrement dans l'Ouest et en Ontario. Le prix de la farine s'est maintenu. Les conserves se vendent moins cher dans certains centres, surtout du Québec. Les prix du bœuf ont baissé jusque de sept cents dans quelques villes, tandis que le beurre descendait de deux ou trois cents. Pour peu que cette tendance persiste, il y aura lieu de s'alarmer.

## 20e anniversaire de la "Terre"

Dirigeants de l'U.C.C., anciens et actuels, chefs de service, amis de toujours et rédacteurs célèbrent la fondation du journal.

Une édition spéciale a rappelé à tous les abonnés de la "Terre de Chez Nous" que les vingt ans étaient révolus. L'organe officiel de l'U.C.C. vient d'entrer dans sa vingt et unième année.

Comme il se tenait le 10 mars une réunion de l'Exécutif de l'U.C.C., l'occasion a été mise à profit pour célébrer le 20e anniversaire de fondation du principal hebdomadaire agricole du Canada français. Ce fut, d'ailleurs, une fête restreinte à laquelle ont participé les anciens présidents généraux, les dirigeants actuels de l'Union, les chefs de service, les rédacteurs anciens et actuels, quelques annonceurs et amis des premiers jours.

Ainsi qu'il sied en pareille circonstance, quelques discours ont été prononcés. M. Thuriel Belzile, secrétaire général de l'U.C.C., a présenté et remercié les orateurs. Dans l'ordre même où ils ont pris la parole, ce furent: M. Aldéric Lalonde, président général de l'U.C.C. au moment de la fondation de la "Terre de Chez Nous" en 1929; le Rév. Père Léon Lebel, s.j., aumônier général de l'U.C.C. en 1929 et l'une des plumes maîtresses du journal de l'U.C.C.; M. Gérard Filion, aujourd'hui directeur du "Devoir", ancien secrétaire général de l'U.C.C., qui s'est fait le porte-parole des anciens rédacteurs; Dominique Beaudin, directeur actuel de la "Terre de Chez Nous"; M. Paul Boucher, secrétaire général de l'U.C.C. au moment de la fondation de la "Terre de Chez Nous"; M. Georges Maheux, directeur du Service provincial de l'Information et des Recherches; M. J.-A. Nadeau, de la Maison Nadeau, et, pour la circonstance, porte-parole des annonceurs du journal; l'honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture et premier président général de l'U.C.C.; M. Abel Marion, président de la fête et président général de l'U.C.C.

(Suite à la page 27)



"La Terre de Chez Nous" a célébré son vingtième anniversaire sans prendre de bonnes résolutions: elle publie encore des "chardons secs"...

Tout grand qu'il soit, le nombre des BIEN pensants reste inférieur à celui des RIEN pensants...

La baratte est dans le pétrin et l'assiette à margarine gagne en popularité sur l'assiette au beurre.

L'impôt sur le revenu devient payable pendant le carême et ce ne doit pas être un hasard.

Depuis l'arrêt de la Cour Suprême, les députés qui font les lois sont devenus impuissants devant les avocats qui les défont.

Puisqu'il y a des ouvriers qui tiennent assez à la margarine pour ruiner l'industrie laitière, nous nous entendons quand même avec eux: nous allons vendre nos vaches, nous serons promus ouvriers, nous mangerons de la margarine avec eux et nous chômerons ensemble.

Un journal agricole de Belgique s'exprime ainsi: Nous comprenons ceux qui défendent le gain des travailleurs, "Mais le gain-pain des cultivateurs est-il moins sacré?"

L'une des bonnes fortunes de l'habitant, c'est de trouver des solutions quand il n'y en a plus. L'histoire l'enseigne.

LE FAUCILLEUR

Billet

## Qu'y a-t-il dans un nom?

Par Jean Blanchet

La mise sur le marché de la margarine fera couler chez nous d'ici quelques années beaucoup d'encre et de salive. L'apparition de ce substitut du beurre dans diverses provinces du pays occasionnera des frictions dans le domaine politique et social. Elle aura certes comme conséquence de révolutionner certaines méthodes culturelles sur nos fermes. J'ose affirmer que ces modifications profondes sont déjà un fait accompli.

Un certain nombre de savants, mus par un sentiment humanitaire de pur aloi et inspirés par une saine doctrine de recherches scientifiques et agricoles, sont enfermés aujourd'hui dans deux étabes pour conduire des expériences très utiles. Ils prétendent qu'en changeant l'alimentation actuelle de nos vaches laitières, en s'attaquant surtout à la relation protéine-hydro-carbone, et en augmentant dans le quatrième estomac des ruminants l'absorption de certaines graisses végétales, ils pourront obtenir à peu de frais un sous-produit du lait mi-beurre et mi-margarine qui servirait d'intermédiaire, de tampon entre l'ancien beurre naturel et la récente margarine artificielle. Ce nouveau produit aura certes de nombreux avantages: il se vendrait moins cher que le beurre et plus cher que la margarine, il ferait l'affaire du producteur et celle du consommateur, et il mettrait fin une fois pour toute à la dispute beurre-margarine ou margarino-beurre qui chez nous ne fait que commencer et qui, si on n'y prend garde peut conduire un jour ou l'autre à une vaste révolution sociale. Seul le communisme aurait à gagner d'une lutte intestine entre nos classes laborieuses. Et cela doit à tout prix être évité.

Les expériences entreprises dans ces deux étabes sont gardées secrètes, mais après avoir interrogé certains animateurs de cette nouvelle découverte physiologique chez les laitières on m'a permis de divulguer le travail qui se fait pour choisir le nom ou la marque de commerce de ce pro-

(Suite à la page 21)



## Discours de circonstance

En ce jour du 10 mars, votre serviteur s'allongea dans son fauteuil et relut attentivement la lettre d'invitation à la fête du 20ième anniversaire de la Terre de Chez Nous. Il y avait là tous les amis anciens et nouveaux du plus important hebdomadaire agricole français du Canada. Une cordialité champêtre — lisez franche et épanouie — régnait parmi les convives. M. Marion, là comme ailleurs virtuose de la présidence, demanda à certains journalistes de dire un petit mot. (Dans sa bonté, le doute ne lui vint pas qu'on a déjà assez de les lire sans les écouter parler!) Quand arriva mon tour, je me levai, et comme tous et chacun savent que je suis un très grand orateur, je m'exprimai en ces termes:

Mes chers amis,

Je vous remercie, monsieur le Président, de m'avoir présenté comme le vétéran des journalistes agricoles. En cet humble clos du grand domaine de la presse, je suis en effet le plus âgé puisque mes premiers ravages remontent à 1914. Triste avantage que finissent par apporter les ans. Croyez bien, Messieurs, que l'on devient vétéran malgré soi, qu'on y a aucun mérite et que les mots "jeune débutant" sonnent bien plus agréablement à l'oreille. Mais il y a des compensations. C'est ainsi, par exemple, qu'avec les calendriers effeuillés on finit par voir s'accomplir des choses longtemps attendues, ardemment souhaitées. J'ai vu l'agronome gagner la confiance du cultivateur au point d'être devenu indispensable. J'ai vu la coopération mise en pratique à un rythme qui ne cesse de s'accroître. J'ai vu l'avènement d'une union professionnelle agricole unique en son genre au pays, aujourd'hui, puissante et invincible. J'ai entendu les balbutiements puis la grande voix d'une presse agricole indépendante, financée par les cultivateurs eux-mêmes.

Longtemps attaché à une publication gouvernementale, je n'en ai pas moins souhaité que l'agriculteur canadien-français ait un jour, bien à lui, un journal dans lequel il puisse dire ce qu'il veut, et le dire comment, à qui et quand il le veut. Pendant 60 ans, le "Journal d'Agriculture" officiel a rempli une mission fort importante en vulgarisant la technique proprement dite, mais, parce que gouvernemental, il lui était interdit d'aborder une foule de questions sociales. Dans tous les pays, le fonctionnaire est, en un certain sens, prisonnier de l'Etat, si généreux et magnanime que soit le ministre à la barre. Pour mon humble part, je me suis vite rendu compte que la liste des sujets interdits était d'une longueur impressionnante, que dis-je, énervante. Plusieurs fois je sortis de l'officiel, et reçus de bonnes tapes sur les doigts de la part de M. Caron, que pourtant j'aimais bien. Le drôle, c'est que cette petite guerre froide n'échappa pas à un observateur de l'extérieur. En effet, quand le JOURNAL disparut en 1936, un rédacteur du DROIT, d'Ottawa, écrivit en page éditoriale un long article dont je détache les lignes suivantes: "Parlons net. Il nous semble avoir pressenti (dans le JOURNAL) entre deux timides éloges, un blâme raisonné contre certaines méthodes (sous-entendu: du ministère de l'Agriculture)... La chronique ne dédaignait pas les pointes d'humour... quoiqu'il en soit, il s'y est dit de dures et opportunes vérités, et c'est là un mérite estimable".

Tout cela pour vous prouver qu'il était bon qu'un journal naisse pour dire les choses non officielles. Ce fut la TERRE DE CHEZ NOUS. Dès mars 1929, l'U.C.C. se sentit dans ses propres meubles. Que dis-je? Elle se sentit dans une forteresse. Elle ne fut vraiment en possession de tous ses moyens que du jour où fut fondée la TERRE. Tant qu'une association n'a pas en propre à elle un journal qui expose sa doctrine, concentre son tir, insuffle de la chaleur à ses membres, elle vagit et piétine.

Je me souviens bien de l'arrivée des premiers numéros de la TERRE à Québec. Au ministère, on les scrutait avec curiosité et avec une sympathie qui leur fallait soigneusement tenir en veillesse... Ils traduisaient la voix débile mais obstinée d'une classe restée jusque là muette et dolente. On avait bien l'impression que l'écho s'en amplifierait et que, par la force des choses, cette voix débonnaire venue des guérêts, des friches et des bois serait bientôt scandés puis orchestrée. Une magistrale série d'articles par M. Albert Rioux attira d'abord l'attention. Sans se lasser, avec une argumentation irréfutable, M. Rioux réclamait la création

d'un crédit agricole provincial, l'aménagement de l'électricité sur les fermes, une politique de drainage, sans parler de plusieurs réformes trop longues pour être énumérées ici. On lut ensuite les articles clairs et cassants comme cristal de M. Gérard Filion qui aujourd'hui, dans un autre domaine mais sans jamais oublier les habitants, frappe de grands coups au service de grandes causes. Les rédacteurs de quotidiens furent très surpris de le voir manier si dextrement les armes du polémiste. Les grains de philosophie rustique dont il saupoudre ses articles font l'effet d'un courant d'air frais désinfectant une salle surchauffée. Je n'ai pas revu M. Filion depuis 1943, époque où il ouvrit les colonnes de ce journal à mon humble prose. Lors de notre dernière rencontre, nous avons mangé ou plutôt essayé de manger ensemble chez S... un steak dont nous ne sûmes jamais, au juste, si c'était de la peau de carriole ou du pneu vulcanisé. Nous avons bien ri.

Je serai sans ménagement envers le directeur actuel, M. Dominique Beaudin, que j'accuse de souffrir d'un complexe de modestie. M. Beaudin ou l'homme qui ignore sa grande valeur. Sa devise semble être: Je m'efface — mauvaise technique en ce siècle de muslerie quasi généralisée. Au cours des congrès, quand vient l'heure de poser pour le photographe, au lieu de se mettre au premier rang comme il se doit, M. Beaudin lève son collet de paletot, se défile et va fumer un cigare à la cantonade. Philosophie? Peut-être, mais je devine plutôt une inexplicable humilité, car il est un véritable maître dans son métier, et j'ai découvert cela — et écrit cela en 1940 — bien avant de faire sa connaissance. Un grand nombre d'agronomes bons juges en la matière sont du même avis. M. Beaudin a le sens de l'habitant; il le comprend, le déchiffre et le satisfait. Sa psychologie des masses rurales lui permet d'en être l'interprète au jugement sûr et serein. Cela avec des saillies d'humour qui, au besoin, tourne à la satire bien assaisonnée. Ceux auxquels, par nécessité, il décroche quelques traits de sa plume restent joyeusement aplatis. Sur les questions sociales agricoles, il n'est pas hygiénique d'engager une polémique avec lui. En plus d'avoir pour l'agriculteur un respect et un amour illimités, il a à son endroit le sens de la défense, une défense vigilante à base de mesure et de tenacité. Dans cette maison de l'U.C.C. M. Beaudin est infiniment précieux et ses supérieurs comme ses compagnons en font le plus grand cas. Seul il ignore la qualité de son mérite. Ses assistants, un Bernard Bérubé, l'homme aux tâches toujours bien accomplies, un G.-N. Fortin, à la remarquable maturité intellectuelle en dépit de son jeune âge, un Lucien Arsenaud, mon "élève", savent que leur patron est un monsieur comme on en rencontre peu.

J'aimerais faire mieux que mentionner les noms des premiers rédacteurs à LA TERRE: M. Robert Raynauld, dont le légitime succès à LA FERME cause un grand plaisir à ses collègues, M. R.-M. Pucet, si serviable, si cordial, M. Leroy Poulin. Mais mon discours n'est ni une récitation, ni un palmarès... Quant à mon ancien professeur et ami Firmin Létourneau, l'ouvrier de la première heure qui partit avant la paye, celui auquel la classe agricole doit tant et auquel elle a très peu donné, j'attends que paraisse son Histoire de l'U.C.C. pour faire un petit peu son histoire à lui.

Que soient donc félicités tous ceux qui ont contribué au succès actuel du plus militant de nos journaux agricoles. Je lève mon verre à...

A ce moment précis, la sonnerie du téléphone m'éveilla brusquement. Je n'étais pas à Montréal mais à Québec, pas en tuxedo mais en robe de chambre, pas devant un auditoire attentif mais devant mon chat endormi, et comme breuvage il n'y avait, à portée de main, qu'une tasse de tisane. Au lieu du menu de l'hôtel Queen's, je m'étais repu de légumes, comme l'exige le M.D. (Ah, les légumes, ils sont bien ingrats! Moi qui ai passé ma vie à en conseiller la culture et la consommation, je les trouve maintenant intolérablement insipides.) J'étais loin de la table où m'avait convié l'U.C.C. Mais ça ne change pas un mot au discours cité plus haut. Il reste véridique et sincère du commencement à la fin. C'est celui que j'aurais aimé prononcer si j'avais été à Montréal, et si, par chance, j'étais capable de dire deux mots en public.

Armand LETOURNEAU

## Criblures

Lendemain

d'anniversaire

La "Terre de Chez Nous" vient d'entrer en sa vingt-et-unième année. Elle a publié à cette occasion un numéro spécial dont on a bien voulu dire plus de bien que de mal. Cela ne s'est pas fait tout seul. Beaucoup de collaborateurs nous ont prêté un concours extrêmement précieux et dont ils n'ont pas été assez remerciés. Anciens présidents de l'U.C.C., anciens dirigeants, aumôniers, anciens rédacteurs du journal, amis de toujours ont rivalisé de zèle; ce sont eux, à tout prendre, qui ont rédigé notre édition du 9 mars dernier. Par surcroît, tous ceux que nous avons invités à collaborer à ce numéro de la "Terre de Chez Nous" ont accepté cette tâche avec une grande bonne volonté. Aucun ne s'est défilé, même avec de sérieuses excuses. Cette unanimité rare est un magnifique témoignage d'estime en faveur du journal de l'U.C.C. Nous devons aussi des remerciements à nos imprimeurs qui ont tout fait pour nous faciliter la tâche. Le vingtième anniversaire a été marqué par une fête fort restreinte et dans laquelle l'Exécutif de l'U.C.C. et d'anciens présidents tenaient, comme il se doit, la place d'honneur. Tout cela représente maintenant de beaux souvenirs pour les rédacteurs de la "Terre de Chez Nous". Regardant l'avenir, nous répétons la vieille devise française: "Nous maintiendrons!"

LA DIRECTION.

Le mérite

agricole 1947

On aura reconnu, sous ce titre, le rapport du Mérite agricole pour l'année 1947. Ce volume de 300 pages près vient de nous être adressé par le Ministère provincial de l'Agriculture. Nous exprimons sans retard nos remerciements à qui de droit. Nous constatons pour la deuxième fois que la formule bilingue, tentée pendant quelques années, a été abandonnée. La première page du volume, d'ailleurs, s'orne fièrement du drapeau fleurdelisé de la province. Du rapport 1947, il faut dire autant de bien que de ceux qui l'ont précédé. Il est une bonne école pour les bons cultivateurs et les bons colons. Il est un grand souvenir pour ceux que le travail et le succès ont mis à l'honneur. Il est un exemple pour l'agriculteur désireux de réussir. Il offre mille moyens de devenir un professionnel modèle et prospère. Il donne l'occasion de redire que le point le plus important dans le programme d'amélioration d'une ferme, c'est un acte de volonté. Se décider un bon jour à sortir de la routine et à s'avancer, par l'étude, par le travail et la persévérance, aux premiers rangs de sa profession. A peu près ce que disait l'humoriste Alphonse Karr à propos d'autre chose: C'EST DÉJÀ AVOIR ACCOMPLI LE TIERS DU VOYAGE QUE DE DESCENDRE SON ESCALIER POUR ENTREPRENDRE LE TOUR DU MONDE.

D. BEAUDIN.

Un piteux

argument

L'un des plus piteux arguments des partisans de la margarine consiste à dire qu'elle ne nuira en rien à l'industrie laitière. Étonnante affirmation! Qu'est-ce qu'ils en savent? Cet argument est invoqué par l'Association des Électriques comme par certains chefs ouvriers. Il revient inlassablement dans les ardents plaidoyers qu'on prononce pour les substituts du beurre. Il est faux et malhonnête. Il signifie véritablement que

# Criblures

certains groupes veulent la margarine quoi qu'il adienne de la vérité et de la justice et quels que soient les torts à subir par la classe agricole. Ce sont les intéressés qui savent jusqu'à quel point l'industrie laitière peut être mise en danger et non pas ceux qui peuvent à peine distinguer une baleine d'une vache. Si l'argument cité avait la moindre valeur, il faudrait déduire aussitôt que les cultivateurs sont assez imbeciles pour livrer d'inutiles batailles et préférer de vaines réclamations. La margarine causera des torts certains à l'industrie laitière; la dégringolade du prix du beurre avertit que c'est déjà commencé. Mais on dit toujours le contraire avec l'aplomb de l'ignorance satisfaite. Qu'on se donne donc au moins la peine d'invoquer l'intérêt général et qu'on prouve, si possible, que l'interdiction de la margarine cause un mal plus grand que sa légalisation! C'est sur ce terrain que doit être portée la discussion.

D. B.

## L'expérience

### d'autres pays

Jusqu'au jugement de la Cour Suprême, le Canada était retardataire: il ne tolérait pas la margarine. Etat de choses dont les partisans de la margarine tiraient un puissant argument. Partout ailleurs, disaient-ils, les substituts du beurre étaient légaux pour le plus grand bien de toute la population. De là à laisser entendre que c'était un bienfait pour les agriculteurs eux-mêmes, il n'y avait qu'un pas vite franchi. La vérité est bien différente. En réalité, dans les pays où la margarine est admise, ceux qui se livrent à l'industrie laitière ne cessent de se plaindre de sa ruineuse concurrence. Nous avons déjà cité "Le Journal de la France agricole" dont un grand titre affirmait: "La margarine ruine l'industrie laitière". Voici que nous arrive un journal de Belgique où repaît la même constatation. "L'Alliance agricole belge", (Bruxelles), écrit, en effet, ce qui suit: "Graduellement la concurrence de la margarine se fait sentir davantage". Et ce même journal de demander protection pour les producteurs de beurre aux prises avec des surplus. La crainte de la concurrence de la margarine n'est pas un mythe. Le libre commerce des substituts du beurre conduit directement à l'affaiblissement de l'industrie laitière. Cela est vrai en France, en Belgique, où l'expérience est faite, et malheureusement vrai au Canada où elle est en train de se faire.

D. B.

## Ayez l'oeil

### ouvert

On ne saurait trop inciter les cultivateurs à suivre attentivement l'évolution vers la baisse qui se produit sur le marché du beurre. L'histoire veut qu'une première chute dans les prix de ce produit soit le présage d'autres événements peu agréables. La baisse d'une denrée n'est pas toujours très significative si elle est accompagnée ou immédiatement suivie d'une baisse correspondante des matières premières qui entrent dans le produit fini. Le producteur maintient alors sa marge de profit, continue d'y trouver les moyens de vivre et de faire vivre sa famille. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas. L'histoire enseigne aussi un autre fait: que les prix aux producteurs sont les seuls à baisser, surtout en agriculture. Et quand une baisse au producteur n'est pas passée au consommateur, vous savez où va la différence. C'est un autre point sur lequel il vaut d'être attentif. L'expérience nous enseigne que, pour se plaindre en bonne et due forme, il faut exposer des faits aussi en bonne et due forme. Le temps est venu de surveiller les faits.

L. ARSENAULT.

# La Terre de Chez Nous

LE MERCREDI, 16 MARS 1949

LA TERRE DE CHEZ NOUS

Page 3

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs. LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la Coopération Fédérée du Québec et de l'Union Catholique des Fermiers.  
 DIRECTEUR: Dominique BEAUDIN; REDACTEURS: Bernard BERUBE, Georges-N. FORTIN et Lucien ARSENAULT.  
 ABONNEMENT: \$1.00 par année ou \$2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger: \$1.50 par année.  
 PUBLICITE: Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" aujourd'hui voisin de 80,000 est certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.  
 CORRESPONDANCE: Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc. doit être expédiée à l'adresse suivante:



## LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q.

Téléphone: LANCASTER 6272.

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marion est président et M. Thauribe Bédelle, secrétaire général. Elle est imprimée à Ottawa aux ateliers du Syndicat d'Œuvres sociales, Limitée.

AUTORISEE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA



## Deux interventions en faveur de la margarine

Au cours de la semaine dernière, deux corps publics importants de la ville de Montréal se sont prononcés pour la margarine et ont fait connaître leurs vues à ce sujet au gouvernement provincial. Ce sont la Chambre de Commerce et le Conseil central des Syndicats nationaux.

Dans un cas comme dans l'autre, il faut préciser qu'il s'agit d'organismes montréalais et non pas provinciaux. Jusqu'à preuve du contraire, nous aimons penser que la Chambre de Commerce de la Province de Québec et que la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada adopteront une attitude un peu plus sérieuse.

La Chambre de Commerce de Montréal a déjà été mieux avisée. Les mémoires qu'elle a rédigés, par exemple, concernant le fonctionnarisme, l'immigration, l'impôt sur le revenu, etc., reflétaient plus de réflexion et exprimaient fort bien l'intérêt commun des Canadiens français. Pourquoi faut-il que cette maturité de pensée s'affaiblisse et que la boussole du pilote s'égarer au moment précis où l'industrie laitière est mise en cause?

C'est que peut-être les procédures habituelles n'ont pas été suivies. Des informateurs, qui sont membres de la Chambre, constatent que 164 membres seulement, sur près de 3,000, ont assisté à la séance du 3 mars. Ils assurent aussi que la coutume établie jusqu'ici était de recourir au vote écrit, ce qui permettrait à tous les membres de faire connaître leur point de vue. Cela n'a pas été fait cette fois. Une toute petite minorité s'est arrogé le droit de décider au nom des absents et de signifier cette décision au gouvernement au nom de toute la Chambre de Commerce de Montréal. Les informateurs mentionnés s'étonnent encore que les avocats de la margarine aient eu du temps à satiété pour prononcer leur plaidoyer tandis que la réplique n'a obtenu que quelques minutes bien comptées. Tout cela étant, on a le droit de récuser l'opinion rendue publique la semaine dernière et d'en appeler à la Chambre de Commerce mal informée à la Chambre mieux informée, de la Chambre de Commerce-miniature à la Chambre de Commerce complète.

Ce qui s'est passé au Conseil central des Syndicats nationaux de Montréal est infiniment plus lamentable, et nous avons regret à le dire. Du moins, la Chambre de Commerce, en dépit du manque de forme, avait-elle cherché à appuyer sa décision sur quelques arguments sérieux. Aux Syndicats, d'après les comptes rendus de journaux, on ne s'est pas donné tant de peine. Pourvu que ce soit à l'avantage des ouvriers, a dit M. Georges-Aimé Gagnon, cela suffit. Après la margarine, le déluge! Comme exemple de démagogie ouvrière, on ne saurait trouver plus typique.

Nous présumons que l'aumônier, le R.P. Cousineau, a été mal cité. "Il a affirmé", disent les journaux, "que la Laisse actuelle du prix du beurre n'est qu'un jeu pour empêcher la vente de la margarine et qu'une fois la menace passée le prix du beurre remonterait". Quelques dirigeants de l'U.C.C., à la lecture de ces lignes, n'ont pu s'empêcher de dire—et nous l'écrivons à contre-cœur—que c'était montrer de l'ignorance crasse. Le beurre est la clef du marché de tous les produits laitiers. Il suffit que son prix tombe pour entraîner la chute des prix du lait, du lait à l'état naturel, de la crème, du fromage, des laits condensés. On constate précisément des surplus à l'heure actuelle dans toutes les avenues où sont dirigés les produits de l'industrie laitière. Sauf pendant les années de guerre, alors que le régime d'Ottawa a délibérément affamé le marché domestique pour alimenter l'Angleterre, il y a toujours eu surplus de beurre et jusqu'à un certain point mévente au Canada.

D'autre part,—et la "Terre de Chez Nous" se répète là-dessus,—ce n'est pas au nom d'arguments spéciaux que la classe agricole réclame l'interdiction de la margarine. Celle-ci peut avoir,—si l'on y tient,—le goût de l'ambrosie et la vitalité d'une fontaine de jeunesse. Il restera

Dominique BEAUDIN

(Suite à la page 25)

## Le prix minimum du beurre est-il applicable?

Les prix du beurre sont à la baisse. Est-ce alarmer la classe agricole que d'en admettre le fait? Le mouvement, déclenché dans l'Ouest, s'est vite propagé à l'Est. Des arrivages plus considérables de beurre de qualité secondaire (de l'Ouest) ont joué le tour à notre beurre de première qualité. Déjà, le prix minimum de 38 cents, décrété par la Commission de Soutien des Prix, fait parler de lui. Les conjectures vont leur train. Sans verser dans le pessimisme, il est permis de se demander ce qui se produirait si les prix continuaient à s'affaïsser et tombaient en dessous du "prix de plancher". On verrait alors le gouvernement fédéral contraint de se faire commerçant, de devenir acheteur sur les grands marchés, tout comme Pierre, Jean, Frank, Ben, C.P. et la C.F.

Il n'est pas nécessaire d'être grand prophète pour prévoir que cette initiative donnera naissance à bien des embêtements. L'Etat fonctionne lentement, lourdement, dispendieusement et, au vingtième siècle, la simplicité n'est pas sa "hache". Mais il y a plus. Légalement, le gouvernement fédéral peut devenir acheteur, mais il ne peut se faire vendeur sans le consentement des provinces où il fait affaire. C'est dans ce sens, paraît-il, qu'a été rendu le jugement de la Cour Suprême dans le cas de la margarine. La majorité des juges a décidé que la distribution et la vente des produits du commerce relèvent des provinces. Autrement dit, si du jour au lendemain la situation obligeait le gouvernement fédéral à acheter du beurre, disons sur le marché de Montréal, il ne pourrait le vendre à Toronto sans le consentement du gouvernement ontarien. Voilà une perspective qui peut s'avérer embarrassante et qui est susceptible de paralyser de A à Z l'application de la politique de soutien des prix agricoles. Par simple antipathie politique, un gouvernement provincial peut refuser son assentiment à la demande du gouvernement central. Un parti politique au pouvoir, dominé par les intérêts de la margarine, est libre de rendre inopérante dans une, deux, cinq ou huit provinces, une loi d'intérêt national comme celle visant à soutenir les prix du beurre et, par ricochet, ceux de tous les produits laitiers.

Ce petit point légal peut donc être grave de conséquences. Le gouvernement fédéral arrivera-t-il à le contourner? Prendra-t-il des mesures à cet effet? Ainsi que le disait récemment le président général de l'U.C.C., M. Marion, on ne peut mettre en doute la bonne foi du ministre de l'Agriculture, M. Gardiner. Il peut arriver cependant que d'autres ministres du même cabinet que M. Gardiner profitent de cette porte de sortie pour se défilier et laisser sans lendemain des engagements solennels pris envers les producteurs de beurre au cours de la dernière guerre. On se souvient qu'on avait alors demandé à des producteurs de consentir certains sacrifices équivalant à un état de sujétion quand à la production, aux prix et aux revenus du beurre. En retour, le gouvernement fédéral avait convenu de les protéger au moment critique des rajustements d'après-guerre. Ce moment paraît arrivé. Il ne faudrait pas que se répètent les espoirs déçus, les promesses vaines, les paroles sans lendemain.

La Commission de Soutien des Prix est le mécanisme dont on se servira vraisemblablement pour donner suite à ces engagements d'il y a quelques années. Mais il faudra que ce mécanisme puisse fonctionner. Une campagne excessivement habile menée par les intérêts de la margarine a couvert les yeux des individus d'un noir bandeau, de la collectivité, d'un écran de fumée. Cette campagne nous a valu une chute prématurée des prix du beurre que les "gens de la baisse" aimeraient bien voir tourner en dégringolade. Avec de l'argent plein les mains, on continuera de s'apitoyer sur le sort du malheureux ouvrier incapable de "graisser" son pain autrement qu'avec du beurre à 75 cents la livre. Avec de la centralisation plein l'esprit, on continuera

Lucien ARSENAULT

(Suite à la page 25)

# Journaux et Revues

## Coopératives

### et syndicats

Un hebdomadaire de France, FOYER RURAL (Paris), traite des relations entre coopératives et syndicats et expose les principes qui doivent y présider. Son article était intitulé: "La Coopération va-t-elle tuer le syndicat?" Ses constatations sont similaires à celles que l'U.C.C. a faites déjà trop souvent en plusieurs de nos paroisses. Le groupement professionnel fonde des entreprises; celles-ci grandissent et prospèrent tandis que l'artisan de la fondation dépérit ou disparaît. Même phénomène en France, au témoignage de FOYER RURAL. L'article de ce journal, fort intéressant pour tous ceux qui tentent de résoudre le problème des relations professionnelles et coopératives, est ici reproduit au complet:

Qu'on s'en réjouisse — comme nous — ou qu'on le déplore, la multiplication des coopératives en France est un fait.

Dans la seule profession agricole, elles sont passées de 2,800 à 15,000 en trente ans.

Bien que plus récentes, les coopératives de consommation ont pris, elles aussi, une grande extension, soit dans les usines, soit dans les organisations familiales.

Nous entrons, semble-t-il, dans "l'âge de la coopération".

Les difficultés nouvelles que connaît le monde rural depuis quelques mois ne ralentiront pas cette poussée. Au contraire.

Car, quand "ça va mal", on éprouve plus que jamais le besoin de s'unir pour se défendre. Plus que jamais, il est indispensable de s'entendre pour utiliser les machines ou les techniques modernes.

La coopération est — et sera davantage encore — une puissance: à cause des dévouements qu'elle suscite — des techniciens qu'elle exige — du rôle vital qu'elle joue — des énormes capitaux — par centaines de milliards! — dont elle dispose.

Il va falloir compter avec elle. Nous serons les premiers à nous en féliciter.

Mais nous ne voulons pas méconnaître non plus les risques de cette expansion.

L'un d'entre eux, c'est que la masse rurale se désintéresse du syndicat, de l'association familiale, trop vagues, trop théoriques pour elle, et n'attache bientôt plus d'importance qu'aux organisations — coopératives, mutualité, crédit — qui leur rendront des services palpables et immédiats.

La coopérative va-t-elle tuer — involontairement — l'association familiale?

C'est la question brutale que nous posons.

Qu'importe, penseront certains; ce sont les résultats qui comptent.

Sans doute. Mais les résultats ne se mesurent pas tous en outillage et en ristournes.

Si la coopération joue un rôle économique essentiel — il faut vivre —, elle n'a pas pour mission de prévoir l'orientation du monde rural, les formes nouvelles d'entreprises, l'aménagement des rapports patrons-ouvriers, propriétaires-fermiers, l'éducation des jeunes, les services familiaux.

A chacun sa tâche. Quand la coopérative prend en main et dirige pratiquement le service social, les cours agricoles, le cinéma ou la consultation des nourrissons, elle déborde ses fonctions.

Ne renversons pas les rôles: la coopération n'est pas un but, mais un moyen. Le but, c'est l'épanouissement, le bonheur des familles et des individus.

Les organisations qui représentent l'ensemble des besoins (à la fois matériels, intellectuels, moraux) doivent donc avoir la prédominance sur les autres, comme la tête sur les membres. Sinon, c'est la dictature du rendement et du profit.

Il est trop clair que le syndicalisme traverse actuellement une crise difficile. Il a donné naissance à des enfants (coopératives, mutuelles, etc.) qui sont maintenant plus forts et plus riches que leur père.

(Suite à la page 13)

## La finance des coopératives

Nous commençons aujourd'hui, pour le bénéfice des coopératives agricoles, la publication intégrale du travail que présentait M. Léo Filion, agronome, à l'Assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée.

M. H.

Je savais très bien, en acceptant de présenter, à cette assemblée un travail sur la finance des coopératives agricoles, que le sujet avait été maintes fois traité précédemment. Malgré cela, il y a lieu d'y revenir, non pas avec l'intention de le résoudre définitivement, mais bien plus pour vous inviter à prendre à son sujet les mesures qui s'imposent.

Est-il besoin de rappeler ici le rôle économique du mouvement coopératif agricole? Je ne le crois pas. Vous vous doutez de son influence. Est-il nécessaire de vous indiquer l'importance du problème du financement des coopératives? Sans doute; non pas parce qu'on l'ignore mais parce qu'il est important. Les coopératives n'ignorent pas le rôle primordial de la finance dans l'organisation et le maintien d'une entreprise, mais ils n'ont probablement pas eu le loisir d'en prendre connaissance à tête reposée et de prendre ainsi les mesures appropriées à l'édification d'une finance saine, au sein de leur coopérative. Vous n'avez qu'à jeter un coup d'oeil sur les statistiques d'hier et d'aujourd'hui pour constater que les coopératives agricoles se développent à un rythme très accéléré dans la province de Québec. Omettons intentionnellement les statistiques d'hier pour ne considérer que celles d'aujourd'hui. Le dernier rapport sur les coopératives agricoles, préparé par le Ministère de l'Agriculture, indique en effet qu'au 31 mars 1948, on comptait 645 coopératives agricoles, groupant 62,500 cultivateurs, ayant un actif de \$27 millions et demi et un chiffre d'affaires d'environ \$83 millions. Ces chiffres sont importants. Ils font réfléchir. Ils nous imposent les questions suivantes: Quelles sont donc les sources de capitaux qui alimentent ces entreprises? Quel est le mécanisme financier qui en assure le rouage? Leur structure financière a-t-elle la solidité nécessaire pour subir le contre-coup des crises? Cet immense mouvement peut-il résister à la panique sans crouler? Voilà autant de points d'interrogation qui frappent l'esprit du profane à leur étude. Et vous, membres, officiers et gérants de coopératives, vous êtes-vous posé ces questions ou d'autres analogues à l'étude des divers postes du bilan de votre coopérative? Les membres se sont-ils demandé s'ils avaient fourni le capital nécessaire à la mise sur pied d'une organisation viable? Ont-ils abusé de l'achat à crédit et empêché ainsi leur coopérative d'honorer des engagements, et subir ainsi de graves mécomptes? Ont-ils été assez loyaux envers les coopératives pour permettre à ces dernières d'avoir le débit et le pouvoir d'achat nécessaires pour rivaliser avantageusement avec les concurrents? Ces questions font penser et permettent de conclure qu'une finance saine est vitale aux coopératives agricoles comme aux autres entreprises. Disons cependant que la situation, en général, n'est pas périlleuse, mais qu'elle doit être étudiée attentivement. Le développement du mouvement, la tendance vers l'industrialisation, la création de nouveaux services, la situation générale sur le marché du crédit, la concurrence effrénée, laissent prévoir une situation beaucoup plus sérieuse d'ici quelques années.

Si nous acceptons le fait que la coopérative est le prolongement de la ferme, il faut alors accepter son influence sur la situation financière de l'exploitation agricole du membre. Une coopérative mal administrée peut être un fardeau très lourd pour le cultivateur-sociétaire. Cette relation de situation entre la ferme et la coopérative constituée, à n'en pas douter, une raison de plus qui milite en faveur d'une étude plus approfondie et plus suivie de ce problème. La finance est une source de soucis pour les gérants et les officiers; c'est elle qui, paraît-il, fait vieillir les uns et les autres. Prenons donc les moyens nécessaires pour



SIÈGE SOCIAL, 130 EST, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

## OMER-EDMOND MILOT

Au banquet de la Coopérative Fédérée de Québec, donné à l'occasion de l'Assemblée générale annuelle, le 10 février, Me René Paré, président du Conseil Supérieur de la Coopérative, présentait la décoration de l'Ordre du Mérite Coopératif à M. Omer-Edmond Milot en reconnaissance de services rendus à la Coopérative. Nous présentons au lecteur le texte de M. Paré.

M. H.

"Nous avons recueilli de nos premiers parents, comme suite de la tache originelle, une foule de choses qui rendent l'homme souvent désagréable, en même temps que misérable. C'est l'hérédité, contre laquelle nous avons si souvent à combattre. Chaque individu que nous sommes est un composé mal défini de ce qu'ont été nos ancêtres, depuis Adam et Eve. L'important, pour devenir quelqu'un, c'est de faire prévaloir les qualités et d'atténuer les défauts. Car il n'y a pas que du mauvais dans notre hérédité; il y a aussi le beau côté de la médaille. Parmi les qualités héréditaires que l'on puisse rencontrer chez un individu, il n'y en a pas, je crois, de plus belle ni de plus intéressante que l'amour natif du sol. Monsieur Omer-Edmond Milot, c'est certain, jouit d'une belle hérédité terrienne. Il est issu d'une longue lignée paysanne. Deux Milot vinrent au pays vers 1750; Antoine et Pierre. Pierre, l'ancêtre de notre héros de ce soir, s'établit d'abord aux Vieilles Forges, puis se fixa, un peu plus tard, à Yamachiche, dans le rang appelé "Videpoches". Il n'a pas à s'inquiéter du nom de son pays d'origine, puisqu'un ancien premier ministre des deux Canada, Auguste-Norbert Morin, est né, lui aussi, dans un rang appelé "Videpoches", dans la paroisse de LaDurantaye, comté de Bellechasse. Monsieur Milot a succédé à ses pères et possède encore la plus grande partie du lot que défricha l'ancêtre.

"Monsieur Milot est absolument convaincu, paraît-il, que le cheval belge est le meilleur de tous les chevaux. Des vaches Holstein, des moutons Hampshire et Shropshire et des porcs Yorkshire constituent le principal du cheptel de sa ferme. Mesdames et messieurs, les coopérateurs remarqueront sans doute le choix judicieux des races; en tout cas, je vous en donne mon témoignage. . .

"C'est Socrate, je crois, qui a dit qu'il faut considérer comme un dieu celui qui sait bien définir et bien diviser. Et combien c'est vrai. En coopération, en choses professionnelles, comme pour la ménagère, il faut "une place pour chaque chose et chaque chose à sa place". Ne soyons pas comme cette dame à qui son mari s'informait où elle mettait son thé: "Il est dans l'armoire à couture, répondait-elle, dans une boîte vide de café, marquée: Allumettes". Une des idées qui sont les plus chères à M. Milot, c'est celle de l'union de la classe agricole. Il s'est appliqué, depuis des années, à faire disparaître les divisions qui affaiblissent la classe agricole. Chez lui, nous retrouvons, chacune à sa place, l'idée de l'association professionnelle et l'idée de coopération.

"Bon éleveur, bon cultivateur, bon coopérateur, M. Milot fut directeur de la Fédérée à compter

garder jeunes et les uns et les autres.

### Hier et aujourd'hui

Pour vous rassurer, cependant, il m'apparaît utile de rappeler l'évolution très appréciable qui s'est accomplie dans le domaine des idées et des faits sur la participation des sociétaires au financement de leur coopérative. Cette évolution est très facile à retracer en lisant l'histoire du mouvement coopératif agricole. Vous vous souvenez sans doute qu'avant 1930, il s'est organisé de nombreuses coopératives avec plus ou moins de capital. L'expérience, les faillites et d'autres raisons ont remplacé les choses et décidé les sociétaires à souscrire davantage. Les entreprises coopératives d'aujourd'hui n'ont certes pas les mêmes dimensions que celles d'autrefois; leurs activités sont infiniment plus complexes et la finance n'est donc plus une affaire secondaire mais une affaire de première importance.

(à suivre)

Léo FILION, agronome.

de 1932 et fut président de 1940 à 1943. Il lui a fait grand honneur et lui a rendu d'inappréciables services.

"Le Conseil supérieur de la Coopération a l'honneur et la joie, ce soir, de le décorer de l'insigne du quatrième degré de l'Ordre du Mérite Coopératif."

### Et monsieur Milot répond:

"Je vous remercie du fond du coeur, Maître Paré, de m'avoir décoré au nom du Conseil Supérieur de la Coopération, dont vous êtes l'excellent président.

"Vous auriez facilement pu en trouver d'autres dont les mérites, le zèle ou le travail—s'ils eussent été mieux connus—auraient suffi à attirer votre attention. Votre choix s'est arrêté sur moi probablement parce que j'ai été, à un moment donné, mis en évidence lorsque mes collègues du bureau de direction de la Coopérative Fédérée me chargèrent, à mon corps défendant, de présider leurs délibérations. Je me suis bien des fois demandé pourquoi c'était moi que l'on désirait à ce poste. Durant tout le temps où je fus membre ou officier de la Coopérative Fédérée, tout comme, lorsqu'avec d'autres, je fondais à Yamachiche quelques organismes qui survivront, j'ai recherché l'union. L'union de toutes les forces, de toutes les bonnes volontés, l'union de toutes les loyautés. C'était—et c'est encore—le seul moyen que je connaisse d'arriver à des résultats qui comptent. Je sais fort bien que ni l'eau ni l'huile ne se mélangent, mais je sais fort bien que l'huile peut être très utile pour calmer les eaux tourbillonnantes ou trop gourmandes par des vents qui toujours sont passagers. Aussi, ai-je voulu, toujours et partout, mettre de l'huile lorsque les engrenages grinçants menaçaient de se briser et j'ai tenté, chaque fois que l'occasion m'en a été fournie, de modérer des revendications excessives ou des prétentions injustifiées. Après tout, il n'est pas défendu d'avoir des idées différentes, mais il est toujours rigoureusement exigé de promouvoir des idées honnêtes. C'est sur une compréhension mutuelle, basée sur une loyauté parfaite, que se fondent, se maintiennent et se développent les associations, qu'elles soient professionnelles ou coopératives.

"Pour ma part, et malgré ce que les apparences pourraient en faire croire à ceux qui ne voient que les apparences, je constate que la co-

opération, chez nous, progresse non seulement en étendue mais aussi en profondeur, et je pense aussi que l'association professionnelle doit progresser en étendue et en profondeur.

"Pour terminer, s'il m'est permis d'exprimer un modeste avis, je me risque à conseiller aux coopérateurs de rester absolument maîtres chez eux, et aux membres de l'association professionnelle de garder la complète maîtrise des affaires de leur association. Il y aura vraisemblablement quelques échauffourées lorsqu'il s'agira de délimiter les deux champs d'action, mais rien de grave ne se produira, j'en suis convaincu, si ceux qui, à ce moment, auront des responsabilités savent les accepter avec intelligence, droiture et aussi avec un peu de la charité dont on nous parle si souvent.

"Monsieur le président du Conseil Supérieur de la Coopération, je vous remercie du fond du coeur. Vous m'avez honoré: j'essaierai de demeurer digne de la décoration que votre extrême générosité m'a donnée. Elle sera un motif de fierté pour mes enfants et ma famille. En leur nom comme au mien, je vous réitère mes plus sincères remerciements."

## La Compagnie Téléphone Bell

Une expansion accélérée et une amélioration soutenue du service et des facilités ont été les traits dominants d'une autre année exceptionnelle dans les opérations de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada selon le 69e rapport annuel de la compagnie publié récemment.

Le revenu net disponible pour les dividendes pour l'année clôturée au 31 décembre 1948 s'est élevé à \$10,576,574, ou l'équivalent de \$2.08 par action d'une valeur au pair de \$25, et l'on a payé des dividendes au taux de \$2.00 par action. Le revenu net pour 1947 s'est chiffré par \$9,701,652 ou \$2.20 par action d'une valeur au pair de \$25. Bien que le revenu global ait augmenté de 13%, les dépenses d'exploitation accusent une augmentation de 16% sur 1947.

Le réseau de la compagnie Bell comprend 1,455,956 téléphones, soit 148,981 appareils de plus que l'an dernier et environ deux fois plus qu'en 1937.

## Les coopérateurs de Warwick en marche

Nous avions l'occasion, il y a quelques jours, soit le 10 mars, d'assister à la réunion annuelle des membres de la Société coopérative agricole de Warwick.

Au delà de 150 membres, sur un total de 169, assistaient à l'assemblée. La Coopérative de Warwick est solidement assise et ses administrateurs ont réussi à inculquer à tous leurs sociétaires un magnifique esprit d'équipe, de travail, d'étude. C'est ainsi qu'on rencontre à Warwick une très belle compréhension entre administrateurs et sociétaires et surtout — ce qui n'est pas peu dire — ce désir ardent d'aller de l'avant avec prudence, mais d'aller de l'avant en donnant aux membres un service qui sera en tout temps économique, en créant un magnifique esprit de corps qui ne peut que semer la bonne entente et la concorde dans cette grande famille qu'est la paroisse.

Depuis sa naissance, il y a huit ans, la Société coopérative agricole de Warwick a réalisé plus de \$86,000. de trop-perçus, dont \$53,000. ont été ristournés aux sociétaires. Ces derniers, conscients du rôle que doit jouer leur coopérative chez eux, n'hésitent jamais à laisser à leur coopérative une partie de la ristourne qui leur revient chaque année.

En 1948, la Société coopérative agricole de Warwick a transigé avec ses sociétaires pour tout près de \$800,000. Son actif est aujourd'hui de \$121,190.14.

L'Assemblée annuelle de la Société coopérative agricole de Warwick est toujours un grand événement chez les cultivateurs de cette paroisse agricole. Tous les coopérateurs ont l'occasion de prendre le dîner ensemble et c'est la fête de famille.

Monsieur le Chanoine Arthur Leblanc, V.F., curé de Warwick, assistait aux délibérations du matin ainsi qu'au dîner. Très heureux d'être avec les coopérateurs à cette occasion, il les encouragea fortement à continuer de bien faire et surtout de donner ce bel exemple de la charité bien comprise et bien pratiquée qui se reflétait si bien sur les délibérations.

Monsieur Hector Béliveau, agronome à Victoriaville, qui s'intéresse au progrès de ses cultivateurs, était de la famille des coopérateurs lui aussi. M.M. G. Gélinas, R. Piette et E. Hallé, du Ministère de l'Agriculture, avaient donné les explications touchant le bilan et certains aperçus sur des plans de financement à long terme.

Les cultivateurs de Warwick, intéressés pour la plupart dans l'élevage du porc et de la volaille, eurent l'occasion de rencontrer M. G.-A. Beauchesne, gérant de l'abattoir de la Fédérée à Princeville, et M. Bernard Chagnon, agronome, gérant de l'abattoir avicole des Bois-Francis.

La Société coopérative agricole de Warwick a fait une excellente année. Le souci continu des administrateurs est de continuer à aller de l'avant. C'est pour cette raison qu'ils ont mis à l'étude pour quelques semaines un plan de finance économique et efficace leur permettant de consolider leur entreprise et surtout de continuer à donner le service requis par les membres, service qui devient de plus en plus complexe.

Qu'on nous permette, en terminant cette note, de féliciter les directeurs, le personnel et les membres de la Société coopérative agricole de Warwick pour les résultats obtenus jusqu'ici et pour la détermination et le sérieux apportés à l'étude de la consolidation de leur entreprise afin de mieux savoir où ils vont, de prévenir les difficultés et d'aplanir le terrain avant d'y tracer un chemin.

M. HARDY, agronome.



Trente-sept fils de cultivateurs ont suivi, à l'École de Duchesney, une série de cours d'initiation forestière du 14 au 25 février dernier. Ce sont: Marcel Baillargeon, Trois-Rivières; Alcide Barry, Lorrainville; Jean Bastien, Bouchette; Roland Bolduc, St-Ephrem; Aurèle Bisson, Gatineau Mill; Théophile Carrier, St-Joseph-de-Lévis; J-Raymond Céré, Bois-Franc; Réal Cousineau, Réal Demers, Lionel Demers, Roger Larose, Lucien Leblanc, Donat Mongeon, Claude Plouffe, J.M. Desjardins, Fernand Plouffe, Roger Proulx, Maurice St-Louis, Jules Cousineau, d'Angers; Ls-Paul Dionne, Belcourt; Gérald Denis, Maurice Ouellet, Notre-Dame-du-Nord; J.H. Doyon, Guérin; Paul Gilbert, Latulippe; G. Henri Girard, St-Jérôme; François Hébert, Montebello; Jean-Marie Leclerc, L'Annonciation; Marc-André Larivière, St-Zacharie; Yvon Larivière, Fugèreville; Antonin Lemieux, St-Raphaël; Hervé Lafortune, Granada; Gaétan Malette, Notre-Dame-de-la-Salette; Henri Paquet, St-Raymond; René Simard, Lac-aux-Sables; Robert Simard, Ste-Elisabeth; Paul Valois, Jean-Luc Veilleux, Causapsal.

## Nouvelles brèves

### Hors la loi

"Le gouvernement étudie actuellement la possibilité de proclamer l'illégalité du parti communiste au Canada en acceptant le bill Lacroix et si le leader moscovite Tim Buck a prononcé des déclarations comparables à celles des traités communistes en Italie, en France et en Grande-Bretagne, le gouvernement pourrait sévir en utilisant les dispositions actuelles du code criminel". Telle est la déclaration officielle faite la semaine dernière par le ministre fédéral de la Justice. Cette nouvelle réjouira grandement tous les Canadiens qui, par la voix de leurs organisations sociales et économiques, ont demandé le bannissement du parti communiste au Canada.

### De la contrebande ?

Les Hullois se demandent bien si, avec l'application de la loi contre la margarine dans Québec, ils ne reviendront pas aux beaux jours — aux mauvais jours — de la contrebande des spiritueux d'il y a 20 ans. Chaque ménagère de Hull est une contrebandière "en puissance" et la police devra fouiller chaque tramway, chaque autobus et chaque automobile sur les trois ponts qui relient Ottawa-Ont., et Hull, P.Q., par-dessus la rivière Outaouais. Mais Québec n'a pas encore fait connaître ses instructions à cet égard.

### Feu M. J. Longpré

A Ste-Marie-de-Brigham vient de décéder, à l'âge de 86 ans, M. Joseph Longpré, long et robuste cultivateur à St-Ephrem d'Upton. Le défunt était le père de M. l'abbé Anselme Longpré, curé de Ste-Marie-de-Brigham, collaborateur occasionnel de notre journal, du Père Ephrem Longpré, franciscain, historien réputé, à Paris depuis de nombreuses années et de Mlle Lyse Longpré, collaboratrice du "Foyer Rural", actuellement étudiante en littérature à la Sorbonne, à Paris. M. Longpré laisse aussi son épouse et huit autres enfants, dont deux religieuses.

### Pour la santé

Pour la protection de l'industrie laitière et des consommateurs, le ministère provincial de la Santé dirige un grand nombre d'inspections. L'an dernier, les visites dans les établissements laitiers de la province ont atteint 455 beurrieres et fromageries, 3,610 laiteries publiques, 2,599 usines de pasteurisation et 7,147 vacheries et laiteries de ferme. Dans le domaine de l'alimentation, les inspecteurs du ministère ont confisqué 201,367 livres d'aliments impropres à la consommation.

### FONTAINE ET MICROBES

De mauvaises fontaines à boire peuvent être une source de maladies. Évitez la fontaine où l'eau retombe de la bouche sur le jet. Beaucoup plus sûr est le jet à angle, où les bactéries nocives en provenance de la bouche se perdent dans le tuyau d'écoulement. La fontaine imparfaite propage maintes maladies, le rhume ordinaire, par exemple.

## Le Conseil législatif adopte le projet de loi contre la margarine

La discussion n'a duré qu'une heure. — Le cultivateur a droit à la protection de l'Etat comme les autres classes de la société.

Le Conseil législatif de la province de Québec a discuté pendant environ une heure, avant de l'adopter, le projet de loi ministériel protégeant l'industrie laitière dans la province en permettant au gouvernement de prohiber au réglementer la fabrication, la vente et la possession de la margarine ou autres succédanés du beurre.

Dans son discours, le leader de l'Union nationale, l'hon. Edouard

Asselin a fait ressortir qu'il est aussi juste de prendre ces mesures pour protéger une industrie aussi importante que l'industrie laitière que d'accorder la protection douanière à d'autres industries du pays en obligeant les consommateurs à payer leurs produits canadiens plus cher qu'ils ne paieraient pour des marchandises provenant de l'étranger. Le cultivateur a besoin de revenus suffisants pour lui permettre de faire face aux nécessités de la vie.

Le leader de l'Opposition, l'hon. Hector Laferté trouve cette législation risquée, parce qu'elle dresse l'une contre l'autre la classe des citadins et celle des cultivateurs. Depuis que le gouvernement étudie cette loi, le beurre s'est fait moins rare et son prix a baissé. L'hon. Laferté se demande s'il n'y a pas là un trust préjudiciable au consommateur? L'hon. Philippe Brais prétend ensuite que le projet de loi est une manoeuvre et que le Conseil ne devrait pas rendre au gouvernement le service de voter contre, comme il l'a fait en votant contre la taxe de luxe de 6 pour cent, il y a quelques années.

L'hon. Olier Renaud leur a répondu en disant que le gouvernement est bien avisé, dans les circonstances, de prendre position pour défendre l'industrie laitière qui fait vivre 25 pour cent de notre population.

Finalement, le bill a été adopté en troisième lecture, sur division, mais sans discussion.

## MM. T. Simard et Jean David

Deux agronomes, docteurs en sciences, à l'emploi du ministère de l'Agriculture.

Le ministère provincial de l'agriculture vient de retenir les services de deux nouveaux docteurs en sciences. Ce sont MM. Thomas Simard, B.S.A., D.Sc., du collège Macdonald, phytologiste au bureau de la protection des plantes, et Jean David, B.S.A., Ph.D., de l'Université de Berkeley, Californie, entré au service de l'Horticulture.

M. Thomas Simard est né à Parent, Abitibi. Il a étudié au Séminaire des Trois-Rivières et à l'Institut Agricole d'Oka d'où il est sorti agronome, en 1940, et au collège Macdonald où il s'est spécialisé sur les maladies végétales. Une thèse sur les maladies des semences d'orge lui a valu un doctorat en phytologie. M. Simard était un boursier Stewart.

M. Jean David, que "La Terre de Chez Nous" a présenté à ses lecteurs, tout récemment, a passé quatre ans en Californie à étudier la déshydratation et la congélation des fruits et légumes. C'est un diplômé d'Oka (1940). Il est aujourd'hui docteur ès-sciences. Il fit le premier boursier de la Corporation des Agronomes.



Portrait du général Giraud, grand soldat de France, héros des deux guerres mondiales, qui vient de mourir à l'âge de 70 ans.

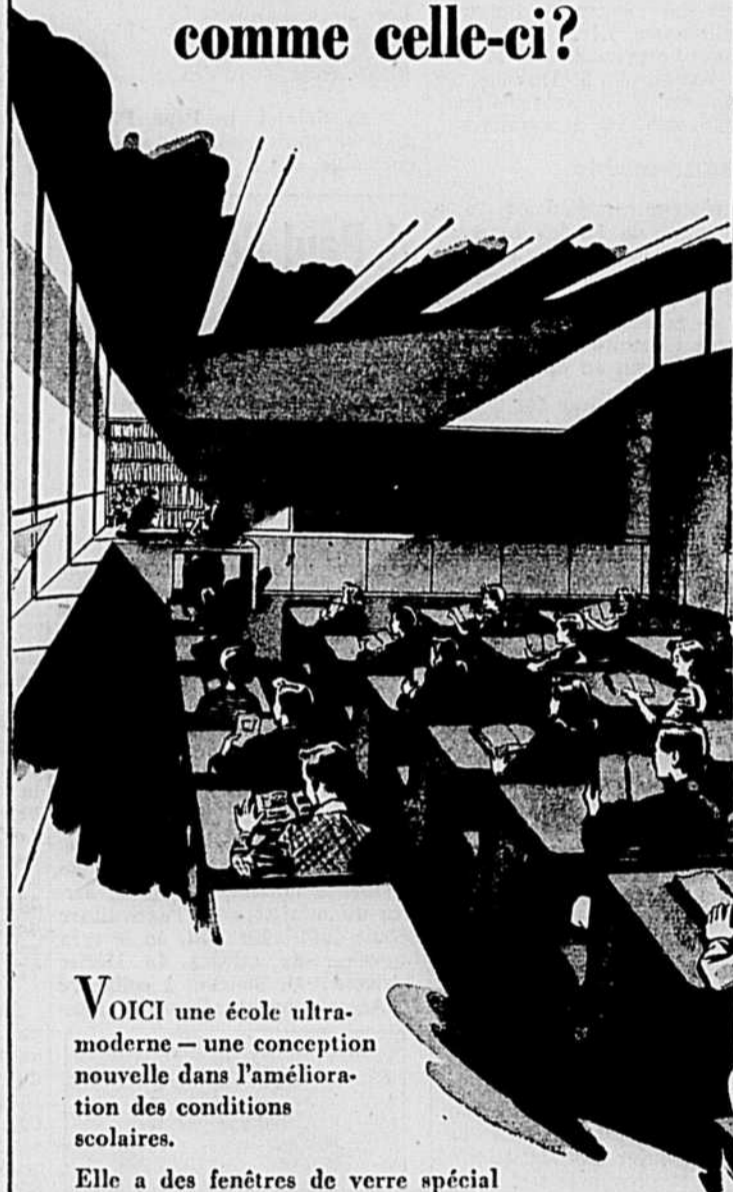
# Aidez La Croix Rouge

# THÉ

# "SALADA"

En adhérant à l'U.C.C., vous devenez automatiquement membre de deux autres associations importantes: la Fédération canadienne de l'Agriculture et la Fédération internationale des Producteurs agricoles. L'agriculture d'aujourd'hui ne peut se passer de ces TROIS ECHELONS. Pour vous, le premier est de beaucoup le plus important. Y avez-vous pensé.

## N'auriez-vous pas aimé aller à une école comme celle-ci?



VOICI une école ultra-moderne — une conception nouvelle dans l'amélioration des conditions scolaires.

Elle a des fenêtres de verre spécial qui laisse entrer librement la précieuse vitamine D de la lumière solaire. Elle a aussi le chauffage radiant, l'éclairage fluorescent, des tableaux non éblouissants et des banquettes qui corrigent la posture.

Ainsi, le progrès des méthodes d'éducation poursuit son cours! Et, à de nombreux endroits au Canada, de telles écoles modernes seront construites à l'avenir avec l'assistance des dollars de l'assurance-vie placés dans des obligations municipales.

Ceci n'est qu'un exemple des nombreuses entreprises, publiques et privées, dans lesquelles les compagnies d'assurance-vie placent chaque année plus de 300 millions de dollars pour le compte des détenteurs de polices.

C'est ainsi que chaque dollar que vous placez dans l'assurance-vie accomplit une double fonction. Il voit à la sécurité future de votre famille tout en contribuant au bien-être de la nation.

Un message des compagnies d'assurance-vie au Canada et de leurs agents

Tout bon citoyen possède de

## L'ASSURANCE-VIE

## Nouvelles brèves

### En Ontario

Le discours du Trône prononcé devant la législature d'Ontario, le 10 février dernier, laissait entendre qu'un bill serait présenté qui établirait une distinction nette et claire entre la margarine et le beurre. On croit que la mesure limitera à environ 2 pour 100 le volume de teinture jaune, soit juste assez pour modifier la couleur blanche naturelle de la margarine.

Il y a quelques jours, la Fédération de l'agriculture de l'Ontario a présenté au premier ministre Kennedy et aux membres de son cabinet, un deuxième mémoire dans lequel elle demande au gouvernement de prendre toutes les mesures possibles pour protéger l'industrie laitière de cette province en Ontario contre la fabrication et la vente libres de l'oléomargarine.

### Abattoir incendié

L'abattoir de volailles de la Coopérative avicole régionale d'Etchemin, à St-Anselme-Station, a été rasé par les flammes dans la nuit du 3 au 4 mars. Les pertes sont évaluées à \$100,000. La coopérative groupe environ 400 membres des comtés de Dorchester, Bellechasse, Lévis, Lotbinière et Beauce. Le président est M. Napoléon Audet, de St-Anselme, et le gérant est M. Laurentin Bélanger, agronome, de St-Anselme.

### Prix raisonnable

Un sénateur canadien est d'avis que le prix de \$2 le boisseau promis par l'Angleterre est un bienfait pour les cultivateurs de l'Ouest et pour l'économie canadienne en général. M. T. H. Wood a rappelé l'histoire des prix du blé. Il a prévenu en même temps

(Suite à la page 25)

## EPHÉMÉRIDES

Des numéros publiés par "La Terre de Chez Nous" le 14 mars 1934 — il y a quinze ans — et le 15 mars 1939 — il y a dix ans — nous avons tiré pour vous les quelques notes suivantes:

### Voilà quinze ans

La "Terre de Chez Nous" rapporte quelques extraits d'une allocution prononcée par l'archevêque de Québec d'alors (Son Eminence le Cardinal Villeneuve) devant la St-Jean-Baptiste.

Il y aurait dans notre province, disait Son Eminence, 75,000 familles besogneuses, dont plus de 60,000 dans nos villes surpeuplées. Environ 60,000 jeunes gens, isolés ou fils de nécessiteux, cherchent leur voie. Il y en aurait 200,000 âgés de 15 à 24 ans, pour lesquels l'avenir est sans issue, à moins qu'ils ne déplacent les pères de famille actuellement employés. Je serais curieux d'avoir sur ce sujet des statistiques officielles et plus précises.

Les affaires auront beau revenir — et cela va prendre du temps — le problème foncier demeure et je vous invite, messieurs de notre société nationale, de toutes nos sociétés à ne point détourner vos yeux du problème. Il est aussi tragique que inéluctable et prend les allures d'un spectre.

### Voilà dix ans

Dans l'éditorial de ce numéro, M. Dominique Beaudin déplore la mévente des produits en conserves et fait à ce sujet quelques remarques qui sont d'actualité ou le seront avant longtemps si l'on en juge par les tendances du marché. Une meilleure organisation de nos marchés s'impose, tandis qu'une certaine publicité devrait apprendre au citadin du Québec à réclamer les produits agricoles de sa province.

Deuxièmement, une surveillance plus étroite doit être exercée sur les entreprises de mise en conserves, en particulier sur les clauses des contrats qu'elles imposent aux cultivateurs et sur la manière dont elles les remplissent. On ne saurait nier que le cas se rattache à l'intérêt général lorsque deux ou trois paroisses sont appauvries ou à demi ruinées par la faillite d'une fabrique de conserves.



Sa Sainteté le Pape Pie XII célébrait, ces jours derniers, le dixième anniversaire de son élévation au trône pontifical. Dans une quinzaine, soit le 3 avril, le Saint-Père fêtera son jubilé d'or sacerdotal.

## M. Paul Boucher est élu président

Il remplace le Dr Jacques Rousseau comme président de l'Association Canadienne d'Histoire Naturelle.

M. Paul Boucher, publiciste du service d'information du ministère de l'agriculture, vient d'être élu président de la Société canadienne d'histoire naturelle en remplacement du Dr Jacques Rousseau, président sortant de charge.

M. Boucher, né à Montréal, a fait ses études au collège de Longueuil, puis à l'Université de Montréal où il prit son diplôme en journalisme, puis son doctorat en sciences sociales. Cultivateur à Boucherville, il devint secrétaire général de l'U.C.C. en janvier 1929, poste qu'il laissa en 1933 pour devenir secrétaire-adjoint de la Commission de l'industrie laitière. Il est au service du ministère de l'agriculture depuis 1941. En 1931, on le créa Chevalier de l'Ordre du Mérite Agricole. M. Boucher a collaboré à l'Association canadienne française.



M. PAUL BOUCHER

se pour l'avancement des sciences (A.C.F.A.S.) et aux Semaines sociales (St-Hyacinthe, 1937).

Les autres officiers de la société sont: vice-président, le R.F. Alexandre, F.E.C., directeur du Mont St-Louis; secrétaire, M. Stephens Vincent, agronome, directeur de l'école d'apprentissage horticole du jardin botanique de Montréal; secrétaire-adjointe, Mlle Marcelle Gauvreau, directrice de l'école l'Éveil; jardin botanique de Montréal; trésorier, le Dr Ernest Rouleau, conservateur de l'herbier Marie-Victorin de l'Institut botanique, Université de Montréal; directeur général des C.J.N., M. l'ab-

(Suite à la page 25)

## Accroissement des stocks de miel

Les stocks de miel détenus par les établissements de mise en boîte, les épiceries en gros, les entrepôts et magasins à chaîne et autres maisons de commerce s'élevaient au 1er janvier à 9,542,485 livres contre 7,788,833 livres au 1er octobre, soit 22 p. 100 de plus. Toutes les provinces participent à cette avance.

D'après le rapport trimestriel du Bureau fédéral de la statistique, les récipients pour produits en vrac contiennent plus de la moitié de stocks actuels, soit 5,700,902 livres, contre 3,784,914 au 1er octobre. Le miel en boîte pour la consommation représente 3,841,583 livres contre 4,003,919. Les stocks des emballages commerciaux augmentent modérément soit 7,786,309 livres contre 5,954,061 trois mois avant. Les stocks des grossistes diminuent un peu, soit 1,759,176 livres contre 1,834,772.

Les stocks de miel s'établissent par province de la manière suivante: les chiffres correspondants du 1er octobre sont entre parenthèses: Ile du Prince-Edouard, 2,007, (1,989) livres; Nouvelle-Ecosse, 23,846 (9,296); Nouveau-Brunswick, 7,885 (6,080); Québec, 226,689 (250,337); Ontario, 2,349,467 (2,347,053); Manitoba, 2,760,330 (2,266,465); Saskatchewan, 2,122,806 (1,384,961); Alberta, 1,856,235 (1,404,146) Colombie-Britannique, 193,216 (164,506).

Le Bureau fédéral de la statistique estime à 45,145,000 livres la production canadienne de miel en 1948.

## \$1,600,000 pour le marché Bonsecours

Au cours de la semaine dernière, alors que se poursuivait le débat sur le budget municipal de la ville de Montréal, M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif, a révélé que l'administration affectera un crédit de \$1,600,000 à la restauration du marché Bonsecours; on reconstruira la coupole afin de rendre à l'édifice son cachet initial. Il n'a pas été question, à cette séance, des démarches de l'Association des Jardiniers-maraîchers de la région de Montréal contre l'augmentation du loyer des places sur les marchés, ni du marché central métropolitain.

## Un discours du député Lesage

Le député de Montmagny parle de margarine et d'impôt.

Le gouvernement fédéral protège actuellement les cultivateurs de la province de Québec qui tirent 36 pour cent de leurs revenus de l'industrie laitière en maintenant un prix minimum sur le beurre. Par ailleurs, le premier ministre Saint-Laurent a déclaré que son gouvernement était disposé à coopérer avec les autorités provinciales pour faire appliquer la prohibition de la margarine dans Québec.

Tels sont les faits qu'a rappelé, aux Communes, la semaine dernière, le député libéral de Montmagny, M. Jean Lesage. Dans la première partie de son discours, le député a exposé l'importance de l'industrie laitière dans Québec et dans son comté et il a rapporté l'inquiétude des cultivateurs devant la baisse de ces derniers jours.

"Les prix des produits agricoles sont garantis par le gouvernement fédéral, dit M. Lesage, et je demande aux agriculteurs de ne pas oublier que c'est le gouvernement fédéral qui a imposé des prix de plancher pour le beurre de première qualité, et qu'il garantit que le prix du beurre sera maintenu à un tel niveau qu'ils pourront continuer à opérer avec profit, étant donné leur coût de production".

Le député Lesage a aussi parlé longuement des difficultés qu'éprouvent les cultivateurs devant l'impôt. Il n'y aura jamais, dit-il, de formules simples pour les cultivateurs, car pour faire son rapport, le cultivateur doit fournir un bilan complet de ses opérations.

"En relevant le niveau des exemptions à un montant convenable pour les célibataires et les gens mariés, dit-il, et en remontant le niveau des exemptions des enfants, on enlèvera la presque totalité des cultivateurs du rôle de la perception des impôts, et on évitera ainsi de dépenser des montants assez considérables dans l'administration de la loi de l'impôt sur le revenu, pour n'en retirer que quelques dollars". Le député a signalé que si les exemptions sont portées à \$1,000. pour un célibataire et à \$2,000. pour gens mariés, le gouvernement perdra un revenu de \$275 millions.

Cependant, M. Lesage réclame davantage, en s'appuyant sur la théorie des budgets cycliques du ministre des Finances lui-même. Il réclame un niveau d'exemption plus élevé pour les célibataires pour leur permettre de fonder un foyer, des exemptions de \$200. pour enfants en bas de seize ans et de \$400. pour enfants de plus de seize ans, ainsi que des exemptions pour les étudiants jusqu'à l'âge de 21 ans.

## Pour le SOULAGEMENT

Prompt, Prouvé, Agréable

de la  
Constipation et  
Les Maux  
de Tête  
Derangement  
d'Estomac  
Indigestion  
Nervosité  
Gaz et  
Gonflement  
Insomnie  
Manque  
d'Appétit  
causés par  
La Constipation



Procurez vous le  
Novoro Du  
Dr. Pierre

la médecine laxative et tonique stomacique prouvée par le temps. Elle contient 18 des racines, herbes et botaniques médicinales de la Nature même. Employez — la selon les instructions. Doucement et aisément le Novoro fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer la matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation, donne à l'estomac ce sentiment reconfortant de chaleur. Soyez sage, pour prompt, agréable preuve de soulagement des misères de la constipation procurez vous le Novoro aujourd'hui dans votre voisinage ou faites chercher

L'offre  
Introductive Spéciale

la bouteille de 11 onces pour \$1.00 seulement expédiée franco de port livrée chez vous.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

Ci - Inclus \$1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.

Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom .....

Adresse .....

Bureau de Poste.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.  
Dept. C476-37M  
2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.  
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Tous les cultivateurs de la province ont reçu de grands services de l'U.C.C. et il n'y a pas d'exception. Plus de 35,000 cultivateurs, sur 150,000 reconnaissent les services rendus en payant leur cotisation annuelle à l'U.C.C.—Que font les autres?

## REFRIGERATION commerciale et industrielle

VENTE — INSTALLATION — SERVICE

Tout genre d'appareils frigorifiques pour

Laiteries-Beurreries-Fromageries  
Fermes-Hôtels-Entrepôts, etc.

Pour refroidisseurs à lait, nous avons en magasin les unités de toutes dimensions, pour installation dans les bassins de toute description.

Renseignements techniques gratuits sur demande

Consultez des spécialistes en réfrigération



20 années d'expérience à votre service

ANDRE BLANCHARD  
Directeur-Ingénieur

J.-ARMAND BONNY  
Directeur-Gérant des Ventes

1290, Jean-Talon E. Montréal,

TA. 7236

## MEILLEURE DEMANDE DE POUSSINS HÂTIFS

Les couvoirs du Québec rapportent des commandes hâtives — Très bonne situation dans les Maritimes — Incubation maintenue en Ontario — Ralentissement dans les provinces dans les provinces de l'Ouest.

L'incubation se poursuit à travers tout le pays. Des différentes provinces nous viennent des rapports qu'on peut résumer. Les commandes de poussins aux divers couvoirs de l'Ouest du pays semblent moindres que l'an dernier à pareille date. La demande est cependant bonne pour les poussins de races lourdes et les dindons.

neux. En Ontario, l'incubation promet d'être aussi considérable que l'an dernier. Dans le Québec, les commandes sont plus hâtives qu'en 1948. Dans les Maritimes, les prévisions sont très bonnes et la demande est plus active.

Voici la situation plus détaillée pour la province de Québec:— Tous les couvoirs ont commencé leurs opérations. Les commandes ont été reçues de deux à trois semaines plus tôt qu'en 1948 et elles sont de 15 à 20 p. 100 plus élevées.

En général, la situation est très bonne. La production totale de poussins cette année devrait égaler celle de 1947, si les ventes se maintiennent bonnes en mai et en juin.

Les cochets des races lourdes trouvent facilement acquéreur à des prix un peu plus élevés que par les années précédentes. Le pourcentage d'éclosion à date a augmenté de 5 p 100 par comparaison à l'année dernière, ce qui peut être attribué en partie au très beau temps, cet hiver. Plusieurs couvoirs signalent une pénurie d'oeufs d'incubation.

Un grand nombre d'éleveurs disent avoir vendu tous les dindonneaux qu'ils ont produits cette saison.



### Les poussins Roy

Poussins Light Sussex, New-Hampshire, Rock Barrés et hybrides. Produits par le plus important couvoir privé certifié de la province. Nous payons le transport.

Demandez la liste de prix

### COUVOIR ROYAL

St-Jude, Comté St-Hyacinthe, Qué.

En adhérant à l'U.C.C., vous devenez automatiquement membres de deux autres associations importantes: la Fédération canadienne de l'Agriculture et la Fédération internationale des Producteurs agricoles. L'agriculture d'aujourd'hui ne peut se passer de ces TROIS ECHELONS. Pour vous, le premier est de beaucoup le plus important. Y avez-vous pensé.

## De retour de Saskatchewan

MM. J. Ernest Dubé, directeur du service de la Propagande, et Jean-Charles Magnan, directeur du service de l'Enseignement Agricole, au ministère de l'Agriculture, sont de retour d'un voyage dans l'Ouest canadien où ils ont assisté au congrès annuel des dirigeants de la propagande agricole et de l'entraînement professionnel des jeunes agriculteurs.

On sait que M. J. Ernest Dubé est le porte-parole du Québec au Conseil d'Administration de l'Association Nationale des propagandistes agricoles tandis que M. Magnan était le président sortant de charge du Conseil Canadien des Jeunes Agriculteurs. Ces deux organismes se réunissaient à Québec pour la première fois le printemps dernier. Cette année le siège de leur assemblée respective était à l'Université de Saskatchewan.

Rencontré à son bureau, M. Magnan a déclaré à notre représentant que ces assises avaient été couronnées de succès. D'un océan à l'autre, dit-il, on reconnaît le rôle vital de l'agriculture dans l'économie nationale et dans toutes les provinces, l'orientation de la jeunesse terrienne vers la carrière agricole est un problème que l'on aborde avec courage, convaincus que sont les gouvernements de sa souveraine importance.

## Deux docteurs au ministère

Le ministère provincial de l'Agriculture vient de retenir les services de deux nouveaux docteurs en sciences. Ce sont MM. Thos Simard, B.S.A., D.Sc. du Collège Macdonald, phytopathologiste au Bureau de la Protection des Plantes, et Jean David, B.S.A., Ph. D. de l'Université de Berkeley, Californie, entré au Service de l'Horticulture.

M. Thos Simard est originaire de Parent, Abitibi. Il a fait ses études classiques au Séminaire de Trois-Rivières, son cours d'agronomie générale à l'Institut Agricole d'Oka, promotion 1940, et ses études spéciales au Collège Macdonald.

Concurremment à son stade à Macdonald le Dr Simard a conduit des enquêtes et des inspections des maladies des céréales dans la région métropolitaine pour le compte de l'Office des Recherches économiques du ministère du Commerce de la province.

Le Dr Jean-David est également diplômé de l'Institut Agricole d'Oka, promotion 1940. Grâce à des bourses d'études octroyées par le ministère de l'Agriculture et la Corporation des Agronomes du Québec, il a passé quatre années à étudier la déshydratation et la congélation des fruits et des légumes. Semblables procédés de conservation pourraient s'appliquer ici, nous déclare-t-il, aux pois, haricots, maïs, épinards, asperges, bleuets, fraises et framboises.

## La peur du cancer

L'une des pires caractéristiques du cancer, c'est la peur qu'il inspire aux gens. Dans bien des cas, cette peur empêche hommes et femmes qui craignent d'être atteints du cancer de consulter immédiatement un médecin. Si vous avez des raisons de craindre, allez voir un médecin tout de suite. Il peut être dangereux de retarder.

# Ce que signifie ce symbole ... sur l'équipement laitier moderne



### SIGNIFIE: Trayeuses rapides, efficaces

Vos vaches devraient être traitées d'une manière douce et rapide, semblable à la tétée d'un veau. Une trayeuse IH assure cette efficacité. Sa construction d'acier inoxydable à surfaces douces, faciles à nettoyer, stimule la production d'un lait plus propre et meilleur, et d'une contamination bactérienne étonnamment basse.



### SIGNIFIE: Séparateurs à écrémage plus efficace

Le symbole IH sur votre séparateur à crème signifie une plus grande efficacité d'écrémage qui vous donne toute la crème. Il vous permet d'obtenir une crème de n'importe quelle teneur de gras de beurre désirée, jusqu'à 65%. Il signifie que le lait ne touche que des surfaces d'acier inoxydable, lustrées, faciles à garder propres — pas de recoins pour les bactéries dans un séparateur IH.



### SIGNIFIE: Réfrigérateurs à lait rapides

Un réfrigérateur à lait IH crée une croûte de glace de 3 1/2" d'épaisseur. Ce froid emmagasiné se combine à de l'eau agitée pneumatiquement pour assurer un refroidissement rapide, de coût modique. Le réfrigérateur refroidit sa capacité de bidons à moins de 50°F. en moins d'une heure, deux fois par jour. Et, il lui faut moins d'un KW-heure de courant par bidon de 8 gallons réfrigéré. L'équipement laitier International Harvester a prouvé par tout le pays qu'il grossit les chèques de lait et de crème et épargne du labeur. Demandez une démonstration à votre Marchand International Harvester. Demandez le Catalogue d'Équipement Laitier International Harvester.



INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA LIMITED

Hamilton

Ontario



Cet immeuble moderne symbolise les plus grandes facilités de service des marchands IH par tout le Canada.

# INTERNATIONAL HARVESTER

Autres produits International Harvester: Tracteurs et machinerie Farmall... Camions... Puissance Industrielle

## Une autre année de progrès pour La Mutuelle-Vie de l'U.C.C.

Nous publions aujourd'hui dans une autre colonne le douzième rapport annuel de La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. Comme d'habitude, tous les chiffres de ce rapport établissent que, dans le domaine de l'assurance-vie, les cultivateurs tiennent à être leurs propres maîtres. Les progrès constants de leur société d'assurance-vie sont un témoignage non équivoque de leur détermination d'assurer eux-mêmes, dans la mesure de leurs ressources, l'avenir économique de leurs familles et de leur profession.

Il ne faut pas se cacher que les débuts de l'année 1948 ont été plus ou moins prometteurs. On se souvient qu'à ce moment les cultivateurs ignoraient totalement quel prix ils pourraient obtenir pour leurs produits au cours de l'année. C'était le règne de l'incertitude, et même du découragement. De plus, après plusieurs saisons d'opérations intensives, les compagnies d'exploitation forestière commençaient à être saturées de bois et la coupe, dans les chantiers, se terminait prématurément avec la fin de janvier. Contrairement à l'opinion générale qui prévalait et prévaut encore dans les villes, l'argent se faisait rare chez les cultivateurs.

Les affaires de La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. ont traduit au début de l'année le contre-coup de cette rareté d'argent. Il est vrai que dès le printemps les émissions de polices ont repris leur cours normal. Le chiffre d'affaires des derniers mois de l'année a même été supérieur à celui des mois correspondants de 1947, mais dans l'ensemble les polices mises en vigueur en 1948 ont marqué un léger recul par rapport à celles de l'année précédente. Chose remarquable, le recul s'est fait sentir uniquement dans l'assurance infantile. Chez les adultes, le chiffre d'affaires de 1948 a été légèrement supérieur à celui de 1947, ce qui prouve que les cultivateurs, en dépit de leurs difficultés, ont tenu à prendre de l'assurance pour protéger leurs familles, même s'il leur était impossible de faire émettre des polices destinées à préparer l'établissement de leurs enfants, comme cela se pratiquait depuis quelques années.

Au cours de l'année 1948, La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. a enregistré parmi ses assurés 25 décès comportant le paiement de \$27,275. En 1947, elle avait enregistré 24 décès formant un total de \$23,500. Toutes proportions gardées, on peut dire que la mortalité a été moindre en 1948 qu'en 1947, car la Société comptait quelques milliers d'assurés de plus l'an dernier et, de plus, tous ses assurés avaient vieilli d'un an depuis 1947. Ce qui doit particulièrement retenir notre attention, c'est que sur 25 décès en 1948, 10 ont été des décès accidentels. En somme, les cultivateurs ont meilleure santé que jamais, mais comme tous les humains de notre siècle, ils prennent l'habitude néfaste de se casser le cou. On nous reproche parfois de demander des primes trop élevées pour le bénéfice de la double indemnité en cas de mort accidentelle. Il faudrait plutôt se demander si dans quelques années ces primes ne devront pas être relevées à cause du rythme effarant des accidents mortels.

Tout compte fait, les opérations de l'année 1948 laissent un excédent à peu près égal à celui de 1947. Le comité exécutif de notre Société a donc décidé de continuer à payer pendant l'année courante les mêmes ristournes que depuis 1941. Sans doute ces ristournes pourraient-elles être augmentées, mais comme d'habitude, par mesure de prudence, l'ad-

ministration a décidé de consacrer une partie des excédents de l'année à établir une nouvelle tranche des réserves mathématiques sur une base d'intérêt de 3%. Dans quelques années, la transformation sera terminée. Après cela, pourvu que les résultats se maintiennent, les ristournes pourront vraisemblablement être augmentées.

Rien que cela ressemble à un refrain *obligato*, nous avons le devoir de mentionner encore une fois qu'au cours de l'année 1948, 98.1% de nos assurés ont payé à temps leurs primes de renouvellement. Ce pourcentage presque parfait prouve que nos assurés connaissent leur Société d'assurance et apprécient ses services. Nous pourrions ajouter, sans faire de malice, que toutes les sociétés et compagnies d'assurance-vie concurrentes nous envient ce record de fidélité et de confiance. Que nos assurés en soient félicités.

Au cours de l'année 1948, les placements de La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. ont rapporté un intérêt moyen de 3.34%, alors qu'ils avaient rapporté en moyenne 3.43% en 1947. Les quatre ou cinq dernières années nous avaient habitués à une baisse du rendement de l'argent. Normalement, au cours de l'année 1948 nous aurions dû enregistrer une hausse plutôt qu'une baisse. Deux causes principales ont maintenu à la baisse le rendement de nos placements: d'abord, une loi du gouvernement provincial qui nous a obligés, comme tous les autres, à accepter des obligations rapportant 2¼% ou 3% d'intérêt en remplacement d'obligations de commissions scolaires qui nous rapportaient, avant 1948, 4% et même 4½% d'intérêt. Si nos cultivateurs ont bénéficié de cette loi, tant mieux! Mais le rapport de leur société d'assurance-vie leur démontre qu'ils ont au moins payé leur part des avantages qu'ils ont touchés. D'un autre côté, au cours de l'année 1948, notre Société a fait quelques prêts à des entreprises coopératives. Au lieu de placer ses fonds pour ainsi dire au jour le jour, elle a dû accumuler des montants assez considérables, ce qui veut dire que pendant quelques semaines ces montants n'ont pas rapporté d'intérêt. Ici encore, les quelques sacrifices consentis par les assurés leur sont rendus par l'entremise de leurs coopératives. A ce propos, il convient de mentionner qu'à la fin de l'année 1948, La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. avait prêté à des entreprises agricoles, coopératives ou autres, environ 25 pour cent de tout son actif. A l'heure actuelle, les prêts de cette nature ont encore augmenté. Notre Société est donc entrée pour tout de bon dans son domaine propre, le financement des entreprises qui appartiennent à ses assurés, les cultivateurs.

Les résultats obtenus par notre Société en 1948 nous font un agréable devoir d'offrir à tous nos assurés nos plus chaleureux remerciements pour l'intérêt qu'ils manifestent à leur société d'assurance-vie. Nos remerciements vont également aux administrateurs qui, avec la prudence de bons habitants, dirigent l'entreprise sur la voie du succès. A nos propagandistes, dont la constance et le dévouement sont de plus en plus admirables d'une année à l'autre, nous devons plus que des remerciements; nous leur adressons un témoignage sincère de félicitations, d'admiration et de reconnaissance. Ce témoignage, nos propagandistes accepteront sûrement de bon cœur de le partager avec les fonctionnaires de la Société, en particulier le secrétaire, M. Pierre-Eugène Proulx, le trésorier adjoint, M. Paul-André Veilleux, notre infatigable directeur médical, le docteur Henri Léspérance, ainsi que leurs collaborateurs et collaboratrices de tous les instants.

Le Directeur général,  
THURIBE BELZILE.

### Douzième rapport annuel de

# LA MUTUELLE-VIE DE L'U.C.C.

Recettes et déboursés de l'année 1948

	Caisse d'adminis- tration	Caisse d'assurance vie	Caisse d'assurance infantile	Total
<b>Recettes de l'année 1948</b>				
Primes .....	\$80,290.40	\$157,495.31	\$81,295.27	\$319,080.98
Intérêts et profits sur titres .....	2,191.15	15,496.54	5,268.37	22,956.06
Montants laissés en dépôts .....	—	277.64	193.82	471.46
Divers .....	87.14	—	—	87.14
<b>Total des recettes</b> .....	<b>\$82,563.69</b>	<b>\$173,269.49</b>	<b>\$86,757.46</b>	<b>\$342,595.64</b>
<b>Déboursés de l'année 1948</b>				
Bénéfices au décès .....	—	\$21,875.00	\$4,400.00	\$26,275.00
Bénéfices à l'invalidité .....	—	281.59	—	281.59
Bénéfices au décès du contractant .....	—	—	39.78	39.78
Valeurs de rachat .....	—	2,400.74	143.31	2,544.05
Ristournes aux assurés .....	—	4,160.76	949.36	5,110.12
Frais d'administration .....	\$29,981.65	—	—	29,981.65
Propagande et inspection .....	40,744.91	—	—	40,744.91
Frais généraux .....	9,416.49	—	—	9,416.49
<b>Total des déboursés</b> .....	<b>\$80,143.05</b>	<b>\$28,718.09</b>	<b>\$5,532.45</b>	<b>\$114,393.59</b>
<b>Excédent des recettes sur les déboursés</b> .....	<b>\$2,425.64</b>	<b>\$144,551.40</b>	<b>\$81,225.01</b>	<b>\$228,202.05</b>
Actif au grand-livre au 1/1/48 .....	11,244.44	475,123.82	145,487.40	631,855.66
Actif au grand-livre au 31/12/48 .....	\$13,670.08	\$619,675.22	\$226,712.41	\$860,057.71

### Bilan au 31 décembre 1948

ACTIF		PASSIF	
Obligations d'Etat, de municipalités, de fabriques, d'institutions d'hospitalisation et d'enseignement, d'entreprises industrielles, agricoles, financières et de service public .....	\$393,115.66	Réserves mathématiques .....	\$732,375.34
Actions .....	22,387.50	Réserve pour règlements en cours .....	10,230.23
Prêts hypothécaires .....	94,500.00	Réserve pour polices annulées .....	2,215.56
Prêts aux assurés .....	9,160.72	Montants en dépôt .....	2,853.27
Banque et caisse .....	40,893.83	Primes encaissées d'avance .....	9,547.43
Actif au grand-livre .....	\$860,057.71	Ristournes à payer .....	8,866.84
Intérêts courus .....	6,923.66	Réserve pour ristournes .....	38,808.43
Primes échues à percevoir .....	8,287.55	Comptes divers à payer .....	3,690.26
Total de l'actif .....	\$875,268.92	Total du passif .....	\$808,587.36
		Réserves pour éventualités \$45,000.00 .....	
		Réserve pour ajustement des réserves mathématiques .....	12,000.00
		Surplus non réparti .....	9,681.56
			66,681.56
			\$875,268.92

Pour le Comité exécutif,

Le Secrétaire,  
Pierre-Eug. PROULX

Le Président,  
J. A. MARION  
Le Directeur général,  
Thuribe BELZILE

### Points saillants du rapport

Assurance mise en vigueur en 1948 .....	\$2,641,500
Assurance totale en vigueur au 31 décembre 1948 .....	\$13,980,400
Actif total au 31 déc. 1948, propriété exclusive des assurés .....	\$875,269
Surplus et réserves facultatives au 31 décembre 1948 .....	\$66,682
Ristournes créditées aux assurés en 1948 .....	\$8,443
Décès en 1948 .....	\$27,275
Paiements aux assurés et aux bénéficiaires depuis la fondation (1936) .....	\$114,907
Pourcentage des primes de renouvellement encaissées en 1948 .....	98.1%
Rendement moyen des placements en 1948 .....	3.34%

### Rapport des vérificateurs

Nous avons examiné les livres et comptes de La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. pour l'exercice terminé le 31 décembre 1948 et nous avons obtenu tous les renseignements et explications que nous avons demandés.

Nous avons vérifié personnellement, ou par certificats obtenus des dépositaires, les titres qui composent le portefeuille de la Société.

Nous avons accepté tel qu'il nous a été soumis le relevé, préparé par l'actuaire, des réserves mathématiques correspondant aux polices émises par la Société.

Nous sommes d'opinion que le bilan ci-dessus est rédigé de manière à représenter un état fidèle et exact de la situation financière de la Société, le 31 décembre 1948, au meilleur de notre connaissance et selon les renseignements et les explications qui nous ont été fournis et tel que les livres le démontrent.

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie,  
Comptables agréés.

Montréal, le 28 février 1949

# A L'ASSEMBLÉE DES ÉLEVEURS DE BÉTAIL HOLSTEIN

M. E.-E. Richmond, de South Durham, élu président de l'Association provinciale. — Remise de cadeaux et de diplômes. — Quelques conseils du président, M. Donat Giard. — Le secrétaire, M. Lajoie, recommande plus d'attention à la santé des animaux.

Au cours de leur assemblée annuelle tenue la semaine dernière à Montréal et, qui réunissait environ 400 délégués, les éleveurs de bovins Holstein ont élu M. E. E. Richmond, président de leur association provinciale. Les directeurs, qui sont les présidents des clubs régionaux seront pour l'année à venir MM. Philippe Pépin, de Victoriaville; Alphée Blanchard, de Coteau-du-Lac; Albert Daoust, de St-Hermas; Léon Sédillot, de St-Rémi; le R.F. Firmin, de Québec; MM. Douglas Clark, de Brownsburg; Amédée Gagnon, de St-Michel de Bellechasse; C.-E. Dahms, de Huntingdon; Stanislas Panetton, de Trois-Rivières; Fernando Venne, de Lachenais; l'hon. Antonio Elie, de La Baie; R.-P. Hibbard, de Cowansville; Robert Hodgins, de Shawville; Donat Giard, de Sainte-Rosalie; Alfred Tremblay, de Bagotville.

Comme nous l'avons rapporté la semaine dernière, ces assises annuelles se sont déroulées sous la présidence de M. Donat Giard, de Ste-Rosalie (Bagot).

Deux pionniers de l'Association Holstein-Friesian ont été l'objet d'un témoignage d'estime de la part des 1,402 éleveurs qui aujourd'hui forment le groupement québécois. Ce sont l'honorable Antonio Elie, ministre d'Etat, Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole, et M. l'abbé Donat Godin, aumônier général de la Société des Artisans canadiens-français. Tous deux ont fondé l'Association du Québec, présidé tour à tour ses destinées, prêché l'union et la coopération et usé de leur influence au bénéfice des éleveurs de la province.

La présentation de ces cadeaux s'est déroulée au cours du lunch annuel de la Société à l'hôtel Queen's. Plusieurs invités d'honneur ont adressé la parole, ce sont MM. J.-M. Savignac, représentant le maire de Montréal, W. R. Wilson, Kenmore, Ont., président de l'Ass. Nationale Holstein; Geo. M. Clemons, secrétaire, Daniel Johnson, M.P.P. du comté de Bagot.

## Diplômes remis

A l'issue du dîner, M. Clemons a remis à plusieurs éleveurs, propriétaires de vaches ayant établi de hauts records de production, des diplômes de grand mérite. Les titulaires sont: MM. W. Bousquet, St-Hyacinthe; Brown Corporation, La Tuque; Collège Macdonald; Raymondale Farm, Vaudreuil; R. Sédillot, St-Rémi; Ch. Hodgson, Hudson Heights; A. Ducharme, Ste-Elizabeth; Maison St-Joseph, Ple-aux-Trembles; W. J. McCartney, Ormstown; Les Ursulines de Mérici; M. B. Hollward, Nth Hatley; et N. Guertin, Marieville.

Entre autres résolutions, les éleveurs demandent que lorsqu'un vétérinaire du Service de la Santé des Animaux vaccine une génisse, un certificat de vaccination soit joint au certificat d'enregistrement de l'animal.

A la Soc. des Eleveurs d'Animaux de race, du Québec, on demande de faire pression auprès des autorités compétentes en vue de l'organisation d'une section des expositions au Ministère de l'Agriculture, pour le bien des éleveurs exposants.

## Coût de production

Faisant allusion dans son discours à la baisse qui se manifeste depuis quelque temps dans les prix agricoles, le président de l'Assemblée, M. D. Giard, a conseillé aux éleveurs de réduire dans toute la mesure du possible leur coût de production. Voici ce qu'il a dit à ce sujet:—

"J'ai toujours été convaincu et je le suis davantage encore aujourd'hui que ce n'est pas le haut prix de vente qui paie, mais bien la différence qu'il y a entre le coût de production et le prix de vente.

"Mais, me direz-vous, comment abaisser notre coût de production? C'est très facile, si vous vous occupez de vos affaires. D'abord un éleveur de pur-sang devrait avoir

un troupeau sain et productif. Vos troupeaux devraient être accrédités pour la tuberculose et la brucellose. Vaccinez vos génisses contre l'avortement. Ensuite, faites du contrôle laitier. Les champs ne doivent pas être négligés et surtout les grains employés comme semence devraient être de première qualité.

"Si vous faites toutes ces choses, soyez assurés que vous abaisserez le coût de production au minimum, il faut aussi que nos éleveurs soient sérieux dans le choix de leur reproducteur. C'est à que vous devrez dépenser de l'argent, afin de vous procurer le meilleur taureau que vous pouvez trouver.

Car, ne l'oubliez pas, comme éleveurs de pur-sang vous avez la responsabilité de fournir aux éleveurs de bétail croisé de bons reproducteurs."

## Santé animale

De son côté, le secrétaire, M. Hermas Lajoie, s'est appliqué à faire ressortir dans son rapport l'importance du facteur santé en élevage.

Nous déplorons, a-t-il dit, le fait que le ministère fédéral de l'Agriculture ne remet pas en vigueur la loi concernant le système d'accréditation pour la tuberculose parce que cet état de chose paralyse nos éleveurs qui veulent faire accréditer leur troupeau.

En ce qui regarde la brucellose tous savent ce que nous en pensons; mais n'oubliez pas qu'il est temps plus que jamais de faire vac-

(Suite à la page 25)

**SEUL, vous êtes isolé,  
ENSEMBLE, nous sommes une Force**

**Soyez des nôtres!**

La Coopération, si elle exige parfois des sacrifices, apporte toujours des bénéfices aux Coopérateurs. Pour le placement de vos assurances, notre GROUPE vous offre l'expérience de ses courtiers, des contrats bien rédigés, des Compagnies d'Assurance choisies avec soin et au lendemain d'un incendie, l'influence nécessaire pour vous obtenir un règlement honnête.

**Service coopératif de l'Assurance  
Coopérative Fédérée de Québec  
MONTREAL**

**DU TROIS DANS UN!** En étant membre de l'U.C.C., vous faites partie automatiquement de deux autres associations importantes: la Fédération canadienne de l'Agriculture et la Fédération internationale des Producteurs agricoles.

**son caractère économique**  
**son confort**  
**sa docilité**  
**sa puissance**  
**son roulement**  
**sa suspension**

**TOUTS ADMIRENT ... SA DOCILITÉ!**

Les acheteurs acclament la merveilleuse stabilité de la Ford "49", son obéissance presque humaine, ses reprises nerveuses (rendues possibles par la puissance Equi-Poise que fournissent les 100 CV de son nouveau moteur V-8 Ford). Nouvelle direction "actionnée du bout du doigt", contrôle absolu et stationnement facilité. Freinage Magic-Action perfectionné, plus docile de 35 p. 100 (surcroît de sécurité).

**la FORD "49"**

**TOUTS ADMIRENT ... SES LARGES SIÈGES!**

Ils font de la nouvelle Ford "49" une des plus grosses voitures en son genre. Six adultes de forte taille y trouvent plus que le dégagement nécessaire aux hanches et aux épaules.

**TOUTS ADMIRENT ... LE ROULEMENT "MID-SHIP"!**

On entend partout l'éloge de la rigoureuse tenue de route de la Ford—toujours constante, même par vent de travers. Les occupants sont scientifiquement groupés entre les roues, dans la section centrale de sa nouvelle carrosserie Life-Guard, plus robuste de 59 p. 100.

**TOUTS ADMIRENT ... SES RESSORTS AV "HYDRA-COIL"!**

Cette suspension neutralise les pires cahots! Et les nouveaux ressorts AR Para-Flex Ford donnent en tout temps à la molle banquette AR une parfaite horizontalité...

**Moteur V-8 de 100 CV**

**TOUTS ADMIRENT ... SA PUISSANCE ET SON CARACTÈRE ÉCONOMIQUE!**

Déjà, les nouvelles Ford "49" ont parcouru des millions de miles. Leurs possesseurs ont démontré que le moteur V-8 Ford perfectionné, le système de refroidissement Equi-Flo et le nouveau collecteur Deep-Breath représentent une économie d'essence atteignant 10 p. 100! Et quel enthousiasme ont provoqué la nouvelle et plus souple performance, et cette sensation d'être "au volant d'une très grosse voiture" qui résultent du mécanisme moteur Equi-Poise (exclusivité Ford)!

**L'avenir vous réserve une nouvelle Ford**

Conduire une Ford... quelle différence!

**GRAND PRIX D'ÉLÉGANCE**

La "Fashion Academy of New York" a décerné sa médaille d'or à la Ford "49", en s'appuyant sur la beauté de carénage, la simplicité des lignes, et l'excellence générale des qualités susceptibles de plaire au monde féminin. Cette décision officielle confirme la supériorité de la voiture Ford.

**VOYEZ UN DE NOS DÉPOSITAIRES AUJOURD'HUI MÊME!**

# Des éleveurs de porcs, des porcs et des démonstrations



Impressions d'un ancien agronome de comté

Série de "journées sur le porc" dans le bas du fleuve et au Royaume du Saguenay — Assistances nombreuses — Conférenciers avertis et éleveurs très intéressés — Campagne pour l'amélioration de l'élevage du porc à bacon

### Autrefois...

Il n'y a pas si longtemps, trente ans peut-être, les cultivateurs s'ingéniaient à produire des porcs ou cochons de 300, 400 et 500 livres. A leur exemple les rentiers et autres résidents des villages, qui pouvaient élever un "pochelet" (porcelet) rivalisaient d'ardeur et de soins pour que leur bête soit aussi lourde et aussi grasse que possible "aux boucheries", en décembre. Du "p'tit lait de bœuf" ou de fromage, des grains ronds, de l'eau de vaisselle", (il était expressément défendu aux ménagères de se servir de savon pour laver la vaisselle) des déchets de cuisine, de la "middling", du son de blé, de la farine de blé d'Inde et que sais-je encore, étaient servis aux porcs qu'on mettait à l'engraissement dès le sevrage. Il fallait que le cochon "coupe 4 ou 5 pouces de lard à l'abattage et on lui faisait ingurgiter tout ce qui était susceptible "de lui agrandir la peau" expression populaire du temps) sans égard au coût de revient de la livre de chair ou de gras. Il fallait remplir le "saloué" (saloir) et avoir du boudin, des cretons, des tourtières, des rôtis, etc. pour "les fêtes" et le reste de l'hiver. Il n'était pas encore question du marché d'exportation du porc à bacon et les Américains capables de produire du lard gras à meilleur marché que nous, n'avaient pas encore inondé notre marché. Celui qui produisait un porc de 200 livres était la risée des voisins "Il ne sait pas soigner un cochon il n'élève que des "grands flancs" et des "maigrichettes", disait-on de lui en souriant moqueusement. (On me pardonnera mes expressions entre guillemets d'autant plus facilement que ceux de ma génération les ont entendues. On admettra aussi que tout ce qui précède est l'exacte vérité) Celui qui, au contraire, élevait un porc court et dodu était considéré comme un expert en industrie porcine.

L'auteur se souvient des luttes que les agronomes menaient, vers 1922, pour introduire des verrats reproducteurs Yorkshire ou Tamworth dans les paroisses... Les cultivateurs ne voulaient pas produire "du cochon maigre". Le Chester-White, de race pure ou croisée, avait la faveur des éleveurs. On avait beau expliquer que l'Angleterre désirait acheter du bacon à haut prix, nos gens se laissaient difficilement convaincre. "Si les Anglais veulent du "béconne" qu'ils en élèvent!", nous répondait-on! Le ministère de l'Agriculture accordait une prime pour l'achat et l'entretien de verrats de type à bacon, Yorkshire, Tamworth et Berkshire, mais rien pour les Chester ou autres races à gros lard. Un expert en alimentation démontrait-il, chiffres en main, que le coût de production de la livre de viande était plus élevé avec des porcs gras qu'avec des sujets à bacon, on répondait: "Ca fait rien, c'est nous autres qui payons".

Petit à petit l'éducation s'est faite, les cultivateurs se sont rendus compte qu'il est plus payant de produire ce que le marché demande, qu'on ne peut forcer qui que ce soit à acheter une marchandise autre que celle qu'il désire et qu'il est consentant de payer cher. L'importance du marché d'exportation a été reconnue, les cultivateurs qui tenaient une comptabilité se sont convaincus qu'il fallait tenir compte du point de vue économique du coût de production comparé aux prix de vente, etc. Ils ont éliminé graduellement—à regret parfois! — les verrats et truies de mauvais type et ont adopté des reproducteurs du type reconnu meilleur, mais en choisissant dans les trois races mentionnées des individus qui se rapprochaient le plus en longueur et en développement des sujets qu'on

abandonnait les types Chester, Duroc-Jersey ou Poland-China. C'est alors, croyons-nous, que fut institué le système de primes de \$2.00 et \$1.00 pour les sujets abattus qui répondaient le mieux aux exigences du marché: flèches Wiltshire de 29 pouces de largeur, entre l'os de la hanche et la première côte d'en avant 2 pouces de gras à l'épaule, et 1 1/2 pouce au rein, bonne distribution des couches de gras dans la chair, fermeté des tissus et fortes proportions de maigre par rapport au gras, etc. Le Ministère fédéral de l'Agriculture a institué l'enregistrement supérieur des reproducteurs pendant que le provincial les classifiait, après inspection, X, XX, XXX et



Il est nécessaire de régulariser la production du porc et la répartir aussi également que possible sur les 12 mois de l'année.

accordait des primes d'achat et d'entretien "au taux croissant" selon le nombre de cette 24ème lettre de l'alphabet tatouée dans l'oreille des "candidats" aux honneurs de la classification! C'est ainsi qu'on a éliminé des races et lignées de cochons trop enclins à l'embonpoint prématuré et la race "Grand Corkshire amélioré" a réussi à conquérir la faveur des producteurs de porcs, et cela d'un bout à l'autre du pays. Les associations agricoles—Cercles agricoles et de l'U.C.C.—les fermes expérimentales, les Ecoles d'Agriculture, les gros et moins gros éleveurs de cochons de race pure se sont donné la main pour n'offrir en vente que des sujets de choix pour la reproduction.

### Aujourd'hui...

Il reste bien, ici et là, quelques "contrebandiers" qui permettent à des sujets croisés ou des enregistrés de second choix de se reproduire mais, dans 90% des cas, ce sont les cultivateurs qui élèvent des descendants de ces "marchés noirs" qui écoupent en perdant la prime de \$2.00 ou \$1.00 l'unité accordée aux porcs classés A ou B1, après l'abattage, par le ministère fédéral de l'Agriculture, plus une diminution de quelques sous la livre.

Mais ce n'est pas tout d'utiliser les meilleurs sujets des meilleures familles ou lignées de la meilleure race de type à bacon, il faut savoir alimentairement convenablement les porcs et abattre en temps ceux destinés au marché. Le problème de l'alimentation est relativement facile à résoudre, puisque les fabricants de moulées offrent des "rations balancées" pour les verrats reproducteurs, les truies portières, les porcelets au sevrage, des moulées de début, de croissance et d'engraissement. L'éleveur n'a qu'à suivre les directives données par les agronomes et les experts en alimentation qui tiennent compte dans leurs recommandations des possibilités qu'a le premier de fournir à ses porcs du lait écrémé, un pâturage de légumineuses, et les grains produits chez lui.

La classification après l'abattage est le baromètre qui indique à quel point précis en sont les producteurs. On sait que tous les porcs expédiés sont marqués distinctement pour chaque éleveur.

Il est alors facile pour lui de se rendre compte là où il pêche, ou plutôt là où ses porcs pêchent: trop gras, trop lourds ou trop légers, trop courts, etc. Sur sa feuille de paye il constate, par exemple, que sur 10 cochons expédiés, 2 ont été classés A, 3, B1, etc. etc. Révolu le temps où il vendait ses animaux "en travers" ou "à la piastra" sans en avoir jamais de nouvelles par la suite! L'éleveur sérieux aime à recevoir des compliments et des primes, mais quand il n'en reçoit pas, il veut savoir pourquoi! Curiosité intéressée, mais bien légitime, n'est-ce pas?

### Ces journées de cochons

... comme on appelle communément les conférences et démonstrations que les ministères fédéral et provincial de l'Agriculture organisent ici et là dans la province, en coopération avec le Conseil des Maisons de Salaison, ont pour but de dévoiler aux cultivateurs les plus grands secrets de réussite. Sans doute, il faut de bons reproducteurs, de bonnes méthodes d'élevage, une alimentation appropriée, mais il faut également savoir apprécier les porcs vivants et abattus, être capables de déterminer la date aussi exacte que possible où il faudra les abattre afin de ne pas les nourrir inutilement, être organisés pour les expédier économiquement et sans blessures qui les dévalueront sur le marché, et que sais-je encore?

Le programme de ces journées porcines, si l'on peut dire, peut se résumer comme suit:

- 1) à 10 heures, a.m., ouverture de la séance par l'agronome local (MM. Arthur Rioux, dans Rimouski, R. Lanplais pour Matane-Est; W. Chamierland, dans Matane-Ouest; F.-X. Lavoie, Bonaventure; Pinal, dans Lotbinière,) et explications sur le programme de la journée par le propagandiste fédéral v.M.M. P.E. Côté, dans la région du Bas du fleuve et Camille Bouchard, dans la région de Lévis).
  - 2) Démonstration et expertise sur un groupe de porcs vivants par M. Adalbert Marcoux, chef fédéral du Service des Marchés pour la province de Québec.
  - 3) Elevage et alimentation, par M. Marc A. Dionne, du Ministère provincial de l'Agriculture.
  - 4) Indispensabilité de peser les porcs vivants de temps à autre, surtout à l'approche de l'expédition, par M. P.E. Côté. Démonstration sur l'emploi de la balance spéciale à peser les porcs et qu'on peut se procurer en s'adressant à M. J.-P. Fleury, Ministère Fédéral de l'Agriculture, 407 rue McGill, Montréal, pour \$12.00 environ.
  - 5) Démonstration sur une classe de carcasses ou porcs abattus, par M. Marcoux.
  - 6) Faits et nouvelles sur la situation du marché du porc à bacon au Canada et à l'étranger, par M. Adrien Morin, du Conseil des Maisons de Salaison.
  - 7) Hygiène et maladies, par M. le Dr Labélie, M.V. du ministère provincial.
  - 8) Remarques générales et conclusions par l'agronome local. Vues animées, par un officier du Service provincial de Ciné-Photo.
- Jusqu'à date les démonstrations ont été données aux endroits suivants: Lussville, St-Simon et Bic, dans le comté de Rimouski; Matane, Baie-Jes-Sables et Mont-Joli, dans le comté de Matane; Caplan, Maria et Bonaventure, dans le comté du même nom; St-Pierre-les-Becquets, dans Nicolet; Parisville et St-Flavian dans Lotbinière. Plus tard, vers la fin de mars, les producteurs de porcs de la Beauce, de Dorchester et du Lac-St-Jean auront les mêmes avantages. Des centaines de cultivateurs ont assisté à ces conférences et démonstrations jusqu'à date et nul doute que ceux des comtés non encore

visités ne voudront pas être en reste avec ceux des autres comtés en ce qui regarde l'assistance. L'auteur a pris part à des centaines de conférences et démonstrations de toutes sortes depuis 28 ans, mais jamais il n'a assisté ou contribué à des journées aussi intéressantes

### Pour conclure

Tous les conférenciers ont insisté sur la nécessité de régulariser la production du porc et la répartir aussi également que possible sur les 12 mois de l'année. Une distribution normale de nos porcs sur le marché d'exportation s'impose si les cultivateurs canadiens veulent garder ce marché que d'autres pays nous envient et aux exigences duquel ils seraient heureux de se plier. Jusqu'à date, nos

(Suite à la page 27)

## Un pis en santé RAPPORTE

Pour conserver les tissus tendres, propres, mous, flexibles et les protéger contre l'infection, employez le Bag Balm. Gardez ses qualités au contact. Idéal pour les massages, pour réduire les durillons, guérir les plaies de surface, gerçures, meurtrissures, contusions. Economique, il s'étend et adhère.



Il y a un bon moyen de payer son abonnement moins souvent, c'est de prendre un abonnement de trois ans qui ne coûte que \$2.50.

### Un autre client De Laval nous dit:

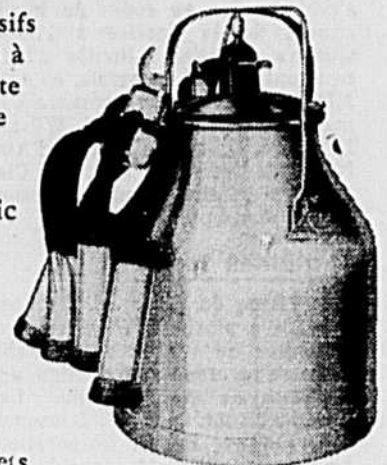


"J'atteins une production plus élevée et je sauve du temps"

M.P. Quenneville cultive une ferme de 160 acres à la Côte de Liesse, Dorval, et traite un troupeau de 20 vaches. Voici ce qu'il dit: "Depuis que j'ai ma trayeuse De Laval, la production de lait a augmenté. Et le temps et le travail épargnés me laissent plus de temps pour mes autres travaux."

## VOUS POUVEZ FAIRE LA MÊME CHOSE!

Les cultivateurs progressifs au Canada sont unanimes à dire que le matériel de traite De Laval leur apporte une production de lait plus lucrative. L'action des trayeuses De Laval Magnetic Speedway est rapide, uniforme et douce... amène le rendement de votre troupeau à un nouveau niveau élevé et l'y garde. Et vous sauvez du temps et du travail. Demandez des renseignements complets à votre vendeur De Laval.



TRAYEUSE DE LAVAL "MAGNETIC SPEEDWAY"

Voici la traite De Laval à prix moins élevé!

Vous pouvez accomplir une traite rapide, propre et lucrative avec la Sterling De Laval. Chaque partie métallique qui vient en contact avec le lait est fabriquée en acier inoxydable, brillant et résistant à la rouille, assurant une traite plus hygiénique et un nettoyage plus facile. Une traite de qualité De Laval... à un prix moins élevé!



# De Laval

UNITÉS DE TRAITE

Depuis plus de 70 ans  
Manufacturiers du meilleur équipement  
laitier au Canada

## LA COMPAGNIE DE LAVAL LTÉE

135, rue St-Pierre  
Montreal

103, rue St. Roch  
Quebec

12 Euston Street  
Moncton, N.B.



M. Eucher Lefebvre, cultivateur, maire de la municipalité de Saint-Clément de Beauharnois et secrétaire du cercle de l'U.C.C. de Beauharnois pendant sept ans, a été choisi par la Fédération de l'U.C.C. de Valleyfield comme propagandiste de la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. et de la Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C. — Le territoire qui lui est accordé comprend le comté de Beauharnois et les paroisses de Ste-Barbe et de St-Anicet, dans le comté de Huntingdon. Les cultivateurs de ce district, désireux d'assurer leur vie ou leurs biens, savent à qui s'adresser.

### Statistiques sur la "motocolonisation"

Grâce à la motocolonisation, la superficie des lots détenus par les colons de la province s'est accrue de 56,430 acres durant la seule année 1948; on a amélioré 517 acres grâce au labour en profondeur (de 18 à 24 pouces), 2,641 acres travaillées au moyen du labour de 12 à 18 pouces, ainsi que 220 acres qui ont été pierriées, 7,678 acres de petit labour et 4,320 de hersage.

Ces chiffres que vient de rendre publics l'hon. M. J.-D. Bégin montrent que la dernière saison de travaux motorisés dans les colonies a été fort active. Ces entreprises ont nécessité un total de 130,846,61 heures de travail et entraîné une dépense globale de \$956,511.63, dont \$549,780.63 payés par le ministère de la Colonisation, le solde constituant la part du colon.

Durant l'été 1948, un total de 189 tracteurs, dont 64 appartenant au ministère et 125 avaient été loués ou de syndicats ou de particuliers, ont fait 44,357 1/2 heures de travail (38,525 heures effectives) cependant que la machinerie sous location accumulait 86,525.12 heures. (A venir jusqu'à l'an dernier, les travaux de la motocolonisation se calculaient à l'acre; on a changé cela pour le travail horaire).

La motocolonisation se développe constamment dans la province. Ainsi au seul chapitre de l'essouchement c'est un total de 138,077.05 acres depuis l'exercice financier 1944-45.

C'est naturellement toujours en Antibi que s'effectue la grosse part des travaux motorisés. Ceux-ci ont entraîné l'an dernier une dépense globale de \$460,737.31 dans les deux circonscriptions de cette seule région.

Le service responsable de la motocolonisation est celui de l'Agronomie que dirige M. Jean Parrot, b.s.a.

### Importations britanniques

Au cours des récentes négociations en vue de l'accord commercial anglo-yougoslave, la Grande-Bretagne était surtout intéressée à obtenir du bois d'oeuvre et des poteaux de soulèvement de la Yougoslavie. En échange, la Grande-Bretagne s'engageait à acheter 6 tonnes de houblon, 50 tonnes de fécule de maïs, 20 tonnes de tripe à saucisse, 75 tonnes de sauge, 3,000 tonnes d'huile essentielle de sauge, 100 tonnes de paprika, et mille tonnes ou moins de chacune de 13 autres denrées.

### La cotisation à \$6.00 en vigueur le 1er avril 1949

En octobre 1948, le congrès général de l'U.C.C. a décidé de porter la cotisation annuelle à \$6.00 par année.

Le Comité Exécutif de l'Union a, par suite, décrété que cette décision s'appliquerait le 1er avril 1949. On voudra donc noter qu'à partir de cette date toutes les cotisations à percevoir devront être de \$6.00 dans toute la province de Québec.

Il reste quelques semaines d'ici au 1er avril. Nos membres peuvent donc en profiter pour se mettre en règle avec leur association en payant à l'ancien taux de \$3.00. Ce privilège vaut pour tous ceux dont la cotisation devient échue avant septembre 1949, mais à la condition expresse que le paiement soit effectué avant le premier avril prochain.

IL Y A EXCEPTION pour les membres des Fédérations de Joliette et du Saguenay qui ont décidé de mettre la décision du congrès général en vigueur dès octobre 1948. En ces régions et pour tous, la contribution à l'U.C.C. est maintenant de \$6.00 par année.

Dans tous les cas, la cotisation comprend l'abonnement à la "Terre de Chez Nous" qui est resté au même prix de 1.00 par année.

S'il est nécessaire, les bureaux des Fédérations de l'U.C.C. ou le bureau central de l'U.C.C. fourniront à ce sujet des renseignements supplémentaires.

### La situation des grains fourragers s'est améliorée depuis un an

La production de grains fourragers en 1948 augmente dans la plus grande partie du pays et particulièrement dans les provinces centrales, de sorte que la campagne agricole courante se caractérise généralement par une amélioration de la situation domestique des grains fourragers, d'après la revue trimestrielle des grains secondaires du Canada, publiée par le Bureau fédéral de la statistique.

Jusqu'à présent, une plus forte proportion de toutes les cultures de grains fourragers a été retenue sur les fermes, comparativement à 1947. En plus de l'avoine et de l'orge de l'Ouest sur le marché jusqu'au 10 février il est estimé que quelque 29 millions de boisseaux d'avoine et 16,500,000 d'orge sont gardés sur les fermes de l'Ouest pour être vendus avant la fin de la campagne agricole. Les stocks de provende sont déclarés suffisants dans tout le pays et certaines régions déclarent des surplus.

#### Les stocks

Le 10 février, les stocks visibles d'avoine et d'orge reflètent les baisses des arrivages et l'augmentation des exportations; ils déclinent vivement en comparaison des stocks commerciaux à la même date l'an dernier. Les stocks visibles d'avoine s'établissent à 16,700,000 boisseaux, soit près de 15 millions de moins que l'an dernier, tandis que les stocks visibles d'orge diminuent de plus de 13 millions pour s'établir à 20,200,000 boisseaux. La baisse des stocks commerciaux entre les deux dates est commune à presque toutes les

positions, sauf dans les ports des Etats-Unis où les stocks en mains s'élevaient à 2,800,000 boisseaux d'avoine et 1,500,000 boisseaux de seigle et de lin augmentent considérablement.

Les stocks commerciaux de seigle et de lin augmentent considérablement: en comparaison de l'an dernier. Le 10 février, les stocks visibles de seigle au Canada s'élevaient à 9,200,000 boisseaux, contre 900,000 à la même date l'an dernier. Les stocks de lin augmentent aussi vivement de 6,600,000 boisseaux à 11,400,000. Les stocks commerciaux de seigle sont divisés à peu près également dans les élevateurs du pays, les terminus à la tête des laes et les autres positions.

#### Les expéditions

Dans les provinces des Prairies, les expéditions d'avoine et d'orge par les fermiers diminuent durant la période du 1er août au 10 février de la présente campagne agricole, en comparaison de la période correspondante de 1947-1948. Durant la période, les expéditions d'avoine s'élevaient à 56,200,000 boisseaux, soit une baisse de 1,300,000, tandis que les expéditions d'orge s'établissent à 50,600,000. Durant la période, les expéditions de seigle et de graine de lin s'élevaient à 13,300,000 et 13,000,000 boisseaux, soit respectivement 3,800,000 et 3,700,000 boisseaux de plus que l'année précédente. Durant la présente campagne agricole, c'est la Saskatchewan qui se classe au premier rang pour la vente d'avoine; l'Alberta pour l'orge et le seigle; et le Manitoba pour la graine de lin.

#### Les exportations

Depuis que les restrictions à l'exportation de grains fourragers ont été abolies, il y a un mouvement assez prononcé d'exportation d'avoine et d'orge. Durant les premiers six mois de la présente campagne agricole, l'exportation d'avoine en tant que grain s'éleva à 12,300,000 boisseaux; de ce total, seulement 1,300,000 boisseaux ne vont pas aux Etats-Unis. Durant la même période, les exportations commerciales d'avoine en flocons et en farine représentent 1,200,000 boisseaux d'avoine. Les exportations d'orge se montent à 13,500,000 boisseaux, dont 5,800,000 aux Etats-Unis. Les autres pays importateurs d'orge canadienne sont les Pays-Bas, le Danemark, la Belgique et la Norvège, qui en reçoivent chacun plus d'un million de boisseaux. Durant le semestre, le Canada exporte 4,500,000 boisseaux de seigle et 2,900,000 boisseaux de graine de lin.



M. Jos.-P. Beauchemin, cultivateur, maire de Verchères, vient d'être élu préfet du comté du même nom. M. Beauchemin remplit d'importantes fonctions dans plusieurs associations agricoles, notamment celle de membre du Comité d'industrie laitière de l'U.C.C.

### Il est urgent de commander vos engrais chimiques pour éviter des désagréments

Le Conseil provincial des Engrais Chimiques croit devoir attirer l'attention des cultivateurs sur un problème qui ne peut les laisser indifférents.

A l'heure actuelle, les usines d'engrais chimiques sont remplies à pleine capacité d'engrais bien mûris, mais dont la livraison s'effectue avec une extrême lenteur. Il en résulte un encombrement qui forcera les fabricants à remettre à plus tard la réception de matières premières, et à interrom-

pre ou du moins à ralentir considérablement le travail de fabrication.

La situation s'est déjà présentée l'hiver dernier, mais elle serait plus grave encore cette année. Pour peu qu'elle se prolonge, il est à craindre que la production des engrais chimiques devienne inférieure en volume aux besoins de l'agriculture. De plus, les engrais qui devront être fabriqués à la veille des semailles seront insuffisamment mûris et de moindre qualité.

Seule la collaboration des cultivateurs-acheteurs d'engrais peut résoudre le problème. Il leur est donc conseillé de placer sans retard leurs commandes et de prendre livraison immédiate des engrais dont ils ont besoin. C'est le seul moyen, pour ceux qui tiennent à fertiliser leurs récoltes, de s'éviter de possibles désappointements.

### Bonne propagande à St-Denis de Brompton

Il s'est fait un gros travail de propagande en faveur de l'U.C.C. à St-Denis de Brompton, dernièrement. Un propagandiste, M. J.-A. Pelletier, de St-Malo, a visité la paroisse. Il y a eu des réunions chez M. Israel Beauchêne, président local depuis cinq ans, et chez MM. André Lebrun et Henri Labrie, directeurs. Plusieurs nouveaux membres se sont inscrits et plusieurs ont renouvelé leur cotisation.

Le secrétaire, M. Gérard Courtemanche, prie notre journal de remercier M. Pelletier pour le bon travail accompli en compagnie du président M. Beauchêne. En plus des directeurs déjà nommés, le bureau de direction comprend aussi MM. Urbain Gagné, vice-président, Ernest Camiré, Henri-Louis Quirion, Henri-Louis Dubé et Weillie Gagnon directeurs.

### Plan de 15 ans pour reboisement

Pour quelques régions qui, depuis 63 ans, souffrent de sécheresse tous les trois ans en moyenne, les Russes ont entrepris un plan de reboisement échelonné sur une période de 15 ans pour la protection des champs et l'aménagement de points d'eau. Ce sont les travaux de l'Institut Doukouchaïev qui ont permis la conception de ce projet. Le chêne dominera dans les nouvelles forêts, mais on y plantera 10 pour 100 de la surface en arbres fruitiers, ce qui équivaldra à plus d'un demi-million d'hectares de nouveaux vergers. Il y aura 45,000 étangs et réservoirs dont 41,300 dans les kolkhoz (fermes collectives).

### PNEUS

Usagés, ayant roulé sur le pavé, bonnes semelles, (garantis) parfaites conditions.

600 x 16 Spécial	\$4.00
Tubes, condition A-1	\$1.00
Toute autre dimension	\$4.50
Pneus à pitons pour neige 600 x 16	\$8.95

PNEUS DE CAMIONS, bonne semelle garantie  
750 x 20 — 10 plis \$15.00 Tube \$2.50  
825 x 20 — 10 plis \$17.00 Tube \$3.00

GRATIS — catalogue d'accessoires d'auto et de sports.

### BEACON TIRE

York (Corner Queen) Sts.

Hamilton 20, Ontario



### BATISSONS L'AVENIR PAR L'ETUDE VIENT DE PARAITRE

### "LES CONVENTIONS COLLECTIVES APPLIQUEES A LA VENTE DES PRODUITS DE LA FERME"

par Roger Cloutier, agronome, propagandiste de la Fédération de l'U.C.C. de Nicolet.

Cette brochure est en vente au prix de 10 sous l'exemplaire, ou \$1.00 la douzaine.

### Le Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger

Montréal (24)

### Inventaire fini dans 27 comtés

L'inventaire des sols se poursuit

La classification des sols déjà commencée depuis quelques années dans la province de Québec, se poursuit à un rythme régulier sous la direction de la Division des Sols du Service de la Grande Culture.

Ce travail terminé au cours de l'automne dans le comté de Jacques-Cartier, porte à 27 le nombre des comtés où l'analyse des terres a été complétée.

Des cartes indiquant la nature des diverses couches de sol sont dessinées pour chaque comté. Elles sont accompagnées de rapports d'analyses physiques et chimiques des divers sols que l'on y rencontre.

Le ministère de l'Agriculture a entrepris ce travail de longue portée pour répondre à la demande des cultivateurs et aussi des fermes expérimentales, des instituts agricoles et de plusieurs industries comme celle des conserveries, qui s'intéressent naturellement à établir dans les régions les plus favorables aux récoltes qui alimentent leurs usines.

Pour mener à bien cette importante entreprise, le ministère de l'Agriculture maintient six équipes de techniciens qui, du 1er juin à la mi-octobre, explorent autant de comtés, y pratiquent des sondages et prélèvent des échantillons des divers types de sols.

D'autre part, afin d'aider les cultivateurs à déceler les déficiences de leurs terres en chaux et autres éléments fertilisants, le Ministère maintient à l'École d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière un laboratoire des sols, où chimistes et bactériologistes analysent les nombreux échantillons de terre expédiés par les cultivateurs. Des rapports sont envoyés dans chaque cas avec des directives sur la façon de traiter le sol pour en améliorer la fertilité.

Au laboratoire se poursuivent aussi des recherches bactériologiques portant sur la cuisson des pois et le contrôle de la flétrissure des pommes de terre.

Il est difficile d'évaluer en dollars la portée économique de tous ces travaux. L'inventaire des sols est une aide fondamentale que le Ministère de l'Agriculture apporte aux cultivateurs en général et aux industries agricoles en particulier.

### Coopérateurs à Bonaventure

La récente assemblée annuelle de la Société Coopérative agricole de Bonaventure a donné lieu à un ralliement de près de 200 cultivateurs.

Après la lecture du bilan qui révèle un chiffre d'affaires de \$177,000 durant l'année se terminant le 31 décembre 1948, le président, M. Alfred-E. Arsenaux, souligna que l'actif de la société est de \$68,000. 205 des 325 cultivateurs de cette paroisse sont membres de cette coopérative réorganisée en 1944.

M. Arsenaux a rappelé les débuts très modestes du mouvement coopératif dans la paroisse, alors qu'en 1915 les cultivateurs vendaient en coopération pour la première fois sept wagons de pommes de terre laissant un bénéfice net de \$206.

Les produits manipulés par la société sont les oeufs, les viandes, le foin, les pommes de terre, les moulées, l'épicerie et la mercerie. Les sociétaires ont adopté une résolution par laquelle ils consentent à prêter à la société les ristournes gagnées pour une durée de 5 ans.

M. F.-X. Lavoie, agronome du comté, assistait à la réunion et a adressé la parole.

### Nomination au C.N.R.

MONCTON, mars—M. H.A. Marsurintendant régional des télégraphes du Canadien National, annonce la promotion de M. Armand L. Bourgeois, surveillant de nuit, au poste d'opérateur chef du bureau du chemin de fer à Moncton. M. Bourgeois possède plus de 37 ans d'expérience dans les télégraphes. Il est né à Moncton.



M. l'abbé Albert TESSIER, vicaire en chef des Ecoles Ménagères.

### Poste confié à M. l'abbé Tessier

A la suite d'une réorganisation récente du service de l'enseignement ménager, le service a été rattaché directement au surintendant de l'instruction publique et M. l'abbé Albert Tessier a été nommé visiteur en chef des écoles ménagères de la province de Québec.

M. l'abbé Paul-Henri Carignan a été promu visiteur-propagandiste des écoles ménagères spécialisées, poste que détenait précédemment l'abbé Tessier.

L'organisation interne du service se compose de M. J.-A. Noël, administrateur; Milles Anna Laliberté, directrice technique, assistée d'une technicienne en art culinaire Noëlla Coulombe; Jeannette Savary, archiviste.

M. l'abbé Tessier présidera également le nouveau conseil pédagogique formé en vue d'assurer plus de cohésion entre les secteurs scolaire et post-scolaire du service de l'enseignement ménager.

### C.I.L. ouvre une nouvelle usine

L'inauguration a eu lieu le 8 mars

La nouvelle usine de parasitocides, érigée ici par la Canadian Industries Limited au coût de \$500,000, a été officiellement inaugurée, le 8 mars, par le Dr K. W. Neathy, directeur du service scientifique au ministère fédéral de l'Agriculture.

Cette fabrique constitue un véritable arsenal de poudres et de solutions meurtrières, mises à la disposition des jardiniers et cultivateurs canadiens pour les soutenir dans leur lutte aux insectes, maladies des plantes, mauvaises herbes, rats et rongeurs. Les plus récentes statistiques fédérales évaluent à \$350,000,000 la perte que ces parasites infligent aux récoltes du Canada, chaque année.

A cette usine se fabriqueront des composés de DDT, de cuivre, hexachlorure de benzène, soufre et arsénic. On y apprêtera aussi la parathion, nouveau produit chimique qualifié le plus puissant contre les mites et aphides des arbres fruitiers.

On projette en outre de produire deux autres insecticides, le chlordane et le camphène au chlore. L'un et l'autre seront du plus précieux secours pour combattre l'invasion des sauterelles dont seront menacées les trois provinces des prairies, cet été, prévoit-on.

Afin d'assurer un mélange parfait des diverses substances para-

### Montréal-Londres en 10 h. 11 minutes

Un avion North Star d'Air-Canada vient d'établir un nouveau record de 10 heures 11 minutes pour la traversée transatlantique de Montréal à Londres, sans escale. Le dernier record fait l'année dernière, appartenait à Canadair, les fabricants du North Star. Il était de 10 heures 30 minutes.

Le capitaine Colin N. Campbell vola par-dessus les eaux grises de l'Atlantique à une hauteur de 21,000 pieds et à une vitesse de 353 milles à l'heure, aidé par un vent arrière de 82 milles à l'heure.

La nouvelle usine de Hamilton est la sixième des usines de produits chimiques agricoles que possède la C.I.L. Les autres se trouvent à New-Westminster, C.B., Chatham, Ont., Halifax, N.E., Montréal et Beloeil.

MACHINE A TRICOTER "Auto Knitter"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.

ASSORTIMENT COMPLET DE LAINE

Auto Knitters & Hosiery Ltd.

Autrefois de Toronto, maintenant à l'adresse Boîte 130, Station R. Dépt T, Montréal

FAITES DE L'ARGENT DANS VOS HEURES DE LOISIRS

### PETITS PAINS en éventail!

Recette

Meurez dans un grand bol 1/2 tasse eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé; brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu d'une enveloppe de Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Laissez reposer 10 minutes, ENSUITE brassez bien. Faites chauffer 1 tasse de lait et faites-y fondre 5 c. à soupe sucre granulé, 2 c. à thé sel et laissez tiédir. Ajoutez au mélange de levure 1/2 tasse eau tiède, puis brassez. Incorporez 3 tasses farine à pain tamisée une fois et battez vigoureusement. Ajoutez en battant 4 c. à soupe shortening fondu. Incorporez encore 3 tasses de farine à pain tamisée. Pétrissez jusqu'à ce que la pâte soit lisse et élastique; mettez-la dans un bol graissé et badigeonnez le dessus avec beurre ou shortening fondu. Couvrez et placez à la chaleur à l'abri des courants d'air. Laissez lever au double du volume. Aplatissez la pâte dans le bol, graissez le dessus et laissez lever encore une fois, presque au double du volume. Aplatissez de nouveau la pâte et abaissez au rouleau, la moitié à la fois, en un rectangle de 1/2" d'épaisseur. Soulevez la pâte, couvrez-la avec un linge et laissez reposer 5 min. Badigeonnez avec beurre ou shortening fondu. Taillez en bandes de 1 1/2" de largeur. Empilez 7 bandes les unes sur les autres et coupez en morceaux de 1 1/2". Placez ces morceaux, les bandes reposant verticalement, dans des moules à muffins graissés, ayant soin d'évaser un peu les bandes au sommet. Couvrez et laissez lever au double du volume, puis cuisez à four vif, 400°F. de 15 à 20 min.

LEVURE SECHE FLEISCHMANN'S ROYAL QUI LEVE VITE

Nouvelle Levure Sèche qui lève vite ne requiert PAS de réfrigération. C'est un fait: la Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite se conserve fraîche et active dans l'armoire, durant des semaines. Toujours prête quand vous en avez besoin. Si vous cuisez à la maison, employez cette levure moderne pour mieux réussir vos pains, petits pains et brioches. Demandez aujourd'hui la Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite, chez votre épicer.

Faites-en provision pour un mois!

### Les médecins prouvent que Vous Aussi vous pouvez vous attendre à un plus beau teint grâce au Traitement Palmolive!

En dépit de l'âge... du type d'épiderme ou des soins de beauté précédents!

Les blondes ne sont pas censées avoir la peau huileuse: pourtant regarde-moi donc! Pour la troisième fois en une heure, je dois refaire mon maquillage!

Voyons, tu n'as pas entendu parler du Traitement Palmolive de 14 jours?

Naturellement, j'en ai entendu parler! Mais ça me semblait trop beau pour être vrai!

Il a réussi dans mon cas! N'oubliez pas que 36 médecins — des dermatologistes célèbres — ont fait l'épreuve du Traitement Palmolive sur l'épiderme de 1285 femmes; et ils ont prouvé qu'il peut donner un plus beau teint à 2 femmes sur 3... en 14 jours seulement!

14 JOURS PLUS TARD

Parez-vous d'un plus beau teint... en 14 jours seulement!

Si vous voulez un teint qui fasse l'admiration des hommes et l'envie de toutes les femmes—abandonnez les soins inappropriés. Commencez le Traitement Palmolive en n'employant que le Savon Palmolive, comme les médecins l'ont recommandé. Ces dermatologistes célèbres ont prouvé que le Savon Palmolive apportait un plus beau teint à 2 femmes sur 3—en dépit de l'âge, du type d'épiderme ou des soins de beauté auxquels on avait précédemment eu recours. Commencez aujourd'hui à employer le Traitement Palmolive. C'est facile: 1. Lavez-vous simplement la figure avec le Savon Palmolive. 2. Ensuite, pendant 60 secondes, massez bien avec la mousse riche et douce de Palmolive. Rincez. 3. Répétez ceci 3 fois par jour, pendant 14 jours. Ce massage purifiant fera ressortir tout l'effet embellissant de Palmolive sur votre épiderme.

Ne l'oubliez pas... LES MÉDECINS PROUVENT LES RÉSULTATS DE PALMOLIVE!





Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

La bonne humeur à l'heure des repas

Dans la plupart de nos foyers, grâce à l'ingénuité et à l'habileté de la ménagère, la table est bien servie; à l'heure des repas, les cuisines se remplissent d'arômes excitant l'appétit des plus capricieux.

La maman, fatiguée par des heures à cuisiner, à la grande chaleur, perd le contrôle de ses nerfs, quand les jeunes affamés s'attablent en réclamant trop haut leur part du repas.

Des moralistes rattachent l'affabilité et la bonne humeur à la justice et ils ont raison: c'est un dû au prochain. Est-ce justice que de priver les membres de sa famille de la joie à laquelle ils ont droit à cette heure de détente, voulue par Dieu même, en se vidant de ses rancunes, de ses colères, de ses sautes d'humeur, de tout ce qu'il y a de mauvais caractère en soi?

Le plus souvent, on attend ce moment pour faire des reproches, des réprimandes, pour régler les difficultés familiales avec les enfants, les em-

ployés, l'époux, l'épouse. Est-ce bien choisir son temps, allons donc! Pourquoi ne pas attendre de se trouver seul avec la personne en cause? Il serait plus facile de s'expliquer, de s'entendre et la personne coupable saura gré qu'on agisse envers elle avec une telle délicatesse, sans l'humilier en public.

Comme on prend soin de se présenter à table avec une grande propreté, on doit considérer comme aussi important de se composer un visage de bonne humeur, c'est de l'hygiène physique et morale. L'amabilité aidera la digestion, elle reposera toutes les personnes fatiguées.

Après ces repas de famille si apaisants, où l'on a servi de "francs rires sur canapé de joie", chacun retourne à la tâche avec plus de vigueur et de courage, ayant absorbé de l'alimentation rationnelle basée sur l'amour...

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY

Les tapisseries et le grand ménage

Depuis les temps les plus reculés, les hommes ont décoré les murs de leurs habitations: les habitants des cavernes traçaient dans la pierre des figures d'animaux préhistoriques; les Egyptiens peignaient des symboles et des figures.

Vers la fin du 15ième siècle, un roi français, Louis XI, amateur des arts et des belles choses, confia à Jean Bourchidon, un peintre de cette époque, le soin de reproduire des tapisseries lourdes sur du papier.

santes et le roi voulait avoir des décorations plus légères qu'il pourrait faire transporter facilement d'un camp à l'autre, soit que sa bonne fortune le fasse gagner du terrain ou que sa malchance le fasse reculer.

C'est de cette époque que le papier-tenture tire réellement son origine.

Le papier-tenture demeura encore longtemps un luxe que seuls les gens riches pouvaient se procurer à cause de leurs prix exorbitants et de leur exécution difficile. Mais, un peu plus tard, lorsque les méthodes d'imprimerie furent perfectionnées, la tapisserie devient vite très populaire et, maintenant, toute ménagère peut se procurer à des prix très raisonnables des papiers-tentures de toute qualité pour chaque pièce de

la maison. Aujourd'hui, une nouvelle tendance se fait sentir dans la décoration moderne. Au lieu de tapisseries, on applique directement sur le crépi des peintures de couleurs uniformes et pâles qui ont pour effet d'agrandir les pièces d'un logement exigü.

Cependant, la tapisserie gardera toujours sa popularité et, depuis cent ans, elle a servi à décorer plus de maisons que tous autres matériaux. Il n'existe pas de grand secret pour choisir une tapisserie; cependant, il y a quelques règles fondamentales qu'il faut observer pour l'harmonie et la beauté de votre demeure.

En suivant ces quelques règles, vous ne vous classerez pas parmi les décorateurs professionnels d'intérieurs, car l'expérience s'acquiert avec les années; cependant, vous serez à même de décorer votre maison avec succès et de lui donner l'atmosphère d'un "home" où il fait bon vivre et se reposer.

La première règle est d'avoir un esprit ouvert. Ne craignez ce qui est nouveau justement parce que c'est nouveau; d'un autre côté, n'adoptez pas les choses démodées parce que ça fait différent des autres demeures. Bannissez cette notion, si vous l'avez, que tel papier-tenture ne convient qu'à telle pièce de la maison. Un attrayant papier-tenture à motifs de fleurs fera un excellent fonds dans la salle à manger, dans la chambre à coucher, dans le hall, dans le vivoir, dans la chambre de bain et même dans le grand salon, à condition que l'ameublement convienne à la décoration.

Le papier rayé va également à tous les appartements. Le problème est de choisir la couleur et le motif qui convient à la grandeur et à la hauteur de l'appartement de même qu'à la couleur et au style de l'ameublement.

L'hygiène chez 270,000 écoliers

Un danger connu est à demi-prévenu, disent les hygiénistes. C'est pourquoi il importe d'accorder une place importante à l'enseignement de l'hygiène à l'école. Dans la province de Québec, les Unités sanitaires font, à cet égard, un travail aussi utile que fécond. Ainsi, durant 1948, près de 270,000 écoliers ont bénéficié des 9,585 conférences d'hygiène scolaire qui se sont données. Chaque année, en effet, médecins et infirmières hygiénistes se rendent à plusieurs reprises dans nos écoles.

Faites-ça... et vous vivrez

Vivez donc dans le Christ Jésus, comme on vous l'a fait connaître. Soyez enracinés en lui, fondés sur lui, affermis dans sa foi, telle qu'on vous l'a enseigné, tout débordant de gratitude...

La plénitude de nos richesses surnaturelles nous vient du Christ. Ne nous détournons donc pas de la source pour aller ux ruisseaux malsains de tous ces conteurs de fables et de spéculations humales.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Journaux et...

(Suite de la page 3)

Et qui entendent bien s'emanciper.

Une évolution dans la conception de l'organisation professionnelle est certainement nécessaire. Mais la décadence du syndicalisme en face de la coopération ou de la mutualité serait, pour le monde rural, bien plus un recul qu'un progrès.

Advertisement for 'Montre Braclet' watches, offering prizes and a catalog.

Advertisement for 'Bébé Soulagé De Son Rhume Pendant Qu'il Dort' featuring VapoRub.

Advertisement for 'Plus de Laxatifs Après!' featuring Kellogg's All-Bran cereal.

Advertisement for 'CIRE EN PÂTE JOHNSON' floor wax, highlighting protection and popularity.

Advertisement for 'Pain savoureux aux frankfurters' using 'MAGIC' baking powder, including a recipe.



"QUOI! Tu prétends que ton nouvel appareil auditif est un Radio!"

"OUI, j'écoute justement Un homme et son péché!"

Pensez donc, un petit radio personnel plus petit qu'un étui à cigarettes... avec le rendement d'un gros radio... et fixé à votre appareil auditif. C'est le nouvel Acousticon SUPER RADION.

Cet accessoire pas plus gros que la paume de la main permet à ceux qui sont durs d'oreille d'entendre le radio comme vous ne l'avez jamais entendu. Non seulement l'unité compact, Super Radion miniature vous fait entendre en tout temps... partout... mais il stimule et redonne de la vie à l'oreille dure, déshabituée.

Vous serez émerveillé de la "réception" du plus petit radio personnel jamais vu... le Super Radion Acousticon

**ACOUSTICON**  
INTERNATIONAL  
Bureaux PARTOUT au Canada

ACOUSTICON INTERNATIONAL,  
67, OUEST, RUE RICHMOND,  
TORONTO, ONT.

S. V. P. me donner plus de détails sur le Radion Acousticon.

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_

Sans aucune obligation! I.T-2

## Vicks Inhaler

DÉGAGE  
LE NEZ BOUCHÉ  
PAR UN RHUME  
EN UN CLIN D'OEIL!



Employez-le  
dès que nécessaire.

## Souffrez-vous du MAL DE DOS?

Quand vous ressentez des élancements à chaque mouvement brusque—vous n'avez pas envie de travailler. Demandez à n'importe quelle ménagère ce que c'est que de repasser ou de balayer quand on a peine à se redresser à cause d'un mal de dos. Beaucoup de femmes ont constaté que les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie soulagent vite le mal de dos, parce qu'elles agissent sur les reins et sur le foie.

Depuis plus de 50 ans, les Canadiens prennent des Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie—contre le mal de dos les articulations douloureuses, les troubles des reins et du foie, et la paresse de l'organisme. Essayez-les dès ce soir. Tous comptoirs de pharmacie.

Consultez votre almanac du Dr Chase pour un voyage gratis en France ou en Angleterre.

## CLINIQUE SUR ROUES



Photo Canadien National

D'accord avec sa politique de prévenir autant que possible la maladie parmi ses employés, le Canadien National vient de placer en service un wagon médical tout acier, équipé des instruments d'examen les plus modernes. Cette clinique sur roues est actuellement dans l'ouest ontarien et pendant deux ans elle servira de

bureau et de logis à un médecin du réseau. Notre photo montre, de gauche à droite: M. E. R. Battley, chef du service de la traction et du matériel roulant du Canadien National, garde B. Boudreau et le Dr K. E. Dowd, médecin chef du réseau, dans le nouveau wagon.

## Assemblée à Varennes

L'assemblée de l'U.C.F. de Varennes réunissait, le mois dernier, 40 membres sur 88, c'est dire que nos réunions sont très intéressantes et c'est un grand plaisir de nous y intéresser et de suivre régulièrement nos assemblées, à notre nouvelle salle paroissiale, qui est des plus gaies et bien invitante.

A nos réunions, le curé, aumônier du cercle, traite de questions religieuses; ensuite, nous avons des démonstrations d'art culinaire, de couture.

Nous nous préparons au concours de pointes de couvre-pieds.

Pour rendre l'assemblée bien gaie, à chaque mois nous les membres nous apportons tour à tour un petit cadeau, que nous faisons tirer au sort à la fin de la réunion.

En terminant, nous redisons la belle prière à Notre-Dame des Champs.

La secrétaire,

Mme Lucien Champagne

## Sous les rideaux

Sous les rideaux de mousseline,  
Annie a clos ses jolis yeux,  
Et déjà son rêve chemine  
En des pays mystérieux.  
Là-bas, derrière la colline,  
Une étoile d'or brille aux cieux.  
Sous les rideaux de mousselines,  
Annie a clos ses jolis yeux.  
Vers elle, orgueilleuse et câline,  
Avec un sourire joyeux,  
Sa maman, lentement s'incline,  
Baisant ses cils fins et soyeux,  
Sous les rideaux de mousseline.

Pierre de Portgand.

## Retraite sociale à St-Hyacinthe

Je manquerais à mon devoir en laissant passer sous silence le succès de nos retraites sociales. Cinquante-deux membres venues des différents cercles ont bénéficié des avantages nombreux de ces retraites. Ensemble nous avons étudié, ensemble nous avons discuté, ensemble nous avons discuté des différents besoins de nos cercles respectifs. Le travail est urgent, car les besoins sont nombreux. Prier... c'est bien la clef du succès en tout; réfléchir... sur ce que nous avons fait dans le passé en comparant ce que nous aurions dû faire nous met en face de la réalité: chacune a sa part à faire; pas la même pour toutes, j'en conviens...

Ne l'oublions pas, femmes rurales, le Bon Dieu attend de nous la réforme de la classe rurale. Ne soyons donc plus des timides, faisons le bien parce qu'il est le bien. Soyons plutôt des âmes vaillantes mues par cette pensée: "Nous serons jugées sur le mal que nous aurons fait sans doute, mais aussi et surtout peut-être, sur le bien que nous n'aurons pas fait."

Allons annuellement, soeurs fermières, allons nous retremper au Cénacle de notre époque où l'Esprit Saint, par la voix d'un généreux prédicateur, soufflera en nos âmes le secret du bien: Là nous goûtons la douceur des liens forts de l'union dans la charité.

Désormais, nous serons fortes dans notre travail béni et secondé par Son Excellence Mgr Douville, encouragé et guidé par Mlle Dupuis, secrétaire générale.

La direction diocésaine,  
par: Mme Victor Marchessault,  
présidente.

## La femme

La femme est l'être le plus parfait entre les créatures; elle est la création transitoire entre l'homme et l'ange. (Balzac).

Sans les femmes, les hommes eussent conversé avec les dieux. (Cicéron).

Les femmes sont la plus belle moitié du monde. (J.-J. Rousseau).

Les femmes! c'est ce qu'il y a de meilleur et de pire au monde... (E. de Neufville).

Dieu, qui s'est repenti d'avoir fait l'homme, ne s'est jamais repenti d'avoir fait la femme. (Malherbe)

Qu'est-ce que c'est qu'une femme? Pour la définir il faudrait la connaître. Notre siècle peut en commencer la définition, mais je soutiens qu'on n'en verra le bout qu'à la fin du monde. (Marivaux).

C'est le plus bel oiseau que nous ayons sur terre.

(Alfred de Musset).

# PATRONS

par ANNE ADAMS



4525  
SIZES  
1, 2, 3, 4, 5



4592  
SIZES  
12-20, 40

### PATRON No 4525

Elle aura l'air tout à fait mûin l'adorable petite fille ainsi vêtue d'une aussi jolie robe. Ce qui fait la beauté de ce modèle, ce sont le corsage en tissu de broderie, la jupe circulaire et les petites manches en forme d'ailes. Grandeurs: 1, 2, 3, 4 et 5 ans. Prix: \$0.25 (taxe incluse). Les instructions ne sont données qu'en anglais.

### PATRON No 4592

Dès votre lever, ayez une mise élégante pour paier à ceux qui vous entourent à votre foyer. Ce modèle est aussi pratique que joli et il répandra une note de gaieté si vous choisissez un joli tissu imprimé. Une qualité qui n'est pas à dédaigner c'est que cette robe de maison est facile à confectionner. Grandeurs: 12, 14, 16, 18 et 20 ans; aussi taille 40. Prix: \$0.25 (taxe incluse). Les instructions sont données en anglais seulement.

### PATRON No 4563

Le voici le modèle que vous recherchez peut-être pour sa simplicité et son bon goût! Tout le secret de la beauté de cette robe réside dans le genre d'encolure en V, le très joli petit collet et les poches s'y apparentant. Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20 ans; aussi taille 40. Prix: \$0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement.



4563  
SIZES  
12-20, 40

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

FAITES VOS COMMANDES AU

## SERVICE DES PATRONS

La Terre de Chez Nous

515, avenue Viger, Montréal

# LAINES

## EXPEDIEZ VOTRE LAINE A NOTRE MANUFACTURE

Nous fabriquerons tous les produits suivants, à votre désir:—laines à tissage, laines à tricot, couvertures de lit, couvertes d'automobile, châles, flanelles, étoffes de toutes pesanteurs, pantalons, et coupe-vent d'étoffe, bas, gilets, sous-vêtements, etc.

Nous vendons également tous ces produits et bien d'autres

Prix avantageux — Demandez notre catalogue

"UN SEUL MOT D'ORDRE: A VOS ORDRES"

## LES TEXTILES DU GRAND MOULIN

ST-PASCAL, Comté KAMOURASKA, QUEBEC

# PATRONS

par "L'ELEGANTE"

## Le charme joint à l'élégance

Patron No T-6002



Laquelle d'entre vous, mesdames, n'est pas tentée par ce charmant manteau dont vous avez besoin cette année? La ligne amincis-sante de la taille est amplifiée par des pointes légèrement circulaires ajoutées dans le bas. Un superbe collet châle complète la note féminine et distinguée de ce manteau.

Grandeurs: 12, 14, 16, 18 et 20 ans. Prix: \$0.35 (taxe incluse). INSTRUCTIONS EN FRANCAIS.

## Pratique pour les courses d'après-midi

Patron No T-7011



Voici une très jolie robe deux-pièces, si commode pour les courses de l'après-midi. Le corsage allongé se termine en petits plis de même tissu, le tout égayé d'une bande à motif rayé qui ajoute une note gaie et printanière à l'ensemble. La jupe toute simple, laisse le pas à la fantaisie du corsage.

Grandeurs: 12, 14, 16, 18 ans et tailles 36, 38, 40 et 42. Prix: \$0.35 (taxe incluse). INSTRUCTIONS EN FRANCAIS.

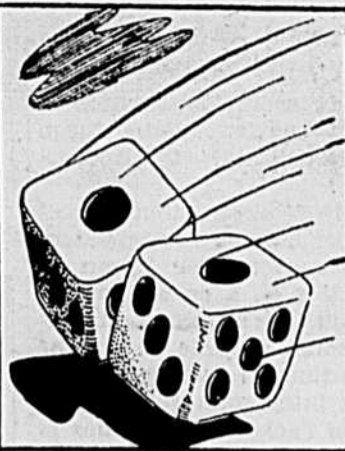
A NOTER AVEC SOIN.—Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ VOTRE COMMANDE AU

## SERVICE DES PATRONS

La Terre de Chez Nous, département EI.  
515, avenue Viger, Montréal

## A VOTRE SANTÉ



Bien des choses en la vie sont un coup de dé. Le jeu, quelquefois en vaut la chandelle. Mais ce qu'il ne faut pas risquer c'est de perdre la santé qui tend la vie belle.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

## Graphologie

Une analyse sommaire de votre caractère par votre écriture sera publiée dans ce journal si vous joignez un montant de cinquante sous à une page de votre composition sur papier non rayé à l'encre.

Adressez l'enveloppe de votre propre main à Marie de l'Épée, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal, (24), P.Q. Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée n'auront qu'à inclure la somme de UN DOLLAR à leur lettre: dans ce cas, la graphologue répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

**SUZIE** — Vous aimez la précision à un très haut point et vous agissez avec sagesse et prudence dans les moindres choses et cela, en dépit de votre nature artistique et un fantaisiste, ambitieuse et soucieuse de son confort personnel. Vous avez aussi le culte du souvenir. Autoritaire, vous extériorisez cette tendance à dominer en petits coups bien précis, et envers-vous-même vous êtes d'une certaine sévérité en ce qui concerne la culture de votre personnalité car vous avez horreur de la médiocrité.

**PRESTO** — Vous faites fi des qu'en dira-t-on, en général, mais vous subissez quand même un peu de dépression passagères due à l'effort que vous déployez pour remplir votre tâche à la plus grande satisfaction des autorités dont vous savez l'estime nécessaire pour votre avenir personnel. Vous vous montrez tout à fait naturelle et bonne, vous pouvez envisager avec aisance et bonne contenance les gens de quelque rang qu'ils soient parce que conscient de votre valeur réelle, du tact et de la discrétion avec laquelle vous vous donnez à vos devoirs, vous possédez cette indépendance d'esprit qui en est la récompense.

**JEREMIE de B.** — Vous vous intéressez à tout mais ne vous arrêtez à rien en particulier. Vous avez des connaissances nombreuses et beaucoup de facilité pour les langues en général, mais tout est touché à la course sans jamais vous soucier d'approfondir quoi que ce soit. Cela semble dû à une paresse maladroite d'où il s'ensuit que l'effort vous est pénible et que, sans doute, vous avez souvent dû interrompre un travail commencé, l'avez laissé ensuite de côté pour essayer vos ailes dans un autre domaine. A travers tout cela, vous conservez une gaieté qui précède votre entrée où que ce soit...

**JEAN DE LA COTE** — Vous êtes un homme qui aime le travail ardu et vous vous sentiriez dépassé si vous n'aviez pas d'effort à faire. Vos préférences se portent vers les métiers où le corps prend plus de part que l'esprit et cela malgré que vous ayez fait des études très avancées et reçu une culture intellectuelle de premier ordre, comme si le besoin d'air et d'espace était urgent et nécessaires à votre constitution. Je m'imagine que vous conservez des heures bien définies à l'alimentation de votre esprit

## Fèves au lard

Pourquoi n'ai-je jamais pensé à donner une bonne recette de fèves au lard? J'en fais presque des excuses à mes lectrices. Mais peut-être, mesdames, savez-vous toutes les bien apprêter: juteuses, succulentes, parfumées. Dans ce cas vous n'avez rien à apprendre. Toutefois, essayez quand même la sauce aux tomates et aux fruits et, surtout faites du pain chaud. De beaux petits pains croustillants et dodus, de préférence à la farine entière: ils seront encore plus appréciés. Avec des fèves au lard faites à la maison (que monsieur Heinz me pardonne!), ils sont le cachet d'une ménagère accomplie. Mais ils doivent être parfaits, et les fèves aussi!

- 4 tasses de fèves blanches
- 1 oignon, 4 c. à table de mélasse
- Environ 2 pintes d'eau
- 2 c. à table rases de moutarde en poudre.
- ½ livre de lard salé
- ½ tasse de gras de bacon ou de jambon.

Trier et laver les fèves. Les tremper de 10 à 12 heures dans l'eau froide. Les cuire dans l'eau de trempage jusqu'à ce que la pellicule commence à s'enlever.

En les mettant au feu dans l'eau froide, ajouter l'oignon tranché ou coupé finement et une grosse carotte entière que l'on pourra enlever en retirant du feu. Préparer un pot en grès ou un chaudron de fer, couper le lard en dés, mélanger la mélasse à la moutarde. Retirer les fèves du feu dès qu'elles ont assez bouilli. Surveiller afin qu'elles ne soient pas trop cuites. Elles seront meilleures si elles cuisent plus longtemps au four.

En retirant du feu, ajouter le mélange de moutarde et mélasse et bien mélanger dans toute la masse. Déposer au fond du pot un épais rang de fèves, parsemer de cubes de lard salé et recommencer. Le pot ne doit pas être plus qu'aux ¾ de fèves. Ajouter le gras de jambon et verser sur le tout l'eau de cuisson des fèves. On peut remplir le pot jusqu'à un pouce du bord. Couvrir. Mettre au four doux ou modéré: 250 à 325°F. A 250°F. laisser de 7 à 8 heures. A 325°F. compter 5 heures de cuisson. Vers la moitié de la cuisson, vérifier l'assaisonnement et ajouter de l'eau chaude au besoin pour garder les fèves couvertes de liquide jusqu'à la dernière heure de cuisson. Alors on peut enlever le couvercle pour faire évaporer plus vite et rôtir le dessus du pot. Servir avec une sauce aux tomates.

Thérèse Marion  
dans le "Foyer rural"  
de mars 1949.

qui ne saurait se passer de satisfaire cette avidité de tout savoir et de tout comprendre.

**PETITE SOEUR NONNE** — Elle en a des aspirations vers un idéal très élevé cette petite soeur sincère, dévouée et qui s'oublie totalement pour les autres. Elle est active, généreuse; elle a de l'initiative à "Quo vadis" d'une façon bien ve, elle est décidée et peut répondre et convaincre que la route qu'elle a choisie "est droite et qu'elle n'a qu'à monter". — L'ascension lui paraît facile. Puisse-t-elle conserver ce bel enthousiasme de ses jeunes ans et faire rayonner comme elle l'entend ce bonheur de vivre sa vie telle qu'elle l'a choisie.

Marie de L'ÉPÉE

## Finies la CONSTIPATION et L'INDIGESTION!

Fruit-a-tives a soulagé des milliers de personnes de la constipation et de l'indigestion. Une longue étude scientifique des propriétés naturelles des fruits et des plantes a mené à la formule Fruit-a-tives, un produit qui soulage de la constipation et de l'indigestion, vite et pour de bon. On peut avoir toute confiance en Fruit-a-tives. En voici des témoignages:



### MEILLEURE SANTÉ

Depuis que j'emploie Fruit-a-tives, je repose mieux et je me sens mieux.

Mme Schlueter

### GAGE DE SANTÉ

Je prends Fruit-a-tives. C'est un excellent moyen de se tenir en santé.

Mme Simard



**FINIS LES MAUX DE TÊTE**  
Avant de faire usage de Fruit-a-tives, je me sentais déprimée et fatiguée. Fruit-a-tives a mis fin aux maux de tête causés par l'irritation du fole.

Mme Blois

Depuis 45 ans, des milliers de personnes ont fait l'essai de Fruit-a-tives et s'en portent mieux. Adoptez Fruit-a-tives dès aujourd'hui.

## FRUIT-A-TIVES

Chaque fois que vous encouragez nos annonceurs, n'oubliez pas de mentionner que vous avez lu leur réclame dans la "Terre de Chez Nous".



## garde propres les cabinets extérieurs!

Ne vous éreintez pas à nettoyer les cabinets extérieurs... videz simplement de la Gillett! Elle en détruit le contenu complètement.

La Gillett sert aussi à d'autres travaux répugnants... dégage les renvois obstrués, épure les ustensiles de cuisine, fait un excellent savon. Employez aussi la Gillett pour nettoyer les bâtiments et l'outillage de laiterie. Achetez-en plusieurs boîtes aujourd'hui!

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Ayez des mains douces, enviabiles avec la

## Lotion CASHMERE BOUQUET

qui offre l'effet bienfaisant de la LANOLINE et de la GLYCERINE

Protégez vos jolies mains à l'aide de la Lotion Cashmere Bouquet aux amandes. Massez-en généreusement vos mains, vos coudes, recouvrez-y comme adoucissant. Ni grasse ni collante, Cashmere Bouquet réunit des ingrédients qui contribuent à remplacer les huiles naturelles de l'épiderme.

## LOTION Cashmere Bouquet

### AUBAINE 4000 verges

Fil mercerisé — \$1.25  
Idéal pour la couture à la machine ou à la main. Pour robes, piquages, etc. 2 gros fuseaux de 2000 vgs. Noir ou blanc. Prix \$1.25 poste payée C. O. D. frais de poste en plus. Argent remis si non satisfait. ELWEL DISTRIBUTING CO., Dept. N, 5363 Parke Ave., Montréal, Qué.

### Ce que chacun devrait savoir au sujet des LAXATIFS

Ex-Lax est réellement efficace—mais efficace sans violence. Il n'affaiblit pas, n'occasionne aucun dérangement interne ou effet désagréable.

—Il n'est pas trop fort!

Vous pouvez prendre Ex-Lax en toute confiance. Bien qu'il ait la saveur d'un bon chocolat, il produit invariablement l'effet désiré.

—Il n'est pas trop doux!

Ex-Lax est un laxatif qui évite les extrêmes. Il agit sans aucune violence, mais avec efficacité. En un mot, Ex-Lax vous offre

—le juste milieu!

**EX-LAX** Le laxatif chocolaté. Seulement 15c. ou 35c.

## Mangez-vous du miel?

Un facteur de santé — Un produit de surplus

Vous arrive-t-il de manger du miel? Savez-vous que c'est le composé qui vous fournit du sucre immédiatement assimilable par l'organisme? Qu'il convient d'une façon particulière aux estomacs faibles et délicats? Qu'ils constituent par lui-même un antiseptique?

Il y a une foule de gens de santé débile qui tomberaient tout de suite en amour avec le miel s'ils en connaissaient tous les secrets. Cette année, nous avons une raison de plus de consommer plus de miel. Il y en a en abondance. C'est l'un de nos produits agricoles dits "de surplus". Autrement dit, il y en a trop pour la demande actuelle du marché domestique et le champ de l'exportation est restreint. D'où baisse dans le prix du miel. Peu intéressant pour qui le vend, mais plus intéressant pour qui l'achète. Alors, dès la première occasion, procurez-vous-en et faites-le goûter aux enfants et aux grands. Il y a des aliments qui sont toujours économiques d'achat parce qu'ils nous évitent des déboursés subséquents en remèdes ou autrement. Le miel est de ceux-là.

Et pour que vous fassiez plus ample connaissance avec le miel, nous reproduisons ci-après un article de notre confrère "Nos Petits Elevages et Nos Jardins". Vous trouverez profit à le lire et vous rendrez compte qu'il est intéressant de la première à la dernière ligne.

Le bon miel provient du nectar des fleurs; digéré dans l'estomac de l'abeille, il est directement assimilable par notre organisme et passe dans le sang, sans nécessiter un travail de digestion de la part de notre estomac et de notre foie. Si l'on veut bien remarquer que le miel est un aliment vivant contenant, en plus des vitamines, des diastases, du fer, du calcium, que son constituant principal est le glucose, élément énergétique de choix, on comprend aisément les hautes qualités du miel au point de vue nutritif. C'est vraiment l'élément de choix pour les estomacs faibles ou délicats, les surmenés et tous ceux qui désirent conserver le plus précieux de tous les biens: la santé.

A cause de l'acide formique qu'il contient, acide formique ajouté au nectar des fleurs par l'abeille elle-même, le miel est un antiseptique de choix, souverain dans les maux de gorge et les affections du système respiratoire. Légèrement laxatif, c'est un régulateur merveilleux de l'intestin.

Pour mieux faire valoir les hautes qualités du miel, comparons-le au sucre du commerce qui, lui, est composé uniquement de saccharose. Ce constituant n'est pas assi-

milable directement. Par un travail important du système digestif, le saccharose est interverti et transformé en glucose qui, lui, est directement assimilable. Le sucre ne contient aucun élément étranger au saccharose; les procédés perfectionnés de raffinage ont éliminé toutes les impuretés, mais aussi tous les éléments vivants ou vitaminés. Le sucre est donc un aliment mort, aliment énergétique de valeur convenant particulièrement bien pour l'individu adulte devant fournir de gros travaux ou des efforts violents. Notons cependant que l'excès dans la consommation de sucre amène des difficultés gastriques et que, très souvent, les grands mangeurs de sucre souffrent de l'estomac.

Pour les organismes faibles et délicats, tels ceux des nouveau-nés, le sucre est peu recommandable: il peut provoquer des digestions pénibles, des entérites. Le sucre, ne contenant aucun élément vivant, n'est pas un aliment complet, pour la période de croissance particulièrement.

Notre pays produit un miel de grande valeur; c'est tout à la fois un aliment de choix, une gourmandise appréciée et un remède actif, apportant force et santé à ceux qui en consomment régulièrement.

Tous les miels ne sont pas comparables cependant et, s'il en est de très bons, il en est d'autres, principalement parmi les miels étrangers, qui sont parfois de bien peu de valeur.

A l'acheteur nous disons "Sachez acheter votre miel".

Pour cela, fournissez-vous chez un apiculteur du pays, vendant du miel du pays produit par son rucher, et dites-vous bien que votre meilleure garantie est dans l'honnêteté du vendeur. Assurez-vous aussi que votre fournisseur possède des ruches et qu'il ne vous vend pas la récolte que d'autres ont faites pour lui... aux Antilles ou ailleurs!!!

### Une académie internationale

Des conversations ont lieu actuellement entre de hauts-fonctionnaires du Ministère Italien de l'Agriculture et du Département de l'Agriculture des Etats-Unis pour la fondation éventuelle d'une Académie Agricole Internationale qui aura son siège à Rome.

Un correspondant de CIP croit savoir que l'Académie pourrait entrer en fonctions à la fin de cette année, quand prendront fin les activités autonomes de l'Institut International d'Agriculture.

### Les armoiries...

(Suite à la page 17)

la Sainte-Trinité. Celui qui est illustré porte l'inscription "Grand sceau de Joseph Ronéo évêque d'Edmundston".

Celui de Mgr Gagnon comporte une croix représentant le Saint-Esprit, le Sacré-Coeur couronné d'épines et enflammé le ciboire et l'hostie, l'Evangile ouvert et l'Immaculée Conception. A la base, l'on remarque les armoiries de l'évêque.

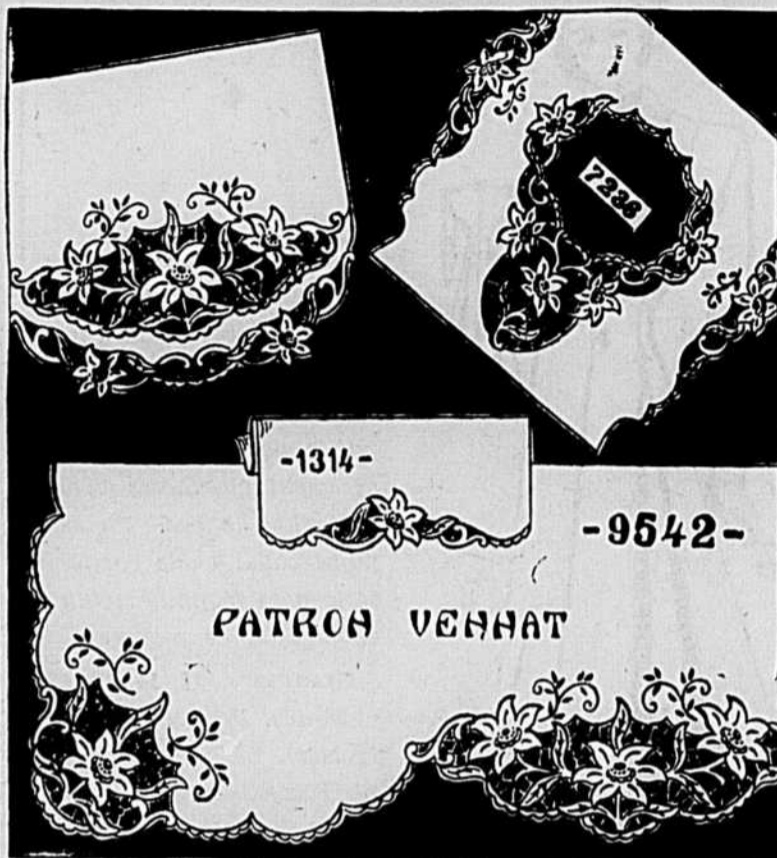
L'cx-libris reproduit in-extenso les armoiries et la devise de l'évêque.

Service des

# PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Si vous aimez les fines toiles travaillées au Richelieu voici ce qu'il vous faut



-1314-

-9542-

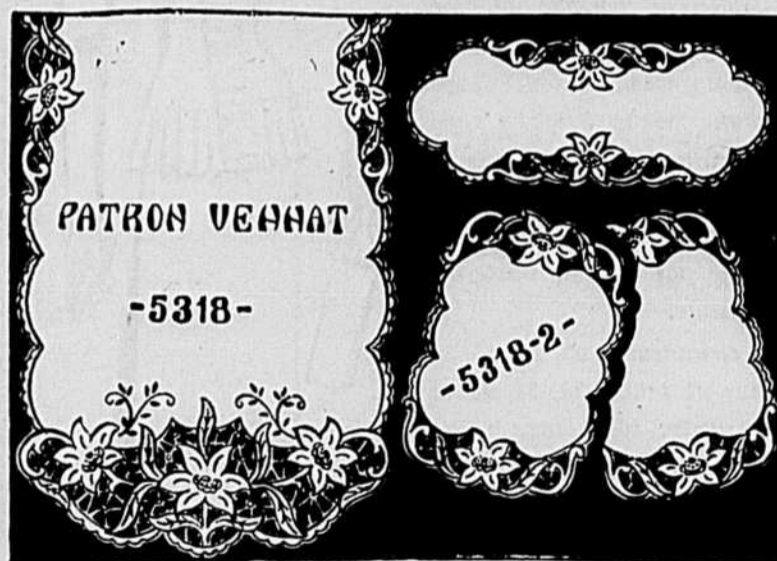
PATRON VERNAT

Patron no 9542 — PARURE DE LIT. Superbe modèle au Richelieu formant comme des appliqués en dentelle. TAIE: à tracer 40c (Ne vendons pas le fer chaud) Etampée sur superbe coton blanc circulaire \$3.50 la paire. Fil à broder 50c. DRAP: à tracer 50c. (Ne se vend pas au fer chaud). Etampées dessus de drap de 72" x 36" \$3.50. Drap complet 72 x 90 pcs \$7.00. Fil à broder \$1.00. Cerceau à broder français en bois solide avec vis ajustable 65c. Grand carbon 35c.

Patron no 7236 — ROBE DE NUIT assortie, genre kimono avec manches à même, froncée à la taille par une ceinture attachant au goût en avant ou en arrière. Patron à tracer 40c (Pas au fer chaud). Etampée sur broadcloth fin anglais superbe valeur, blanc, rose, bleu ou jaune au choix, \$3.75. Soie à broder 30c.

Patron no 1314 — SERVIETTE DE TOILETTE. Patron à tracer 35c (Pas au fer chaud). Etampée sur imitation de toile blanc, rose, bleu ou mauve 85c chacune, \$1.50 la paire. Fil à broder 30c.

Maintenant, parons la chambre!



PATRON VERNAT

-5318-

-5318-2-

Patron no 5318 — PARURE DE CHAMBRE assortie au patron no. 9542. Dessus de meuble et set vanité, comprenant 3 morceaux, ensemble à tracer au crayon 75c. (Ne se vend pas au fer chaud). Grand carbon 35c. Fil à broder environ \$1.00. ETAMPES sur imitation de toile bleue, rose, mauve ou jaune, set vanité \$1.25, 2 dessus de meuble ensemble, \$2.50. Cerceau à broder français en bois solide avec vis ajustable 65c.

Veillez ajouter à ces prix, 2% pour la taxe provinciale plus \$0.03 pour couvrir les frais de port lorsque votre commande est d'une valeur au-dessous de \$1.00.

Nous ne remplissons pas les commandes C.O.D. ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES au

Service des Patrons  
LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal

## Gagnez un Approvisionnement d'un An

Voilà tout ce que vous avez à faire! Faites l'essai de FAB pour tout votre lavage. Constatez comme ce FABuleux FAB lave tout Plus Vite et Mieux que n'importe quel autre produit utilisé auparavant!

Lisez ci-dessous pourquoi les canadiennes préfèrent FAB. Indiquez d'une croix la raison que vous croyez être la plus importante. Envoyez votre inscription—avec un dessus de boîte FAB ou d'un facsimilé—à

FAB, TORONTO, 8.



### 100 GAGNANTS

Les 100 premières inscriptions correctes tirées parmi toutes les inscriptions reçues d'ici au 1er avril, 1949,

gagneront chacune un an d'approvisionnement de FAB

La raison choisie par la majorité des concurrentes sera considérée étant l'inscription correcte pour les fins de ce concours. Chaque inscription doit être accompagnée d'un dessus de boîte FAB ou d'un fac-similé raisonnable. La décision des juges sera finale.

**FAB - NOUVELLE DÉCOUVERTE**  
à l'ACTION SUPER-PÉNÉTRANTE  
POUR LE LAVAGE!

Voici les raisons pour lesquelles les femmes préfèrent FAB

Vous pouvez gagner un an d'approvisionnement de FAB en indiquant tout simplement d'une croix la raison que vous croyez être la plus importante et en envoyant votre inscription à FAB, TORONTO, 8.

- FAB lave plus vite, plus net qu'aucun savon, les vêtements les plus sales—même les salopettes les plus encrassées!
- FAB, dans l'eau la plus dure, lave deux fois autant de linge qu'aucun savon!
- FAB lave tout! Il n'est pas nécessaire d'ajouter de savon!
- FAB fait plus de mousse—une mousse plus durable—qu'aucun savon connu!
- FAB ne laisse aucun cerne dans le bain ou l'évier!
- FAB rend le linge blanc plus blanc—ne laisse aucun dépôt savonneux qui rend le linge gris ou jaune!
- FAB rend le linge si blanc qu'il élimine le javelage et le bleu!
- FAB fait briller les plats, la vaisselle et la verrerie—deux fois plus vite!
- FAB conserve les lainages doux—soyeux comme neuf!
- FAB possède un parfum agréable—donné à votre linge cette odeur de propreté, de fraîcheur du "Grand air"!
- FAB rend fabuleusement net le linge le plus sale, cependant il est si doux que vous pouvez l'employer pour un bain embellissant!

Le concours se limite au Canada. Les employés et agents de Colgate-Palmolive ne peuvent pas y participer.

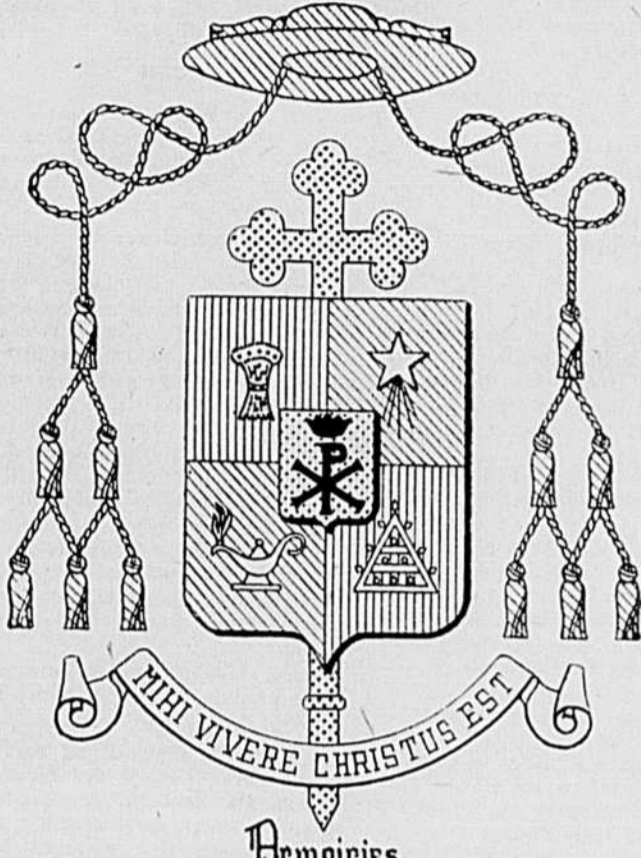
NOM.....

ADRESSE.....

(en lettres moulées S.V.P.)



# Les armoiries de S.E. Mgr Gagnon



Armoiries



Son Excellence Mgr Roméo Gagnon, qui sera sacré évêque d'Edmundston, a confié à l'Institut Généalogique Drouin, de Montréal, le soin de préparer ses armoiries, son grand sceau, son ex-libris et autres insignes.

Dans le blason, les trois vertus théologiques, la foi, l'espérance et la charité sont représentées. Les objets figurés ont la signification suivante:

La gerbe de blé (sur le rouge qui veut dire la foi)....  
 "Froment qui assure le pain quotidien au travailleur et devient l'Hostie du Sacrifice. Fils du sol, le nouvel évêque s'est vivement

intéressé aux problèmes du travail, de l'agriculture et de la colonisation".

L'étoile (sur le vert, l'espérance):  
 "L'étoile rappelle Marie, Etoile de la mer, patronne des Acadiens et titulaire de la cathédrale d'Edmundston sous le vocable de l'Immaculée-Conception".

La herse d'or (sur fond rouge): rappelle les armoiries des Hertel, ancêtres du nouvel évêque par son père.

La lampe d'argent allumée (sur fond rouge):  
 "Flamme qui brille et réchauffe, qui symbolise la lumière de la

vérité et le feu de la charité. Vie passée dans l'enseignement au Séminaire et dans l'apostolat comme directeur diocésain des oeuvres de charité et des mouvements d'Action catholique et sociale".

Le Christ (au centre, couleur sable, i.e. noir et blanc):  
 Vie consacrée à assurer le règne du Christ dans les âmes par toutes les formes d'apostolat, mais surtout par la dévotion au Sacré Coeur."

(D'après une utorité, ceux qui portent le noir dans leurs armoiries sont "obligés de secourir les veuves, les orphelins, les ecclé-

siastiques et les gens de lettres dans l'indigence". L'o symbolise la force et l'argent la charité.)

La couronne: l'emblème de la "souveraineté. Il faut que le Roi d'amour règne partout, que tous acceptent sa loi et puissent dire "Le Christ est ma vie". C'est la devise du nouvel évêque: Mihi vivere Christus est (épître S. Paul aux Philippiens, ch. 1, v. 21).

La devise choisie: "Mihi vivere Christus est" veut dire: "Le Christ est ma vie".

Les armoiries se complètent des autres signes de la dignité épiscopale, la croix pectorale, le chapeau et le cordon terminé par deux groupes de six glands.

Le grand sceau sert dans les actes importants, publics; il représente la dévotion de l'évêque aux saints qu'il préfère ou à

**GRATIS** Echantillon d'un traitement contre

## MAUX D'ESTOMAC

(due à l'acidité gastrique)

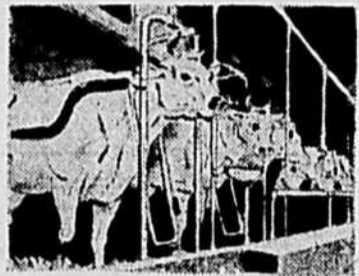
Pourquoi continuez-vous à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité que vous pouvez éliminer facilement et sûrement grâce aux tablettes CANADIAN VON.

Ce fameux traitement soulage des centaines de gens qui souffrent depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation, de gastrite, de brûlements d'estomac, de gonflement, de douleurs après les repas causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les Von GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon sans envoi. Écrivez à

CANADIAN VON CO  
 Dépt 232-G — WINDSOR, Ontario



**JOUISSEZ**  
**d'un BON**



**ÉCLAIRAGE**  
**SUR**  
**VOTRE**  
**FERME**



## ÉCLAIRAGE GENERAL ELECTRIC

Lorsque votre ferme est électrifiée vous bénéficiez de tous les appareils électriques mis sur le marché dans le but d'alléger votre besogne, de plus, en remplaçant les sources de lumière désuètes et souvent dangereuses par un bon éclairage vous obtenez les avantages que procure la vie moderne à l'électricité.

Quelques sous par semaine vous fourniront un éclairage adéquat en plus de l'énergie électrique nécessaire pour repasser, laver, nettoyer et cuisiner plus facilement par l'électricité. Vous donnerez aussi à vos yeux le confort d'un éclairage sûr et salubre pour tout genre de travaux domestiques.

Avec un système d'éclairage projeté soigneusement les bâtiments de la ferme sont plus en sûreté, les passages obscurs éliminés, il n'y a plus de danger d'incendies, le travail est fait plus efficacement. En installant des lumières à divers endroits au dehors vous travaillerez plus tard le soir.

Votre marchand G-E vous donnera avec plaisir tout renseignement au sujet des ampoules G-E et leur application afin d'améliorer le système d'éclairage existant sur votre ferme... et si vous voulez être toujours satisfait demandez et insistez sur les ampoules General Electric.

### CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO LTD

- |         |                |            |                |         |
|---------|----------------|------------|----------------|---------|
| SYDNEY  | QUÉBEC         | SHERBROOKE | TORONTO        | LONDON  |
| HALIFAX | CHICOUTIMI     | MONTREAL   | HAMILTON       | WINDSOR |
| ST-JEAN | TROIS-RIVIÈRES | OTTAWA     | ST. CATHARINES | NORANDA |
|         | NEW LISKEARD   | SUDBURY    | TIMMINS        |         |

## L'industrie animale au Nouveau-Brunswick

Notre de la Rédaction. Ceci fait suite aux commentaires que notre correspondant acadien nous faisait parvenir, il y a quelque temps, sur l'agriculture dans les Provinces Maritimes, et tout spécialement au Nouveau-Brunswick. Chaque fois qu'il est possible de le faire, on fait venir l'actif agricole de la population acadienne-française.

D'après une enquête faite au premier juin 1948, le nombre de pores sur les fermes au Canada a diminué de 18 pour cent à comparer avec 1947, mais au Nouveau-Brunswick nous constatons une augmentation dans la vente.

Le nombre de pores vendus sont comme suit: 1946: 25,322; 1947: 33,991; 1948 (8 mois): 41,520.

La Centrale des Maritimes seule, dans le mois d'avril 1948 a vendu 10,400 pores et dans toute 1948, 59,074.

On estime que le nombre de bovins a diminué ainsi qu'au Nouveau-Brunswick, comme dans tous les pays, car en 1946, 9,225 bovins furent vendus contre 5,247 en 1947.

La vente des veaux a diminué aussi de 23,229 en 1946 à 16,210 en 1947. Les veaux de boucherie ont été consommés en grande partie localement et les prix étaient très bons.

On compte plusieurs cercles de jeunes éleveurs de veaux dans la province. Des cercles français sont établis à St-André, Drummond, Baker-Brook, St-Hilaire, Clair, St-Léonard, St-François, St-Isidore, Paquetville, St-Paul, Ste-Marie, Bouctouche, Memramcook, Acadieville, St-Charles, Robertville, Balmoral, St-Quentin, St-Antoine, Petit-Cap, St-André de Shédiac et St-Grégoire.

Au Nouveau-Brunswick, on constate une grande diminution dans l'élevage du mouton. Les grandes causes de cette diminution sont dues à la rareté de la main-d'oeuvre, aux parasites et aux ravages causés par les chiens et les ours. Les prix sont très bons dans la province. En 1946, la vente des agneaux se chiffrait à 31,887 contre 18,597 en 1947.

La laine tondu pour le marché fut de 329 milliers de livres en 1946 et de 290 milliers de livres en 1947.

La Centrale a vendu 6,331 agneaux en 1946 et 5,091 en 1947.

La production totale de lait a diminué au Canada ainsi que dans la province.

La production de beurre n'a pas beaucoup changé. En 1946, il y eut une production de 6,921 milliers de livres à comparer avec 6,908 milliers de livres en 1947 et de 7,076 milliers de livres en 1948.

Nous avons 23 beurrieres dans la province, dont sept dans les régions françaises:

La Coopérative du Madawaska, dont le gérant est M. J.-H. Soucy, et qui, au 31 octobre 1947, avait fabriqué 262,391 livres de beurre avec une valeur de \$130,933; La beurrierie de la Coopérative de St-Quentin, (gérant: M. J.-D. Levasseur) qui a fabriqué durant la même année 169,912 livres de beurre avec une valeur de \$87,621; Celle de St-Quentin (gérant: M. J.-B. Rioux) 49,636 livres de beurre, \$25,562; La beurrierie d'Edmundston (gérant M. C.-E. Bellisle), 60,634 livres, \$31,850; Celle de Balmoral (gérant: M. Désiré Dumas), 27,169 livres, \$15,057; Grand Sault (gérant: M. J.-A. Beaulieu), 214,290 livres, \$111,106; St-André M. Adrien Laforge, gérant), 71,709 livres de beurre, \$39,087.

La production de fromage a diminué. En 1946, au Nouveau-Brunswick la production était de 970 milliers de livres; en 1947, 737 milliers, et 653 milliers en 1948.

Il y a huit fromageries au Nouveau-Brunswick mais malheureusement nous n'en comptons aucune dans nos régions françaises.

Le nombre de bestiaux par ferme dans notre province se répartit comme suit:

	1945	1946
Chevaux	46,000	45,000
Vaches à lait	119,000	116,000
Autres bovins	107,000	102,000
Moutons	115,000	104,000
Pores	82,000	78,000

Le nombre de volailles est à peu près le même et en général il y a moins de dindons, d'oies et de canards. Le tableau suivant montre le nombre des volailles sur les fermes au Nouveau-Brunswick:

	1945	1946
Poules et poulets	1,869,000	1,771,000
Dindons	35,000	24,000
Oies	11,000	10,000
Canards	8,000	7,000

et la production d'oeufs de ferme par province fut comme suit:

1946	7,222,000
1947	7,696,000
1948	8,000,000

Le Cercle avicole des Jeunes de Balmoral en 1947 a gagné le concours provincial et a participé à l'exposition de Toronto où il se classait en seconde place. D'autres cercles sont établis à Baker Brook, Collin Office, St-André, Memramcook, St-Grégoire, Ste-Marie, St-Norbert, St-Charles, Baie du Vin, St-Isidore et Lamèque.

Malheureusement, très peu de français s'occupent de l'apiculture et la production de sucre et sirop d'érable est très faible.

Le vingt-troisième cours à domicile de l'U.C.C.

# RÉPONSES AUX QUESTIONS POSÉES À LA FIN DES DIX DERNIÈRES LEÇONS

Pour aider les élèves à préparer le deuxième examen qui aura lieu le 3 avril prochain — Le premier examen a été bien réussi — Environ 3,500 élèves l'ont passé

## Onzième leçon

1.—Le droit d'association est un droit naturel. Qu'est-ce à dire. Expliquez.

Ce droit est naturel parce qu'il répond à une tendance naturelle de l'homme et au besoin qu'il a de s'associer à d'autres.

2.—Doit-on toujours préférer les associations catholiques? Donnez des raisons.

Oui, parce que l'Eglise poursuit un but par l'association professionnelle, celui du perfectionnement moral et religieux.

3.—Quels sont les bienfaits de l'association professionnelle?

Ils sont nombreux: application des principes chrétiens en matière sociale, prévention du socialisme et du communisme, perfectionnement moral de l'individu, etc, etc.

4.—Est-on obligé de se joindre à l'union de sa profession?

Cette obligation n'est pas stricte, mais elle correspond à un devoir social.

5.—Quels sont les devoirs des catholiques à l'égard des associations professionnelles?

Si on veut obéir à l'Eglise, il faut avoir l'esprit syndical et l'esprit coopératif, être honnête avec tout le monde et loyal envers son association.

6.—Quels sont les devoirs des associés envers leur association?

Le syndiqué doit se faire un devoir de prendre une part active aux affaires de son syndicat, de payer fidèlement sa contribution, d'assister à ses réunions et de faire connaître aux non-catholiques la doctrine sociale de l'Eglise.

## Douzième leçon

1.—Quel est le but du travail?

Le travail est voulu par Dieu pour que l'homme atteigne le plein développement de ses forces et de ses facultés.

2.—Le travail est-il un bienfait ou une punition?

Il est un bienfait.

3.—Comment faut-il traiter l'employé?

Il faut reconnaître sa dignité et le traiter avec considération.

4.—Le salarié peut-il exiger de l'employeur? De qui?

Oui, des gouvernements et des patrons ou industriels riches.

## Treizième leçon

1.—Le salaire auquel on consent est-il toujours juste? Pourquoi?

Non, s'il ne permet pas au travailleur de pourvoir à sa subsistance et à celle des siens.

2.—Qu'est-ce que le salaire familial?

C'est celui qui permet au père de famille de faire vivre sa famille convenablement.

3.—Que penser des allocations familiales? Comment les justifier? Rétablissent-elles l'égalité sociale entre les familles?

Les allocations familiales constituent un acte de justice par lequel l'Etat reconnaît le service que les parents de famille nombreuse rendent au pays. Elles tendent à réaliser l'égalité sociale entre les familles.

4.—Quels sont les devoirs du salarié?

Il doit fournir un travail raisonnable, ne point léser son patron, ni dans ses biens, ni dans sa personne, éviter la violence dans ses revendications, etc.

## Quatorzième leçon

1.—Quelles étaient les conditions du travail dans la grande industrie au dix-neuvième siècle?

Comment Pie XI les juge-t-il? Ces conditions étaient déplorables et Pie XI les a jugées très sévèrement.

2.—Quels sont les principes qui doivent déterminer les conditions du travail?

L'ouvrier n'est pas un simple instrument de travail, un outil et l'on doit entretenir sa santé physique et préserver sa valeur morale; il faut lui laisser le temps d'accomplir ses devoirs religieux, de

Le premier examen de notre présent cours à domicile est une preuve tangible que le cours à domicile de cette année va obtenir un succès formidable. Quoique la correction ne soit pas encore complètement terminée, nous prévoyons que ce premier examen aura été réussi par environ 3,500 élèves, soit un record jamais atteint par aucun cours à domicile. Nous félicitons tous les élèves pour leur travail magnifique et nous souhaitons que tous nous reviendront pour passer le deuxième et dernier examen.

Aujourd'hui, nous publions le résumé des réponses aux questions posées par le professeur à la suite de chacune des dix dernières leçons. Les questions d'examen seront choisies parmi ces questions et la réponse que nous donnons est celle que nous exigerons. Nous rappelons encore une fois que le mot à mot nous importe peu. Il faut que l'élève s'applique plutôt à comprendre et à retenir le sens de la réponse.

Au cours de la semaine du 27 mars, nous ferons parvenir à tous les surveillants un nombre suffisant de questionnaires pour accommoder tous leurs élèves. Et nous demandons à tous ceux, élèves et surveillants, qui ont changé d'adresse depuis le premier examen de bien vouloir nous en avvertir en nous faisant connaître leur nouvelle adresse postale.

Nous souhaitons bonne chance à tous!

L. P. P.

3.—Le travail de manufacture est-il désirable pour les femmes? Quels sont les dangers et les inconvénients qu'elles y trouvent?

Non.

4.—Quels sont les résultats de l'intervention de Léon XIII et de ses successeurs en faveur des ouvriers?

Cette intervention de Léon XIII eut pour premier résultat d'accélérer le mouvement vers le relèvement des classes populaires. Ensuite, les Etats établirent un droit nouveau assurant leur dignité d'hommes et de chrétiens.

5.—Comment les recommandations des Papes peuvent-elles s'appliquer au travail de la ferme?

Le cultivateur est un patron et, comme tel, il doit remplir ses devoirs de patron chrétien envers ses employés.

## Quinzième leçon

1.—Qu'est-ce que la grève? La grève est l'interruption générale du travail dans une usine, interruption concertée et décidée par les employés.

2.—La grève est-elle un bien? Est-elle permise?

L'effet immédiat des grèves est généralement déplorable mais elles peuvent apporter des améliorations sensibles au sort de l'ouvrier. Elle est permise lorsqu'elle est justifiée.

3.—A quelles conditions la grève est-elle licite?

1.—Il faut une raison grave et juste. 2.—Les moyens de conciliation doivent d'abord être tentés loyalement. 3.—La grève doit être voulue par la majorité des ouvriers intéressés. 4.—La grève doit être déclenchée que si elle a chance de réussir. 5.—Elle doit être dénuée de violence.

4.—Quels sont les moyens de prévenir la grève?

Le meilleur moyen d'empêcher la grève, c'est de régler le différend par la conciliation et de recourir ensuite à l'arbitrage, si l'on ne réussit pas à s'entendre.

5.—Les ouvriers doivent-ils se soumettre à la décision de l'arbitre?

La sentence de l'arbitre n'est généralement pas obligatoire.

6.—Quel est le grana remède contre les conflits du travail?

Le maintien de l'esprit chrétien, le rappel des vérités de l'Evangile.

7.—Comment les unions ouvrières peuvent-elles empêcher la grève?

En se donnant comme dirigeants des hommes prudents et intègres pour régler les litiges.

## Seizième leçon

1.—Qu'est-ce que le contrat de travail?

C'est une convention par laquelle un employeur et ses employés s'engagent réciproquement, le premier à verser un salaire déterminé, les autres à fournir leur travail, dans des conditions acceptées de part et d'autre.

2.—Qu'est-ce qu'un contrat collectif?

C'est un contrat de travail conclu entre l'employeur et un groupe d'employés unis dans une association professionnelle.

3.—Quels sont les avantages du contrat collectif du travail?

D'abord, il permet aux employés de traiter avec l'employeur sur un pied d'égalité; ensuite, dans la même localité, les ouvriers de même métier reçoivent un salaire égal; enfin, le contrat collectif contribue à la paix entre patrons et ouvriers en leur fournissant l'occasion de se rencontrer et de s'expliquer.

4.—Qu'est-ce que la participation aux bénéfices? Comment peut-elle être accordée?

L'ouvrier reçoit sa part des profits de l'entreprise en plus de son salaire. Cette participation peut se faire par l'attribution de parts ou actions à l'ouvrier ou par la distribution d'une gratification proportionnée aux bénéfices de l'entreprise.

5.—Qu'est-ce que la co-gestion? Comment peut-elle se pratiquer?

Les ouvriers participent activement à la gérance de l'entreprise en ayant leur mot à dire dans l'administration. On peut réaliser ce principe en établissant un comité consultatif composé de représentants des patrons et de délégués des ouvriers.

6.—Qu'est-ce que le contrat de vente collectif?

C'est un contrat semblable au contrat de travail mais au lieu de vendre son travail, l'on vend des produits, des marchandises.

7.—Qu'est-ce que l'extension juridique?

L'extension juridique signifie que les conditions du contrat s'étendent à tous ceux qui vendent aux mêmes acheteurs même s'ils n'ont pas adhéré à la convention collective.

## Dix-septième leçon

1.—L'ouvrier de ville peut-il se faire des économies suffisantes pour des périodes de chômage, de maladie, et de vieillesse?

Non.

2.—Quel est le but des assurances sociales? Contre quoi assurent-elles?

De délivrer le travailleur des incertitudes de la vie. Elles assurent contre les insuffisances du salaire, soit au temps de la vieillesse, soit en cas de maladie, d'accident, de chômage ou de mort prématurée.

3.—D'où vient l'argent pour les assurances sociales?

De trois sources: des employés, des employeurs et de l'Etat.

4.—Convient-il que l'Etat contribue aux assurances sociales?

Oui.

6.—A quelles sociétés d'assurance doit-on donner sa préférence? Aux sociétés mutuelles canadiennes-françaises.

## Dix-huitième leçon

1.—Qu'est-ce que la société civile? Quel est son but?

La société civile est l'association de plusieurs familles qui unissent leurs efforts dans la poursuite du bien commun temporel. Son but est de se procurer un bien-être commun.

2.—Les hommes sont-ils portés à se mettre en société? Pourquoi?

Oui, parce que Dieu a mis dans l'homme cet instinct qui le porte à s'associer à d'autres pour se procurer un bien commun à tous.

3.—Qu'est-ce qui assure l'ordre et l'unité dans la société? L'Etat.

4.—Le mot Etat a-t-il plusieurs sens? Quels sont-ils?

Oui, il peut signifier le pays, la nation elle-même ou encore l'autorité qui préside au gouvernement de la nation.

5.—Qui donne l'autorité au gouvernement? Doit-il se soumettre à cette autorité?

C'est Dieu et l'Etat doit se soumettre à cette autorité. L'autorité se trouve chez ceux que le peuple a désignés pour le gouverner.

6.—Quel est le rôle de l'Etat? Le rôle de l'Etat est de favoriser la prospérité générale.

7.—Comment l'Etat doit-il favoriser la prospérité?

En favorisant la paix, la tranquillité publique et en protégeant tous les droits.

8.—De qui l'Etat doit-il se préoccuper particulièrement? Des pauvres et des travailleurs.

## Dix-neuvième leçon

1.—Quels citoyens ont des droits civils? Quels sont ces droits? Tous les citoyens ont des droits qui sont de deux sortes: les droits civils et les droits politiques.

2.—Quels citoyens ont des droits politiques?

Les administrateurs de la chose publique et les électeurs.

3.—Quels sont les droits des électeurs?

Ils ont le droit de voter librement et de briguer les suffrages.

4.—Vaut-il mieux centraliser ou décentraliser l'administration publique?

En principe, la décentralisation vaut mieux que la centralisation excessive.

5.—Quels sont les devoirs des citoyens?

D'obéir aux lois justes et à l'autorité légitime, de payer leurs taxes et impôts et de collaborer avec leurs concitoyens.

6.—Quels éléments trouve-t-on dans l'idée de patrie?

Le sol natal, les personnes qui habitent le pays et les institutions dont le pays est doté.

8.—Quels devoirs nous impose l'amour de la patrie?

Il y en a plusieurs mais on peut les résumer en disant qu'il faut constamment rechercher l'intérêt de sa patrie, même en sacrifiant son bien particulier.

## Vingtième leçon

1.—Quel but poursuivent les Papes dans leur enseignement social? Quel obstacle s'oppose à leur désir? Quelle solution proposent-ils?

Le but poursuivi par les Papes est la paix entre les diverses classes de la société. Cet obstacle est le fait que les employeurs et les employés échangent leurs services comme une simple marchandise, soumise à la loi de l'offre et de la demande comme une denrée quelconque. Le remède proposé par le Pape est l'organisation de groupements corporatifs constitués dans les diverses professions.

2.—Quelles dispositions d'esprit sont requises pour que le corporatisme s'établisse?

Il faudrait d'abord la réforme des mœurs, le retour à l'esprit chrétien.

3.—Quels bienfaits le corporatisme procurerait-il à la société?

Le corporatisme procurerait deux bienfaits: d'abord, au point de vue moral, l'esprit des divers groupements sociaux serait de s'entendre pour promouvoir la prospérité générale, ce serait le triomphe de la charité sur l'égoïsme et, ensuite, au point de vue économique, la collaboration des diverses professions aurait pour effet de réglementer la production et de parer aux crises du chômage.

4.—Esquissez l'organisation du système corporatif?

La base de chaque corporation est constituée par les syndicats d'ouvriers et les associations de patrons, de marchands et de consommateurs. Des représentants de chaque catégorie intéressée à la profession forment des conseils paritaires, composés d'un nombre égal de délégués de chaque catégorie. Il y a, pour chaque profession importante, des conseils cor-

(Suite à la page 22)

## Soulagement de cette SENSATION D'ÉPUISEMENT À LA MANIÈRE GOLD MEDAL

Essayez les Capsules Haarlem à l'huile Gold Medal. Ce remède, agissant si rapidement, nettoie si vite, libère rapidement les reins de l'obstruction causée par les déchets toxiques qui, souvent, causent le mal de reins, les douleurs rhumatismales, les yeux pochés, l'insomnie, etc. Exigez de votre pharmacien les Capsules Haarlem à l'huile GOLD MEDAL... Les Gouttes Hollandaises améliorées, sous forme moderne et ayant subi l'épreuve du temps. Elles obtiennent des résultats rapides et sûrs. Soyez certains d'obtenir les Capsules Haarlem à l'huile GOLD MEDAL authentiques... 40c chez tout pharmacien.



Dernier modèle, amélioré Modèle No. 50

## ÉPANDEUR D'ENGRAIS FORANO

Pour une machine perfectionnée, voyez l'épandeur d'engrais Forano... distribution plus profitable, plus facile, construit plus bas, trois cylindres distributeurs, coussinets d'alignement automatique, train avant automobile, capacité de 2550 lbs. Ecrivez-nous pour bulletin explicatif.

Territoires disponibles pour agents agressifs

FORANO logo and address: DESSINATEURS - FONDEURS - MECANICIENS BUREAU CHEF & ATELIERS PLESSISVILLE QUEBEC Fabricants de Machines de Qualité DEPUIS 1873

Vingt-troisième Cours à  
Domicile de l'U.C.C.

# La doctrine sociale de l'Église

Par le R. P. Adélarde Dugré, S. J.

Vingtième leçon  
VERS L'AVENIR :  
LA CORPORATION

## Le but à atteindre

Au début de cette série de leçons nous avons dit que la fin poursuivie par les Papes, dans leur enseignement social, c'est la paix entre les diverses classes de la société, paix fondée sur la justice et la charité. "L'objectif que doivent se proposer l'Etat et l'élite des citoyens, dit S. S. Pie XI dans l'encyclique *Quadragesimo Anno*, ce à quoi ils doivent tout d'abord appliquer leur effort, c'est de mettre un terme au conflit qui divise les classes et provoquer, encourager une cordiale collaboration des professions".

Cette collaboration, le Souverain Pontife la juge impossible tant que les employeurs et les employés échangeront leurs services "comme une simple marchandise, comme une denrée quelconque sur le marché du travail; l'offre et la demande opposent les deux parties en deux classes, comme en deux camps; le débat qui s'ouvre transforme le marché en un champ clos, où les deux armées se livrent un combat acharné. A ce grave désordre, qui mène la société à la ruine, il est urgent de porter un prompt remède".

## Le moyen

Le remède, le Saint-Père le voit dans l'organisation de groupements corporatifs constitués dans les diverses professions, unissant ensemble, non seulement patrons et ouvriers, mais tous ceux qui ont des intérêts dans la profession. Désormais, on n'aurait plus des associations d'employeurs et des syndicats d'employés qui s'opposent les uns aux autres pour défendre des intérêts divergents, mais, dit le Pape, des ordres, ou des professions qui grouperaient tous ceux qui se rattachent à la même branche de l'industrie ou du commerce, patrons, ouvriers, vendeurs, techniciens.

De même, dit Pie XI, que les voisins s'entendent pour former une cité et pourvoir aux services publics dans l'intérêt commun, ainsi tous les membres d'un même métier et d'une même profession devraient constituer des groupements dans le but de s'aider mutuellement. Ils chercheraient d'abord, comme il est naturel, les intérêts propres à leur profession, mais les diverses professions elles-mêmes coordonneraient leurs efforts pour procurer le bien général, celui des producteurs et celui des consommateurs, celui des patrons, des ouvriers et des clients. Car les intérêts d'une profession sont subordonnés au bien commun; de plus, ils dépendent du bon fonctionnement des autres professions. Tout se tient.

## Est-ce possible

Ce bel idéal est-il réalisable ?

Il y faudrait une première condition: la réforme des mœurs, le retour à l'esprit chrétien. Il faudrait que les hommes mettent un frein à leur cupidité naturelle. Les patrons devraient abandonner la poursuite de profits toujours plus considérables; ils devraient renoncer à cette concurrence fiévreuse qui les pousse à rogner sur les salaires, à tricher sur la qualité. Ces calculs égoïstes, souvent malhonnêtes, devraient faire place au souci de la justice sociale et au sentiment de fraternité qui devrait unir les hommes.

De leur côté les ouvriers, au lieu d'ambitionner une hausse constante des salaires et un bien-être toujours croissant, devront prendre une vue d'ensemble des répercussions que leurs exigences peuvent avoir sur le commerce, l'industrie et la prospérité générale. Eux aussi devront considérer les intérêts, non seulement de leurs camarades et de leurs patrons, mais aussi des autres catégories de citoyens. Par exemple, dans l'industrie de la chaussure, patrons et ouvriers, marchands de gros et détaillants, délibérant ensemble, devront se rappeler que la cherté de leurs produits frappe durement les familles nombreuses, les cultivateurs, les fonctionnaires, les instituteurs,



les classes libérales et bien d'autres personnes plus pauvres qu'eux. De même ceux qui travaillent dans les tissus et la confection des habits, les vendeurs de pain, de viande et de lait, tous devront avoir devant les yeux, non seulement l'intérêt de leur fabrique et de leur profession, mais aussi le bien-être universel.

## Deux bienfaits

Un bienfait d'ordre moral d'abord. Les diverses classes de la société s'efforceraient, non plus de s'enrichir aux dépens des autres, mais de s'entendre pour promouvoir la prospérité générale. C'est, du reste, le meilleur moyen d'assurer la prospérité de chacune. "Le plus important, dit S. S. Pie XI, est de veiller à ce que l'activité collective s'oriente toujours vers le bien commun de la société". Ce serait le triomphe de la charité sur l'égoïsme. "Si la société humaine doit être guérie, écrivait Léon XIII en 1892, elle ne le sera que par le retour à la vie et aux institutions du christianisme." La corporation est une de ces institutions.

Au point de vue économique cette coordination des diverses professions aurait pour effet de réglementer la production et de parer aux crises de chômage. La corporation régulariserait la production et la marche des affaires; elle préviendrait cette accumulation de marchandises qui causent périodiquement une diminution de travail, la chute des prix, la faillite des petits marchands et la disparition de la petite industrie. Ce contrôle se ferait, non plus par des décrets du gouvernement, mais par des directions du Conseil corporatif, dont le rôle serait de prévenir la surabondance des produits en mesurant la production aux besoins des consommateurs.

## Organisation

Des sociologues catholiques, désireux de donner suite aux exhortations du Souverain Pontife, ont tracé les grandes lignes du système corporatif. La base de chaque corporation est constituée par les syndicats d'ouvriers et les associations de patrons, de marchands et de consommateurs. Des représentants de chaque catégorie intéressée à la profession forment des Conseils paritaires, c'est-à-dire composés d'un nombre égal de délégués de chaque catégorie. Il y a, pour chaque profession importante, des conseils corporatifs locaux, des conseils régionaux et un conseil national. Au-dessus des conseils de chaque corporation il y aurait des conseils intercorporatifs régionaux, formés des délégués des diverses professions. Enfin, un conseil intercorporatif national, composé des délégués des conseils intercorporatifs régionaux, représenterait officiellement les professions et traiterait avec le gouvernement des intérêts économiques et sociaux de la nation.

## Le rôle de l'Etat

Il y a deux sortes de corporatisme: le corporatisme d'Etat et le corporatisme d'association. Le premier, qui fut réalisé en Italie, sous Mussolini, soumet toutes les associations au contrôle du gouvernement et leur enlève toute liberté d'action indépendante. C'est précisément là son but: dominer les associations, tout spécialement les unions ouvrières. Universellement décrié aujourd'hui, le corporatisme d'Etat a gravement compromis l'idée même de corporation. Ce n'est pas de celui-là qu'il s'agit ici.

Le corporatisme authentique, issu de l'union libre des diverses professions, constituées elles-mêmes en corporations, est un organisme autonome, mais approuvé, reconnu et soutenu par l'Etat. Celui-ci lui communique une partie de son autorité, dans la sphère d'action propre aux corporations. Car les conseils corporatifs doivent jouir d'un pouvoir coercitif.

"En effet, la corporation se définit ainsi: "Un corps légalement constitué, groupant tous les membres d'une même profession sous une autorité unique, ayant le pouvoir d'agir en vue du bien commun et d'imposer ses décisions à tous les intéressés". On n'impose ses décisions, que si on a le pouvoir de le faire. Ce pouvoir vient de l'Etat.

Pour coordonner les divers rouages d'une même profession, pour harmoniser les diverses professions entre elles, pour mesurer la production aux besoins des consommateurs et contrôler le prix des produits, il faut que les conseils supérieurs puissent faire des règlements obligatoires pour tous. Ce pouvoir leur sera donc accordé par l'Etat, qui se déchargera ainsi sur les organisations professionnelles de tâches que celles-ci sont en mesure d'exécuter avec plus de compétence

et d'efficacité que lui. Au lieu de diriger lui-même l'économie de la nation, il laissera à des associations intimement liées au commerce et à l'industrie le soin de régler leur marche.

C'est ce que recommande S. S. Pie XI: "Que l'autorité publique, dit-il, abandonne aux groupements de rang inférieur le soin des affaires de moindre importance où se disperserait à l'excès son effort; elle pourra dès lors assurer plus librement, plus puissamment, plus efficacement les fonctions qui n'appartiennent qu'à elle, parce qu'elle seule peut les remplir: diriger, surveiller, stimuler, contenir" (Q.A. no 88).

## Réalizations

L'organisation corporative est plus qu'un beau rêve. Des essais d'application de ses principes ont déjà été tentés en divers pays, particulièrement en Hollande et en Autriche. Mais ce qui vaut mieux encore que ces tentatives, c'est le nombre rapidement croissant des institutions qui préparent la corporation et qu'on appelle, pour cette raison, précorporatifs. Tels sont d'abord les syndicats d'ouvriers et les associations de patrons, qui se multiplient partout; tels sont tout particulièrement ces conseils d'usine ou de profession, composés d'employeurs et d'employés, où l'on discute et conclut les contrats collectifs, où l'on traite des intérêts de la profession. La législation ouvrière, qui se perfectionne constamment, régularise et sanctionne ces ententes. "En réalité, écrit un jésuite belge, le P. Muller, le corporatisme s'ébauche sous nos yeux. De toutes parts les organes se forment, cherchent à s'emboîter, s'exercent à fonctionner" (E.S.P., no 268, page 13).

## Au Canada

Des apôtres sociaux canadiens-français se sont demandé si les suggestions de S. S. Pie XI, relatives au corporatisme, étaient applicables au Canada. Tous reconnaissent que des obstacles, apparemment insurmontables à l'heure présente, s'opposent à une tentative de ce genre pour l'ensemble du pays; mais tous sont également d'avis que l'élément français de la province de Québec offre un terrain éminemment propice à cette expérience.

On ne désire pas l'imposer, ni l'improviser; mais on voudrait s'y acheminer graduellement. "Il ne sera donc pas question, dit M. Maximilien Caron, de transformer, du jour au lendemain, tous les métiers en corporations. Beaucoup d'entre eux ne sont pas encore suffisamment évolués pour atteindre à cette perfection. Leurs membres ne font encore partie d'aucun syndicat ou association, cellule même de notre institution. Ce que doivent d'abord entreprendre ceux qu'anime le souci de l'avenir de notre province, c'est de répandre l'idée corporative, d'en faire connaître toute la fécondité, non seulement parmi les ouvriers, mais surtout chez les patrons, les plus réfractaires parfois au corporatisme. Lorsque ces derniers en auront parfaitement saisi l'esprit, les merveilleux avantages qu'il présente, ils n'hésiteront plus à y adhérer, à en vouloir la réalisation" (E.S.P., no 347, page 13).

En 1941, les Evêques de la Province de Québec, dans une lettre collective sur la restauration de l'ordre social, recommandaient l'organisation corporative. "Le syndicalisme, disaient-ils, n'est qu'un stade. Il doit nous acheminer vers le corporatisme... Ce n'est pas là un rêve. Nous croyons que le jour viendra où la province de Québec donnera au monde l'exemple d'une organisation corporative inspirée des encycliques, et qui, sans rien changer à notre constitution, s'adaptant à notre esprit et à nos traditions, jouera un rôle économique et social des plus bienfaisants".

Déjà nous avons de grandes sociétés agricoles comme l'U.C.C. et la Coopérative fédérée, des unions imposantes dans l'industrie et le commerce; le Barreau, la Médecine, le Notariat, sont constitués en associations qui jouissent des prérogatives de véritables corporations; les marchands détaillants, les épiciers, les bouchers sont aussi réunis dans de fortes organisations; les journalistes, les inspecteurs d'écoles, les instituteurs, les agronomes, les voyageurs de commerce, les électriciens, les peintres, les coiffeurs, d'autres encore, sont groupés en syndicats ou associations. Ces organisations montrent combien est naturelle l'union des hommes de même profession pour la sauvegarde de leurs intérêts. Les chambres de commerce attestent, de leur côté, que l'association interprofessionnelle, en vue du bien général, est réalisable. Que tous ces orga-

(Suite à la page 25)

Convocations

MERCREDI, le 16 Mars

Saint André de Sutton, (Brôme).

DIMANCHE, le 20 MARS

Armagh, (Bellechasse), Chartierville, Lac-Saint-Paul, (Rimouski), Manseau, Rivière Davy, Rochebeaucourt, (Abitibi), Sainte-Blandine, Saint-Mathias, Saint-Romain, Sainte-Rose de Poularies, Wotton, L'Esprit-Saint.

LUNDI, le 21 MARS

Clerval, (Abitibi), Notre-Dame de la Paix, Sainte-Irène de Laferté, (Abitibi), Sainte-Ursule.

Katevale

(Stanstead)

A notre dernière réunion, notre président nous a raconté l'entrevue qu'il a eue avec le député provincial au sujet de la margarine et des conventions collectives. Notre aumônier invita les directeurs et tous les membres à faire de la propagande pour recruter des nouveaux membres.

Ludovic Bélanger, secrétaire

St-Eugène

(Drummond)

Cinquante personnes assistaient à notre dernière assemblée. Notre aumônier parla des conventions collectives. M. l'abbé Pinard, aumônier diocésain et M. Ledoux, propagandiste, parlèrent de l'établissement des jeunes et des assurances de l'U.C.C. M. Alfred Beaudit, propagandiste spécial passa une semaine dans la paroisse et recruta 13 nouveaux membres.

Eugène Fréchette, secrétaire

St-Séverin

Lors de notre dernière assemblée, nous avons rencontré nos deux délégués à la retraite sociale du Cap de la Madeleine. L'abbé Marineau, aumônier, traita de la doctrine sociale de l'Eglise. M. le président a remercié le conférencier.

Gédéon Brouillette, secrétaire

Sayabec

(Matapédia)

Notre assemblée eut lieu le 7 février. Notre aumônier nous encouragea à faire partie de notre union et le président expliqua la manière d'organiser un comité de propagande. Les directeurs sont chargés de faire la propagande dans leurs rangs respectifs.

Adjutor Belzile, secrétaire

St-François du Lac

Le 22 février se tenait une assemblée des aumôniers et directeurs des cercles locaux. Le président de secteur, M. Camille Parienteau, expose le programme de la journée. M. G. Ledoux expose la situation dans la province, le diocèse et le secteur. L'aumônier diocésain, l'abbé Pinard, explique les principaux problèmes du cultivateur au point de vue moral et intellectuel. Mgr Lemire, curé de la paroisse, encouragea les cultivateurs à suivre les instructions données pendant la journée.

Alfred Crevier, secrétaire

St-Lazare

(Bellechasse)

Lors de notre assemblée du 8 février à laquelle assistaient une quarantaine de cultivateurs, le secrétaire expliqua quelques points des assurances générales de l'U.C.C. ainsi que de la mutuelle-vie de l'U.C.C. Notre aumônier encouragea fortement les cultivateurs à faire partie de leur union.

L'élection donna le résultat suivant: Joseph N. Goupil, président; directeurs: MM. Paul Godbout, Paul Marceau, Léonard Labrecque, Henri Goupil, Doris Chabot et Nérée Aubin.

Gérard Aubin, secrétaire



L'U.C.C. en chaque paroisse

DES MILLIONS

Nous rencontrons parfois des cultivateurs qui disent que l'U.C.C. ne leur a jamais rien donné. C'est vrai si ces cultivateurs pensaient recevoir des chèques de l'U.C.C. comme on reçoit les chèques des allocations familiales. Mais nous pouvons affirmer que depuis sa fondation l'U.C.C. a distribué des millions aux cultivateurs de la province de Québec. Comment cela? ... En obtenant des lois favorables, des prix meilleurs pour les produits, etc. Voici des preuves.

1—L'U.C.C. a bataillé pendant 12 années consécutives pour obtenir une loi de Crédit agricole. Elle l'a obtenue en 1936 et depuis cette date, 65 millions ont été prêtés aux cultivateurs.

2—Que pensez-vous de la loi qui, en 1941, instituait un plancher de 35 cents pour le beurre au lieu d'un plafond à 21 cents comme le voulait le gouvernement? Combien cette loi a-t-elle rapporté aux cultivateurs? Encore plusieurs millions.

3—Et la prime sur le beurre en 1942? Cette prime a rapporté environ \$34,00 annuellement à chaque cultivateur de la province. Multipliez ce montant par 120,000 cultivateurs et vous aurez \$4,080,000 par année et cela depuis 6 ans.

4—Et la demi-licence sur les tracteurs? Et l'exemption du service militaire pour les fils de cultivateurs, qu'en faites-vous? ... et combien d'autres choses encore?

Oui, diront quelques-uns, mais toutes ces lois n'ont pas été obtenues par l'U.C.C. C'est le gouvernement qui a donné cela. Evidemment, c'est le gouvernement qui fait les lois et les politiciens ne vous parleront pas de l'U.C.C. mais pensez-vous, cultivateurs, que si l'U.C.C. n'avait pas demandé le Crédit agricole pendant 12 ans vous l'auriez aujourd'hui? Pensez-vous que vous auriez eu le plancher du beurre à 35 cents en 1942 si l'U.C.C. ne s'était pas unie avec les Fermiers-Unis de l'Ontario pour réclamer une hausse? Non. Réfléchissez un peu et vous vous apercevrez que sans l'union, vous n'auriez pas influencé les gouvernements.

Dites-vous encore que l'U.C.C. n'a rien donné aux cultivateurs? L'U.C.C. a donné énormément à tous les cultivateurs, mais ce n'est pas sous forme de chèque et c'est moins visible et moins palpable. Les cultivateurs comprendront car... ils sont intelligents.

Jean-Marie JOBIN.

Kiamika

(Labelle)

Le 13 février de nombreux cultivateurs se réunissaient pour l'assemblée mensuelle de notre syndicat. M. Jos. Savage parla de l'U.C.C., des bienfaits qu'elle a apportés, de ses services et tout spécialement des assurances de l'U.C.C. Pour terminer, nous avons vu quelques films.

Le secrétaire

St-Benjamin

(Dorchester)

Les membres de notre syndicat, réunis le 23 février protestent unanimement contre l'emprisonnement du Cardinal Mindszenty.

Clermont Boldus, secrétaire

St-Evariste

(Frontenac)

Lors de notre assemblée tenue le 23 janvier, il est proposé et résolu à l'unanimité que l'octroi sur les chaudières de sucrerie soit donné aux membres de l'U.C.C. seulement. Une proposition semblable est faite pour l'octroi sur les engrais chimiques.

Antonio Labonté, secrétaire

St-Jean Vianney

(Frontenac)

Notre assemblée se tenait le 16 février. Notre aumônier dirigea la discussion des équipes d'étude et notre président donna quelques explications sur son entrevue avec le député provincial au sujet des conventions collectives.

Rosario Lapointe, secrétaire

St-Camille de Cookshire

(Sherbrooke)

Voici les noms de ceux qui forment notre nouveau bureau de direction: président: Gédéon Leblanc; vice-président: Calixte Blais; directeurs: Philippe Bolduc, Henri Beaudoin, Armand Carrier, Séraphin Bolduc, Léopold Beaudoin.

Pierre Bessette, secrétaire

Ste-Blandine

(Rimouski)

Notre assemblée mensuelle eut lieu le 20 février. M. le président a lu et commenté un article du Guide et M. l'aumônier nous expliqua la page d'Évangile.

Denis St-Laurent, secrétaire

St-Eustache

(Deux-Montagnes)

Notre assemblée eut lieu le 15 février. 24 membres assistaient, M. Gilbert Fillion, vice-président de la fédération de Montréal, nous parla de l'U.C.C. et de ses buts.

On passa aussi la résolution suivante: que l'indemnité soit augmentée sur les animaux morts de tuberculine.

J. J. Jean Labelle, secrétaire

Napierville

(Napierville)

Notre nouveau bureau de direction pour 1949 se compose comme suit: président: Paul Coache; vice-président: René Caron; directeurs: Hervé Janelle, Alfred Deneault, Henry Grégoire, Clarence Bouchard, J. Laurent Foucault.

Ed-Roland Fortin, secrétaire

Amqui

(Matapédia)

Notre dernière assemblée tenue le 23 février était sous la présidence de M. Evariste Jean.

M. l'aumônier insista sur la nécessité pour tous les cultivateurs de faire partie de leur association professionnelle. Lors de cette réunion, on a formé un comité de propagande. Les élections donnèrent le résultat suivant: Président: Evariste Jean; vice-prés.: Antoine Couture; directeurs: Charles Vaillancourt, Paul-Emile Couturier, Isaie Joncas, Charles Boulianne et Napoléon Laplante.

Raymond Paradis, secrétaire

St-Alexis

(Montcalm)

Voici les noms des nouveaux dirigeants de notre syndicat. Président: Rosaire Aumont; vice-président: Gaston Perreault; directeurs: Stanislas Mireault, Hervé Beaudoin, Joseph Varin, Emilien Thuot et Paul Mailhot.

Fernand Marsolais, secrétaire

St-Elphège

(Yamaska)

M. l'abbé Pinard, aumônier diocésain, assistant à notre dernière réunion tenue le 28 février. Il nous parla de la margarine, des conventions collectives, de l'établissement des fils de cultivateurs. Il encouragea aussi fortement notre comité de propagande.

Roger Benoit, secrétaire

St-Benoit

(Deux-Montagnes)

Notre assemblée annuelle eut lieu le 19 janvier. Environ 30 cultivateurs assistaient ainsi que M. l'abbé Racicot, aumônier diocésain. Celui-ci nous parle des projets de l'U.C.C. en particulier de la création d'un office de comptabilité agricole.

On fit aussi nos élections avec le résultat suivant: Anthime Proulx, président; Bruno Fauteux, vice-président; Robert Rochon, Victor Labonté, Roland Dufresne, Irénée Ethier et Maurice Lacelle, directeurs. L'aumônier est M. l'abbé E. Vaillancourt, curé.

Gaétan Laurin, secrétaire

St-Justin

Lors de la réunion de notre syndicat le 23 janvier, les dirigeants suivants furent choisis pour l'année 1949. Président: Victor Bellemare; vice-président: Séverin Philibert; secrétaire-trésorier: Irénée Clément; directeurs: Doria Trudel, Arthur Philorum Gagnon, Denis Dauphinais, Adéland Gagnon et Ernest Alarie. Notre aumônier sera M. l'abbé Donat Grimard, curé.

St-François de Sales

Les cours à domicile sur la doctrine sociale de l'Eglise sont suivis par de nombreux citoyens. Dans chaque rang, des équipes d'étude se réunissent une fois par semaine. Plus de 30 personnes se sont présentées au premier examen et ont obtenu un excellent résultat. Plusieurs ont conservé 100%. Nos félicitations et au travail pour le deuxième examen.

Elle Laberge, secrétaire

Les Cèdres

Notre assemblée mensuelle s'est tenue le 22 février dans le rang St-Dominique. M. l'abbé J. P. Patenaude présidait et environ 20 nouveaux membres assistaient. M. l'abbé insista sur la nécessité de faire partie de l'U.C.C. et invita l'assistance à faire du recrutement.

Le secrétaire

Oka

(Deux-Montagnes)

A notre réunion du 14 février, M. Jos. Dorais, propagandiste, parla sur la nécessité de l'union. On a étudié aussi la possibilité de fonder un cercle d'élevage de bovins laitiers. Il fut aussi adopté à l'unanimité que demande soit faite au Bureau Central de l'U.C.C. d'agir auprès des autorités municipales dans le but d'empêcher l'augmentation des tarifs sur les marchés publics de Montréal.

Noël Pominville, secrétaire

L'Exécutif de L'Union catholique des Cultivateurs

PRÉSIDENT: M. Abel MARION, Sainte-Edwidge, Compton. AUMONIER GENERAL: Le Rév. Père Léon LEBEL, S. J. VICE-PRÉSIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P. Q. VICE-PRÉSIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu. DIRECTEURS GÉNÉRAUX: M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique Nicolet. M. Delphis MAROIS, St-Augustin, Portneuf. M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm. M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac-St-Jean. SECRÉTAIRE GENERAL: M. Thurihe Belzile, 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Nécrologie

L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de

Mme Gratien Gaillardetz, née Jeanne Guimont, décédée le 3 février 1949, à Saint-Grégoire, comté de Nicolet.

A la famille éprouvée, les membres de l'U.C.C. et "La Terre de Chez Nous" offrent leurs plus sincères sympathies.

Remerciements à saint Isidore

Les personnes dont les noms suivent reconnaissent avoir été favorisés de saint Isidore, le saint Patron de la classe agricole, et elles désirent exprimer publiquement leur reconnaissance envers ce Protecteur. Ce sont: un abonné de Val Gagné; Mme Joseph Fournier-Gilbert, de Notre-Dame du Rosaire, comté de Montmagny ainsi que M. Albert Couture, de Coaticook Nord.

On communique avec l'Union des Fermières en écrivant à l'adresse suivante: l'Union Catholique des Fermières, 3878, rue St-Hubert, Montréal, P.Q.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10\$ écrivez à ALBERT FOURNIER, PROCUREUR DE BREVETS D'INVENTION, 934 STE CATHERINE ST MONTRÉAL

Brevets d'invention MARQUES de COMMERCE DESSINS de FABRIQUE en tous pays MARION & MARION Raymond-A. Robic - J.-Alfred Bastien 781 Ouest, rue Ste-Catherine, MONTRÉAL

À remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de trois dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous".

Nom Paroisse Bureau de Poste Comté

NOTE IMPORTANTE. — Dans les paroisses relevant des Fédérations de Joliette et du Saguenay, la cotisation à \$6.00 est en vigueur depuis le congrès général d'octobre 1948.

L'abonnement à LA TERRE DE CHEZ NOUS seulement est de \$1.00 par année et de \$2.50 pour trois ans.

## TEMPÉRATURE

**LA DEFENSE CONTRE LE GEL**  
Des spécialistes australiens viennent de procéder à une importante découverte.

En général la température de l'air, à 200 pieds du sol seulement, par les plus froides nuits d'hiver, est supérieure à celle de l'air qui se trouve à la surface même du sol. Cette différence est de l'ordre de 15 degrés F. Elle est donc particulièrement appréciable.

Le problème consiste donc à faire en sorte que cet air "chaud" ne flotte pas à 200 pieds au-dessus du sol, mais vienne au contraire réchauffer les plantes fragiles, pour lequel le froid est fatal.

Les ingénieurs australiens pensent avoir trouvé la solution. Elle consiste à installer de puissants ventilateurs qui, refoulant l'air froid de la surface du sol, provoqueraient automatiquement une arrivée d'air moins froid sur les plantes.

Les hommes exercent ordinairement leur mémoire bien plus que leur jugement.

NAPOLEON.

## LAMES DE TONDEUSE AIGUISEES

TOUTES MARQUES remises à neuf à notre usine de Toronto. Service rapide, travail garanti.

Lames de tondeuse à chevaux, 40c chacune — 75c la paire  
Tondeuses à harrier ou tondeuses à boulets — 75c la paire  
Lames de tondeuse à moutons, 35c la paire  
Ciseaux, 10c Peignes, 25c

Expédiez lames par colis postal. Inscrivez votre nom ainsi que le nôtre sur le paquet. Envoyez lettre d'instruction avec remise et affranchissement de retour.

SUNBEAM CORPORATION (CANADA) LIMITED  
(autrefois Flexible Shaft Co. Ltd.)  
321 Weston Road South, Toronto 9, Ont.

Manufacturiers des fameuses tondeuses STEWART



**CHEZ PERRON TOUT EST BON**

### Boîtes à oeufs

Solides, d'excellent modèle, à des prix de concurrence:

- 50c la douz.,
- \$3.00 le 100,
- \$25.00 le 1,000;
- par carton de 500 \$12.50

CATALOGUE GENERAL LE PLUS COMPLET DU MARQUE GRAINETS. NUMEROUS. W. H. PERRON & LITE. GRAINETIERS PEPIERISTES 935 BLVD ST LAURENT MONTREAL QUEBEC



M. Paul BLANCHET, entré au service du Canadien National à Québec en 1937, retourne dans cette ville comme inspecteur du service des immeubles de la compagnie. Sa nomination a été annoncée par M. L. C. Groom, gérant de ce service.

## Beurre et...

(Suite de la première page)

buton et la vente des différents produits. Il signifie que le jour où le gouvernement fédéral sera contraint de devenir vendeur, il ne pourra remplir son rôle sans avoir au préalable obtenu l'assentiment des provinces concernées. Dans le cas où cet assentiment lui serait refusé, le gouvernement central aurait comme alternative d'écouler sur les marchés extérieurs les produits excédentaires retirés du marché domestique pour en maintenir les prix. Cette alternative l'obligerait dans bien des cas non seulement à vendre à perte, afin de concurrencer les denrées provenant de pays où le standard de vie est plus bas que le nôtre, mais encore à faire du dumping sur les marchés étrangers, dumping que le Canada s'est engagé à ne pas pratiquer par des ententes signées avec d'autres nations. Comme on le devine aisément, c'est un point plus facile à étudier qu'à régler, spécialement dans le cas des provinces gagnées d'avance soit à la cause du beurre, soit à la cause de la margarine.

Autre problème à discuter entre les provinces et qu'il fallait d'ailleurs prévoir, c'est que seule une province est impuissante à se protéger efficacement contre la margarine. On en a une idée depuis quelque temps par ce qui se passe dans les cours du beurre sur les grands marchés de l'Est du Canada, pris au dépourvu par l'arrivée soudaine de quantités de beurre de deuxième qualité en provenance de l'Ouest.

Le deuxième événement qui se produit à Ottawa au début de cette semaine est la rencontre des délégués de la Fédération canadienne de l'Agriculture avec le ministre, M. J.-G. Gardiner. Cette rencontre a eu lieu mardi et il a été justement question de l'application de ce prix de plancher sur le beurre.



M. C. B. COOPER, gérant général des ventes de Goodyear Tire and Rubber Company of Canada Ltd, vient d'annoncer la promotion de M. F. G. WILMOTT, comme son assistant immédiat. M. Wilmott a une expérience de 20 ans dans ce domaine.

## Qu'y a-t-il...

(Suite de la page 2)

duit dont la valeur nutritive sera égale à celle du beurre et dont la valeur publicitaire ne cédera en rien à celle de la margarine. Un comité de quatre membres fut mis sur pied pour trouver une appellation convenable au nouveau substitut. Le comité, il faut le dire, était divisé en deux clans. Les uns voulaient adopter le terme "BEURRINE" en conservant, comme on peut le voir, la première syllabe du mot beurre et la terminaison de margarine. A première vue ce mot semblait représenter bien l'objet mais il rencontra une forte opposition de la part d'autres membres du comité qui prétendaient que la dernière syllabe prêtait à confusion en laissant croire que le nouveau produit avec sa terminaison en "ine" pouvait, comme la cocaïne, la nicotine, être classé parmi les narcotiques, les remèdes ou les insecticides vendus dans le commerce. Les consommateurs distraits auraient alors une tendance à placer la beurrine dans la pharmacie au lieu du frigidaire et ceci nuirait non seulement à la conservation mais aussi à la réputation du produit. Ces objections ayant une forte valeur sanitaire on décida de laisser le mot "BEURRINE" de côté. Mais il fallait le remplacer par un autre. Le deuxième clan du comité proposa donc le terme "MARBURREGA" en intercalant le mot beurre entre la première et deuxième syllabe de margarine. Cette appellation ne rallia point les suffrages de tous les membres du comité. On donna comme raison que la résonance de "marbeurrega" avait quelque chose de commun avec "hamburger" et on eut peur que les annonces publicitaires de ce nouveau produit créassent dans l'imagination des consommateurs l'image de boeuf haché avec oignons. Ce mot à son tour prit le chemin du panier.

Le problème prenait tellement d'importance qu'on résolut d'interrompre les expériences d'alimentation en attendant d'être fixé sur le mot juste. Un concours fut ouvert pour demander des suggestions de gens versés dans le choix de noms pratiques, lumineux, pour baptiser cette denrée en puissance. Le comité reçut douze mille réponses parmi lesquelles on conserva les suivantes pour le triage final "margabeu", "gabardine", "beurremanie", et "gamarineub". Chacun des quatre membres du comité adopta un de ces quatre termes et mit tout en oeuvre pour faire triompher sa marque de commerce. Et on se chicane ainsi sur un nom depuis trois mois sans tomber d'accord. On parle néanmoins de reprendre les expériences, car entre nous le produit lui-même a beaucoup plus d'importance pour la paix sociale et la stabilité économique du pays que son nom. Et si cette denrée mi-beurre, mi-margarine est enfantée déjà dans la dispute et le désaccord, comment pourrait-elle jouer le rôle de conciliatrice que nous lui prédisons?

## RADIO

**LA FAMILLE EN FRANCE**  
Mme Poinso-Chapuis, député de Marseille à l'Assemblée Nationale de France et ancien ministre de la Santé, fera deux causeries à Radio-Canada sur la législation familiale de son pays.

Le mercredi, 16 mars, à 10h.15 du soir, Mme Poinso-Chapuis parlera des mesures de protection de la mère et de l'enfant. La semaine suivante, le mercredi 23 mars, à la même heure, elle parlera de l'encouragement à la famille.

**LE "CHOC DES IDEES"**  
A la prochaine émission du "Choc des Idées" mardi, le 22 mars, à 8 heures du soir, les conférenciers seront M. Yves Jean, professeur à l'école des pêcheries de Ste-Anne-de-la-Pocatière, et M. Vadim Vladkyov, biologiste du ministère des pêcheries de Québec.

**LE REVEIL RURAL**  
Conférenciers et artistes invités par le "Réveil rural" pour la semaine du 20 mars:

Le dimanche, 20: Jardins plantureux, jardins fleuris. Conférencier: M. Stéphen Vincent. Sujet: "La taille des arbres et des arbustes".

Le lundi, 21: Conseils agricoles de la semaine, par M. Georges Maheux.

Le mardi, 22: Chansons de Camille Bernard.

Le mercredi, 23: Conférence par M. J.-A. Bélanger. L'ensemble d'Ormer Dumas.

Le jeudi, 24: Conférence par le Dr Bruno Landry.

Le vendredi, 25: Les chansons de Louise Darios.

Le samedi, 26: Conférence par M. C. Turcot.

## L'année du sacerdece

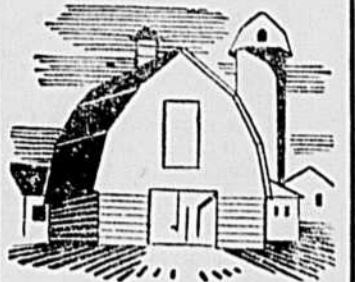
L'anniversaire du couronnement de S. Sainteté le Pape, le 12 mars, et son prochain Jubilé d'Or Sacerdotal, le 2 avril prochain, terminent joyeusement l'ANNEE DU SACERDOCE, vaste campagne nationale de prières, et qui est déjà assurée de succès extraordinaire, — une première étape fut tout entière consacrée aux intentions de S. Sainteté. Avril, mai, juin seront consacrés à la préparation spirituelle du CONGRES EUCHARISTIQUE NATIONAL DES PRETRES-ADORATEURS (Québec, 20-24 juin).

Déjà des centaines de mille feuillets de rapport sont en circulation dans le pays entier, et reviendront chargés de mérites et de faveur. Que les fidèles de la Croisade Nationale de Prières veuillent bien retourner au Centre les chiffres accumulés depuis janvier, et formant le bouquet du premier trimestre. Il en sera ainsi pour les autres trimestres, chacun ayant son motif particulier de prières: Avril-juin sera pour le Congrès des Prêtres, juillet-septembre, pour la sanctification du sacerdoce mondial, et la fin de l'année, pour les Vocations.

Au commencement de l'Année Sainte, 1950, l'Agrégation du T.S. Sacrement, responsable de l'Année du Sacerdoce, présentera au Pape les résultats d'ensemble.

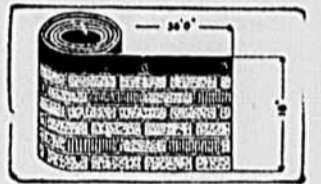
## TÔLE

et matériaux de construction



Tôle gaufrée "ROYAL" en alu minimum 1ere qualité, gauge 24 feuilles de 36 pouces de largeur couvrant 32 pouces Feuilles de 6, 7, 8, 9, 10, 10½, 11, 11½, 12, 12½, 13, 13½, 14 et 14½ pieds de longueur. Economisez en employant des feuilles appropriées à votre toit. Estimés et échantillons envoyés gratuitement en nous envoyant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons.

N.B.—Nous acceptons les commandes pour tôle gaufrée galvanisée. Veuillez communiquer avec nous immédiatement, car la quantité est limitée.



## PAPIER IMITATION DE BRIQUE en rouleau "ALGO-BRIQUE"

Couleurs rouge, vert, chamois, et gris avec joints noirs ou blancs. Papier à couverture en rouleau couleur rouge, vert et bleu Bardeaux Asphalte, couleurs rouge, vert et bleu ALGO BRIQUE par planches 5/8" d'épaisseur, couleur rouge, chamois, granit et vert, avec joint noir ou blanc. Plancher murale 4" x 7", 8", 9" et 10", peinture, vitre. Papier à lambris imitation pierre en rouleaux.

**SPECIAL**—Qualité seconde. Papier à couverture granulé. Rouge ou vert, 90 lbs en rouleaux de 36 pcs de largeur, couvrant 100 pieds de surface, \$2.50 le rouleau, clous et ciment inclus.

Papier à couverture surface unie, 2 plis \$1.60 le rouleau, 3 plis, \$2.20 le rouleau, 4 plis \$2.60 le rouleau; couvrant 100 pieds carrés, clous et ciment inclus. Bardeaux d'asphalte, 3 dans 1, pesant 210 lbs au carré, couleur rouge, vert, ou bleu, \$5.60 le carré.

Imitation de brique en rouleau couleur rouge, chamois, vert, ou gris, avec joints noirs, couvre 50 pieds carrés, \$1.50 le rouleau. Clous inclus.

25% comptant avec la commande, la balance sur réception.

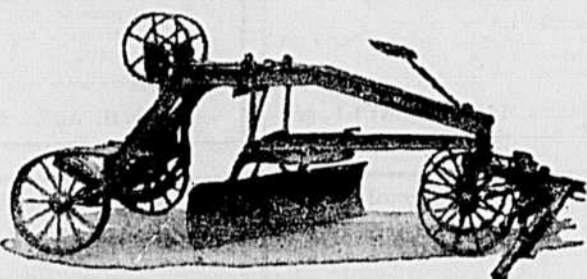
F.O.B. CHARETTE

Marchandises en main pour expédition immédiate

Prix et échantillons envoyés sur demande

**A. L. GONNEVILLE Mfg.**  
CHARETTE 10, Co. St-Maurice QUEBEC

## Soyez Prêts POUR VOS NIVELLEMENTS DU PRINTEMPS



LA NIVELEUSE FORANO No. 7

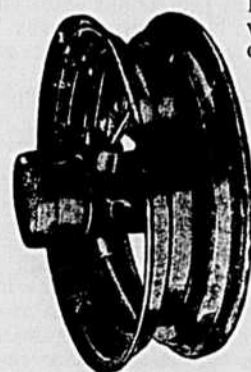
Pour le nivellement des terres, la réparation et l'entretien des chemins et des fossés. Peut être tirée par un tracteur ou des chevaux.

Nous pouvons livrer actuellement quelques-unes de ces machines.

Pour détails supplémentaires, écrivez à FORANO Limitée, Plessisville, Qué.

# FORANO

## VIEILLES VOITURES REMISES A NEUF AVEC DES ROUES D'ACIER OTACO QUI PRENNENT DES PNEUS USAGES D'AUTO



La plupart des cultivateurs sont surpris de voir comme le changement est simple et peu coûteux.

Des milliers de "wagons" que l'on pensait finis rendent encore d'excellents services. Ces roues d'acier Otaco modernes abaissent le niveau de la voiture à une hauteur plus pratique... ménagent le dos, diminuent l'effort de soulever des poids et roulent doucement sur des pneus. Les roues d'acier Otaco viennent en jeux de quatre, complètes avec écrous et fusées. Bandages plats en acier aussi disponibles. Consultez votre agent Otaco ou écrivez directement à

Dépt. L. T. W. 7-2

OTACO LIMITED - Orillia, Ontario

## Après la troisième réunion générale des directeurs de l'U.C.F.O., à Bourget, Ont.

Le 9 janvier 1949, se tenait à Bourget, la troisième réunion des directeurs régionaux de l'U.C.F.O. d'Ottawa.

M. le président Emile Laplante, après la prière d'ouverture, offrit en termes émus et appropriés ses vœux de bonheur, de succès et de longue vie à tous les membres présents. M. Jean-Noël Dessaint, président général, répondit à ces souhaits et offrit ses vœux au président régional, au nom de l'assemblée. Il se dit heureux de voir à la tête du comité régional un homme aussi dévoué, aussi convaincu et aussi entreprenant que M. Laplante. Des applaudissements répétés secondèrent ces vœux.

Au cours des délibérations sur les cercles d'études, il a été décidé de continuer à faire fonctionner les cercles existants; ces cercles donnent satisfaction et promettent d'obtenir le succès attendu. Il est trop tard cependant pour organiser de nouveaux cercles, mais il faudrait que ceux-ci soient prêts à fonctionner dès septembre prochain. Le programme des cercles d'études pour l'année 1949-1950 est

déjà en voie de préparation et les cercles doivent se préparer pour pouvoir commencer à temps.

La propagande est fortement discutée. Il est résolu de nommer définitivement M. Anselme Lacroix, propagandiste; M. Lacroix verra à réunir les bureaux de direction des cercles et à convaincre les officiers locaux de leur devoir de travailler à la propagande dans leur paroisse respective. Comme moyen de propagande, il est suggéré que les officiers passent dans les rangs et fassent signer par les membres un billet permettant aux coopératives ou autres organismes de prendre les cotisations sur les ristournes. Une copie du billet signé sera remis au membre. Cette façon de procéder permettrait d'organiser définitivement les cercles et aiderait les secrétaires en leur fournissant un moyen facile et pratique de prélever les cotisations.

Un exposé des activités de la Coopérative Centrale est présenté aux membres.

L'Union diocésaine demande à tous les secrétaires des cercles de faire soigneusement leur rapport

men... et qu'une copie de ce rapport soit envoyée dans le plus court délai possible, au secrétaire général. Ces rapports, après examen, seront publiés dans la page agricole du journal Le Droit et dans le journal "La Terre de Chez Nous"; ces journaux s'offrent à nous aider dans notre propagande en autant que nous y contribuons. L'assemblée demande qu'une lettre circulaire à cet effet soit envoyée à tous les présidents et secrétaires des cercles de la région d'Ottawa.

A l'item "divers", M. Antonin Lalonde donna un rapport de l'assemblée de La Société Canadienne d'Établissement Rural, assemblée tenue à Montréal, le 2 décembre. Cette société, dit-il, va de l'avant et dès que le capital le lui permettra, elle sera en mesure de mettre ses projets à exécution.

Il fut décidé par l'assemblée d'envoyer une lettre au président du C.P.R., pour lui demander de nommer un officier de colonisation en France, et de voir à faire respecter la foi de l'immigration.

VICKS INHALER VOUS PERMET DE MIEUX RESPIRER



DÉGAGE LE NEZ BOUCHÉ PAR UN RHUME EN UN CLIN D'OEIL!

VICKS Inhaler

Employez-le dès que nécessaire.



## Les Couvoirs Coopératifs Certifiés

sont reconnus, non seulement dans la province, mais ailleurs au Canada et aux Etats Unis, comme producteurs de poussins de haute qualité.

LES COUVOIRS COOPERATIFS CERTIFIES OPERENT SOUS LA SURVEILLANCE DU MINISTERE PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE  
LES POUSSINS CERTIFIES DES COUVOIRS COOPERATIFS VOUS OFFRENT LES MEILLEURES GARANTIES DE QUALITE

### DEMANDEZ INFORMATIONS ET PRIX

<p>Couvoir coopératif de <b>LAURIERVILLE</b> Capacité: 42,000 oeufs Race: P.R.B. Epreuve rapide. Réaction: 0% Marius MASSE, gérant</p>	<p>Couvoir coopératif de <b>ST-ISIDORE</b> Comté de Dorchester Capacité: 72,000 oeufs Races: PRB - NH Hybrides PRB x NH Epreuve rapide Réaction 0% Benoît PARENT, gérant</p>	<p>Syndicat avicole de <b>VALLEE JONCTION</b> Beauce Capacité: 66,000 oeufs Races: PRB - NHR - LS Hybrides Valérien CLOUTIER, gérant</p>
<p>Couvoir coopératif de <b>L'ÉPIPHANIE</b> Réaction 0% Poussins de haute qualité Plymouth Rock barrés 15c Poussins mélangés 27c Cochets 6c C. N. R. et C. P. R. Paul-Emile FOREST, sec.-gér.</p>	<p>Couvoir coopératif de <b>ST-AUGUSTIN</b> Comté de Portneuf Capacité 66,000 oeufs Races: PRB - LB - RIR Hybrides - PRB x RIR Epreuve rapide Réaction 0% Raymond COTE, gérant</p>	<p>Couvoir coopératif de <b>SHERBROOKE</b> 43, rue Lansdowne Capacité 42,000 oeufs Races LB - NH - LS - PRB Hybrides NH x PRB - Dindes Epreuve rapide Réaction: 0% D. PARENT, gér.</p>
<p>Couvoir coopératif de <b>STE-GERMAINE</b> comté de Dorchester Capacité: 66,000 oeufs Races PRB - Hybrides - PRB x NH Dindes bronzées Epreuves rapides Réaction: 0% Stanislas Fortin, gérant</p>	<p>Couvoir coopératif de <b>VAUDREUIL</b> Comté de Vaudreuil Capacité: 66,000 oeufs. Races: Plymouth Rock barré, Rhode Island Rouge, New Hampshire Rouge, Leghorn Blanche, Hybrides (NHR x PRB, Sussex). Epreuve: rapide: 0.0% Liste de prix sur demande GASTON RINGUETTE, sec.-trés.</p>	<p>Coopérative avicole des <b>BOIS-FRANCS</b> Victoriaville, Qué. Capacité: 210,000 Races: PRB, NH, LS, hybrides NH x PRB - Dindonneaux Bronzés Broadbreasted, Beltsville. Réaction: 0% BERNARD CHAGNON, gér.</p>
<p>Couvoir coopératif de <b>ST-RAYMOND</b> Comté de Portneuf Capacité 130,000 oeufs Races PRB - LB Hybrides LS x NH - Dindonneaux Epreuve rapide Réaction 0.00% Fernand DERY, sec.-gérant</p>	<p>Société Coopérative agricole des Fermes du Nord <b>ST-JOVITE</b> Capacité: 5,500 par semaine Races: PRB Epreuve rapide Réaction 0% GABRIEL LAJEUNESSE, gér.</p>	<p>Couvoir coopératif de <b>ST-ANSELME</b> Dorchester Capacité: 153,000 Races: PRB - NH - LS - Hybrides PRB x NH Réaction 0% Poulettes de 5 à 8 semaines J. E. LAVALLEE, gér. Tél. 1-52</p>
<p>Couvoir coopératif de <b>BATISCAN</b> Poussins et dindonneaux Capacité: 50,000 oeufs Races: PRB - Dindonneaux Broadbreasted Epreuve: Standards Réaction: 0% Robert ST-ARNAUD, gérant</p>	<p>Couvoir coopératif de <b>ST-ANTOINE</b> Comté Verchères à vendre Poulette de 4 semaines et plus Capacité: 108,000 Races: PRB, N.H., Hybrides PRB x NH Epreuve: Rapide Réaction: 0% Thomas MARCHESSAULT, gér.</p>	<p>Couvoir coopératif de <b>MARIEVILLE</b> Poussins de qualité à l'année Clients dans toute la province 25,000 poussins par semaine L.S. - Hybrides - N.H. - P.R.B. Poulettes - Chapons - 4 semaines Demandez notre liste de prix GEO. H. ARES, gérant</p>
<p>Couvoir coopératif de <b>STE-LOUISE</b> L'Islet Capacité: 40,000 oeufs Races: Dindonneaux bronzés et Broadbreasted PRB x NH - Dindes bronzées Epreuve: Standards Réaction: 0% MARTIAL TARDIF, gérant</p>	<p>Couvoir coopératif de <b>ST-JEROME</b> Capacité: 60,000 oeufs Races: PRB - N.H. - Ch. Hybrides Epreuve: Rapide Réaction: 0% Lucien ALARY, gérant</p>	<p>Couvoir coopératif de <b>NICOLET</b> C. P. 68, Nicolet Capacité 66,000 oeufs Races: PRB - LB - LS NHR - Hybrides Epreuve rapide Réaction 0% R. THERIEN, gérant</p>

RACES:—PRB, Plymouth Rock barrée; LB, Leghorn blanche; NHR, New Hampshire rouge; LS, Light Sussex; PRB x NH, hybrides de Plymouth Rock barré avec New Hampshire.

## Assemblées annuelles tenues à St-Albert

### Le cercle agricole

Le cercle agricole de St-Albert a tenu son assemblée annuelle le 17 janvier dernier. M. Roméo Benoit présidait l'assemblée.

Plusieurs problèmes furent mis à l'étude dont le projet de centralisation de nos fromageries et la coloration de la margarine. Une motion fut envoyée à notre député provincial le priant d'obtenir de l'autorité provinciale la vente de la margarine à sa couleur naturelle et non à celle du beurre, afin de protéger l'industrie laitière.

L'assemblée s'est choisie un nouveau bureau de direction. M. Roméo Benoit fut réélu président du cercle et M. Donat Legault, vice-président. Les directeurs élus sont: MM. Henri Guertin, Ernest Piché, Hector Doré, Albert Renaud, Mastai Raymond, Ovide Richer et Omer Dubé.

Gérard Legault, secrétaire

### La coopérative

Le 25 janvier dernier, la Coopérative Agricole de St-Albert tenait son assemblée annuelle sous la présidence de M. Emile Laplante. 106 membres étaient présents.

M. Maheu vérificateur, présenta le bilan financier pour l'année écoulée. La coopérative de St-Albert compte 173 membres; durant l'année elle a fait un chiffre d'affaires de \$333,851; le trop-perçu s'élève à \$7,052.

M. l'abbé V. Croteau, aumônier, et M. Anselme Lacroix, gérant de la Coopérative Centrale, assistaient à l'assemblée. Appelés à adresser la parole, ces deux visiteurs s'empressèrent de féliciter les membres de la coopérative pour leur beau succès et donnèrent quelques conseils pour le bénéfice des membres et le progrès futur de la coopérative.

L'assemblée procéda à l'élection d'un nouveau bureau de direction avec les résultats suivants: MM. Hector Doré, Omer Dubé, Gérard Legault, Maurice Demers et Richard Lafleche.

Gérard Legault, secrétaire

## Réponses aux... (Suite de la page 18)

poratifs locaux, des conseils régionaux et un conseil national. Au-dessus des conseils de chaque corporation il y aurait des conseils intercorporatifs régionaux groupés dans un conseil intercorporatif national.

5.—Que doit faire l'Etat à l'égard du corporatisme?

Le rôle de l'Etat doit être de reconnaître, d'approuver et de soutenir les corporations.

6.—La corporation devrait-elle faire des règlements obligatoires pour tout? Pourquoi?

Oui, afin de pouvoir coordonner les divers rouages d'une même profession, harmoniser les di-

verses professions entre elles, mesurer la production aux besoins des consommateurs et contrôler le prix des produits.

7.—Quelles institutions préparent le corporatisme?

Ce sont les associations professionnelles, telles les syndicats d'ouvriers, les associations de patrons, les syndicats de cultivateurs, etc. etc.

8.—Le corporatisme est-il réalisable au Canada? Pourquoi?

Oui, parce que nous avons déjà chez nous tous les éléments de base sur lesquels pourraient s'appuyer les fondations du corporatisme et ces principaux éléments sont constitués par tous ces groupements professionnels qui, de plus en plus, se perfectionnent.



Feuilleton de "La Terre de Chez Nous"

# Les compagnons de l'espoir

Roman inédit de Maxime La Tour  
Illustré par Pierre Soymier

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres. France).

— Alors, lui fit-elle avec douleur, vous pensez donc comme moi...

— Que Maubourguet est un vulgaire voleur, acheva le médecin. J'en ai maintenant deux preuves au lieu d'une... que j'allais vous apporter ce matin.

Comme elle défaillait, il dut la prendre dans ses bras pour la transporter jusqu'à sa chambre.

Là, quand elle eut repris quelques forces, il lui narra son entretien de la veille avec le commissaire Rivolle.

— Combien je regrette, fit-il en terminant, de ne pas être venu dès hier soir vous apprendre toutes ces choses ! Je vous ai, il est vrai laissée quelques heures encore avec vos illusions... Mais, en accourant tout de suite, j'aurais prévenu la nouvelle canaillerie de votre... de Maubourguet qui, confondu, aurait sans doute décampé d'ici sans demander son reste... et les mains vides.

"Hélas ! Je devine que votre coffre-fort était bien garni !

— Il renfermait tout ce que nous possédions de biens liquides.

— Fichtre ! Eh bien ! Il nous reste la ressource d'alerter mon ami le commissaire pour qu'il lance sans tarder toutes les polices de France aux trousses du voleur. Mais y consentirez-vous ?

Hélène n'eut pas une hésitation et, ainsi que le docteur Pascalis l'avait bien prévu, elle s'écriait :

— Non ! Non ! qu'on ne fasse rien pour le rattraper... J'ai été aveugle... Mais qu'importe le prix

que je paie mon aveuglement si, du moins, je suis à présent bien désabusée. Pour l'honneur du nom que je portait avant de connaître ce misérable, celui de ma fille, je veux que cette affaire ne s'ébruite pas... et surtout que la police l'ignore à tout jamais.

— Le commissaire Rivolle, à qui j'avais promis quelques explications à propos de ma curiosité d'hier, va bien m'en vouloir, songea tout haut le docteur. Mais tant pis. J'arrangerai cela... Je suis de votre avis. Contentons-nous de laisser croire à nos domestiques que j'ai transporté cette nuit votre mari dans une maison de santé, ce qui expliquera son absence. Dans quelques jours, vous n'aurez plus qu'à les congédier sous un prétexte quelconque.

"Quant à notre amnésique, elle n'a pas la faculté de se rappeler ce qu'elle a vu... Mais, à propos de cette malheureuse, il serait grand temps d'aller voir si mes soins ne lui sont pas nécessaires.

La victime de Maubourguet s'était heureusement bien remise de son évanouissement lorsque le docteur vint l'examiner.

Et, après lui avoir fait prendre un réconfortant, il lui ordonnait d'aller se coucher, ordre auquel elle s'empressa d'obéir.

Comme elle venait d'effectuer sa sortie, le regard du docteur tomba sur un fragment de papier qui se trouvait sur le sol de la pièce.

Machinalement il se baissa pour ramasser ce papier sur lequel il jeta rapidement les yeux.

Son visage exprima aussitôt une violente surprise.

— Ah ! cela, fit-il... C'est plus extraordinaire que tout !

## CHAPITRE XVI

### Le Foyer Maternel

A Charny, dont presque tous les habitants étaient à présent rentrés chez eux, la vie reprenait de jour en jour plus rapidement qu'on n'eût tout d'abord osé l'espérer.

Cet heureux résultat était dû, pour une bonne part, à l'exemple que donnait la petite colonie installée à la ferme Barnaud, cette équipe qui s'intitulait "Les Compagnons de l'Espoir", des compagnons qui, non contents de s'entraider eux-mêmes, étaient toujours là quand il s'agissait de rendre un service à quelque voisin dans l'embarras.

Dans le village, aujourd'hui, tout le monde se donnait la main, personne ne manifestait le moindre égoïsme.

Odette Forest se montrait particulièrement serviable; en revan-

che, lorsqu'elle avait besoin de quoi que ce soit, elle n'avait que l'embarras du choix entre les portes où elle pouvait frapper à coup sûr.

En réalité, c'était principalement à sa voisine la plus immédiate, Mme Dupré, la femme de ce cultivateur qui avait, lors de l'exode, pris dans sa charrette Jeanne Barnaud et son enfant, qu'elle s'adressait d'ordinaire.

Ce matin-là, comme elle manquait de sel pour faire le déjeuner pendant que les hommes étaient aux champs, elle s'en allait trouver cette voisine.

Quel ne fut pas son étonnement en la trouvant parée comme pour un dimanche et prête à sortir.

Dans la cour de sa demeure, son mari attelait à une cariole l'unique cheval du pays, obligeamment prêt sans doute par son propriétaire.

— Vous allez partir, s'étonna-t-elle, sachant que Mme Dupré attendait un bébé et, de ce fait, ne bougeait presque pas de chez elle.

— Il le faut bien, répondit celle-ci.

Et, sur un ton de confiance, elle expliquait :

— Je crois que c'est pour bientôt.

— La naissance? crut deviner Dédette.

— Oui.

— Mais alors... ce serait plutôt le moment de rester chez vous et d'y appeler la sage-femme.

— Ah oui ! ainsi que l'on faisait autrefois. Mais depuis qu'il y a à Noisy, à huit kilomètres d'ici, un "Foyer Maternel", et bien dirigé, je vous prie de le croire, aucune des femmes du village ne manque d'aller y faire ses couches. C'est là que je veux avoir le troisième... et les suivants, s'il en vient encore.

"On y est bien soigné, bien nourri, bien dorloté... et, en cas d'accident, on est tout de suite entre les mains du médecin.

— Mais j'ignorais cela... Et je le note soigneusement dans ma mémoire.

— Ah ! Ah ! fit en riant Mme Dupré. Est-ce que vous auriez, vous aussi, des espérances.

— Je crois, fit Dédette en rougissant un peu.

Dupré, le cheval attelé, pénétrait à cet instant dans la maison.

— Il ne faut pas que je vous attarde, fit Mme Forest. Voilà votre mari prêt.

— Bah ! il attendra bien une minute... et le petit aussi fit la future maman. Vous aviez peut-être besoin de quelque chose ?

— Oui... une pincée de gros sel.

— Eh bien ! la boîte au sel est sur la hotte de la cheminée. Prenez ce qu'il vous faut.

— Merci... et, bien entendu, à charge de revanche... comme d'habitude.

— Oh ! si l'on comptait entre nous, c'est encore moi sûrement qui serais votre obligée, déclara la femme de Dupré. Autrefois, j'avoue qu'on n'était pas aussi serviable... Est-ce bête ! C'est peut-être parce qu'on ne manquait de rien. Mais aujourd'hui qu'on manque à peu près de tout, on a appris ce que c'est que la solidarité... Ah ! quand la pauvre Jeanne Barnaud reviendra enfin à Charny, elle en trouvera du changement à ce sujet, elle qui se plaignait toujours qu'on ne savait pas assez se rendre service. C'était une si brave fille !... A propos, toujours pas de nouvelles d'elle et du petit ?

— Non, toujours rien, et c'est désespérant ! J'ai bien peur que Barnaud ne perde courage à force d'attendre vainement.

— Avec les amis qui l'entourent, il n'y a rien à craindre. Dans son malheur, c'est une chance qu'il ait rencontré une bande pareille de braves coeurs.

Ce disant, Mme Dupré s'était levée assez péniblement.

— Allons, sauvons-nous vite, invita son mari... Je crois qu'il est

grand temps que tu arrives au "Foyer Maternel". Pourvu qu'on n'ait pas trop attendu !

Il avait un air si inquiet que tout de suite Odette songea à l'embarras où cet homme pourrait se trouver si l'enfant de sa femme faisait dans le monde une entrée prématurée.

— Voulez-vous me permettre d'aller avec vous ? demanda-t-elle soudain.

— Oh ! avec plaisir, fit le mari avant que Mme Dupré ait eu le temps de dire un mot.

— Tant pis pour le déjeuner de mes hommes, poursuivit Odette. Ils le cuiront eux-mêmes. Votre gamin, M. Dupré, les préviendra si je ne suis pas rentrée à temps.

— Oh ! vous serez vite de retour... car, moi, je ne ferai qu'aller et venir, attendu qu'on ne garde pas les papas au "Foyer Maternel".

— Je mets mon chapeau, fit Odette en se sauvant vivement. Vous me prendrez en passant.

Dupré, après avoir prévenu son aîné, un petit bonhomme de dix ans, qu'il eût éventuellement à faire à Barnaud et à ses amis la commission de Dédette, aida sa femme à grimper dans la cariole, à l'arrière de laquelle Odette prenait à son tour place un instant après.

Le cheval allait bon train et vingt minutes plus tard ils arrivaient à Noisy, puis pénétraient dans le jardin du "Foyer Maternel", situé presque à l'entrée, de la ville lorsqu'on l'aborde du côté d'où venaient les trois voyageurs.

Au bruit des roues crissant sur les cailloux des allées, Mlle Pinson, après avoir montré le bout de son nez à la fenêtre de son bureau, s'empressa d'accourir au-devant des arrivants.

Elle reconnut tout de suite la fidèle "cliente" qu'était pour elle Mme Dupré.

— Comment ! Encore vous ? fit-elle avec bonhomie. Mais, après tout, c'est peut-être pour Madame que vous venez ?

A ces mots, prononcés d'un ton interrogatif, Odette s'empressa de répondre en riant :

— Non, ça n'est pas encore pour moi.

— Pour qui que ce soit, quelle diable d'idée de ne pas m'avoir prévenue ! Heureusement, il y a encore de la place, mais si c'était en temps ordinaire, vous risquiez fort de ne pouvoir être admise. Voyons, une habitué du "Foyer Maternel" comme vous... c'est impardonnable !

Tout en morigénant la femme de Dupré, la brave directrice l'aidait, avec toute sortes de précautions, à descendre de la cariole.

— Je crois fit alors son mari à Mlle Pinson que vous feriez bien de lui donner tout de suite un lit, car elle s'est souvent plainte pendant le trajet.

— C'est cela ! Non seulement on ne prévient pas, mais encore on attend au dernier moment. Toutes les mêmes !

Elle confiait alors Mme Dupré à une jeune infirmière qui était sortie du bureau derrière elle en disant :

— Donnez-lui le lit 14.

— Tiens, c'est le même que j'avais déjà la dernière fois ! s'exclama Mme Dupré avec satisfaction. Cela me portera bonheur... et j'aurai encore un garçon.

— Eh bien, moi, déclara Dédette tout en embrassant sa voisine pour prendre congé d'elle, quand je viendrai, il ne faudra pas que je prenne ce numéro-là, attendu que c'est une fille que je veux.

— Pour les filles, proclama gravement Mlle Pinson, on donne des numéros impairs. Ça réussit quand ça veut.

Quand Dupré eut embrassé sa femme en lui recommandant d'être bien courageuse et en lui promettant de venir la voir aussitôt après la naissance, Mlle Pinson dit à Dédette, tandis que l'infirmière emmenait la future maman :

— Je devine que cela vous intéresserait de visiter notre "Foyer". Mais, le matin, il est rigoureusement interdit d'entrer dans les salles de la maternité. Seulement, si vous accompagnez encore M. Dupré lorsqu'il viendra voir sa femme et son fils... ou sa fille (car, vous savez, le numéro 14 en produit aussi), comme ce sera obligatoirement l'après-midi, vous vous visiterez tout ce que vous voudrez.

(A suivre.)

## PEINTURE

GARANTIE

Le gallon \$2.75 et plus

Directement du fabricant

Liste de prix sur demande

à :

**R. TROTTIER**

15761 Bellerive,

Pte aux Trembles, Montréal

## FILLETTE DEBARRASSEE DE L'HABITUDE DE MOUILLER SON LIT



"Je vous écris pour vous dire tout le bien que votre remède a fait à mes deux enfants contre la mauvaise habitude de mouiller leur lit. Ils ne mouillent plus leur lit maintenant et ils sont si heureux. Je me souviendrai sûrement de votre remède et si aucun de mes jeunes enfants était affligé de la même manière, je demanderais une autre quantité de votre remède et je le dirai aux autres". Mme David H. Johnson, Canterbury Station, N.-B. Je vous envoie \$1.25 pour une boîte de votre remède contre l'habitude de mouiller son lit. J'ai essayé le traitement d'essai et il a aidé mon fils beaucoup. J'ai essayé tant d'autres traitements sans résultats. Je suis très satisfaite des résultats de votre remède. Mme Elmer Rydall, Warton, Ontario. Essayez le traitement VANDERHOOF à la maison, il renforce les organes et aide à corriger cet état nerveux qui cause cette habitude. \$1.25 pour une boîte ou 15c pour un traitement d'essai.



**VANDERHOOF & CO. LTD.**

Boite 247 Dépt 71-P-2 WINDSOR, ONT.

**SIROP ESKIMO**  
Contre  
**35¢ TOUX RHUMES BRONCHITES**  
A. H. ROBINSON & CO. REG'D  
C.P. 185, GRANBY, P.Q.

**PEINTURE GARANTIE**  
directement du fabricant  
**\$3.00** le gallon  
**VERNIS EMAIL**  
Demandez notre liste de prix  
**Cie de Peinture et Vernis**  
"ENO"  
8614 de l'Épée  
MONTREAL 15

L'HUILE SUPERIEURE POUR LE CONTROLE PAR CONTACT DE LA MITE ROUGE ET DE LA PYRALE DES POMMES



## ARROSAGES A L'HUILE PHYTONOMIQUE

OVICIDE —

L'arrosage à l'huile ORTHOL-D appliqué à la première éclosion de la pyrale de la pomme et de la mite rouge détruit les oeufs, les jeunes larves et les mites émergentes.

Protection d'été contre le développement des mites rouges —

Employé comme insecticide de contact et comme agent enrobant et porteur de poison. L'ORTHOL-D empêche la mite rouge de se développer. Les poisons tels que l'arséniate de plomb, le pyrethrum de nicotine et la rotenone peuvent être employés.

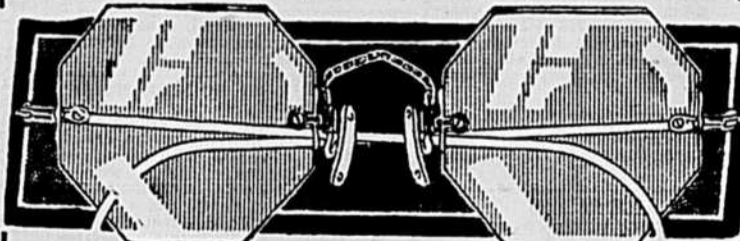
L'ORTHOL-D donne d'excellents résultats contre la psylla des poires

Demandez à votre propagandiste Niagara de vous indiquer le temps et l'endroit de ces arrosages dans votre verger.

L'Orthol-D est un produit de la California Spray-Chemical Corporation, Elizabeth, New Jersey et Lyndonville, N.-Y., distribué par

**NIAGARA BRAND SPRAY CO. LIMITED,**  
Burlington, Ont.

## EPARGNEZ SUR VOS LUNETTES



### PLUSIEURS GENRES A VOTRE CHOIX!

Nos solides lunettes modernes amélioreront votre apparence, vous aideront à voir de LOIN ou de PRES, à lire les plus petits caractères, enfilier la plus petite aiguille. **\$2.98**

DIRECTEMENT DU FABRICANT

Quand vous achetez des lunettes chez nous vous transigez avec l'un des plus gros laboratoires d'optique au Canada. Vous épargnez le profit de l'entremetteur. Des lunettes des plus récentes modèles pour aussi peu que \$2.98.

Garantie de remboursement Satisfaction assurée

Votre argent vous sera remboursé si les lunettes nous sont retournées dans les 12 jours. Vous devez être tout-à-fait satisfait. Vous êtes le seul juge. Adressez le coupon aujourd'hui.

**VICTORIA OPTICAL CO.**  
Dépt 17-S, 273, rue Yonge,  
TORONTO, ONT.

Coupon Gratuit

VICTORIA OPTICAL CO. 17-0  
J'aimerais que vous m'envoyiez une paire de vos lunettes modernes sujettes de votre garantie de remboursement. Les lunettes vous seront retournées dans les 12 jours si elles ne sont pas satisfaisantes. Envoyez-moi gratis votre dernière liste de modèles, votre vérificateur de vue, etc. Ceci ne m'engage à rien.

Nom \_\_\_\_\_ Age \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_

AIGUISAGE

A L'USINE SAUREL, nous aiguisons lames, clippeurs vaches, moutons...

INDUSTRIES SAUREL, aiguissent lames, clippeurs, par homme expérimenté...

CELA PAIE tondre vaches. Confiez lames, clippeurs à notre usine...

AIGUISONS-REPARONS LAMES, clippeurs vaches, moutons, barbiers, etc...

ANIMAUX A VENDRE

ETALON Belge, couleur café, pesant 1600 - apte pour travail agricole...

AYRSHIRES enregistrés, accredités, Epreuve du sang, R. O. P. 100%

A VENDRE

SACS de coton vides de sucre, lavés et blanchis, en bon état...

VENTE DE COUPONS DE LAINE

POUR MANTEAUX de printemps et d'automne dans toutes les couleurs...

CHAINES pour tracteurs, grosseur de 8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20

MATERIEL des plus modernes pour poste d'abattage, réception de volailles

COUPONS

BROADCLOTH, Coton, Crêpe, flanellette, etc. Agent demandé dans chaque paroisse...

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE COUVRE-LITS-EN CHENILLE

COUVRE-LITS première qualité, grandeur 90 X 100 dans les plus nouveaux dessins

COUVRE-LITS complètement recouverts de chenille avec dessin de paniers de fleurs

RETAILLES ASSORTIES

POUR COUVRE-PIEDS PIQUES, coton indien fleur, bonne qualité, 3 lbs \$1.35

-GRATIS-



Choix parmi une centaine Montres, porte-billets, piumes, réservoir musique, service de toilette, parure de cou, marmites, etc...

L'UNION DES JARDINIERS

Dépt F 5, Rue VICTORIA, LÉVIS P.Q.

PARENTS

COMMENT INITIER VOS ENFANTS aux problèmes délicats de l'adolescence, aux mystères de la vie et de l'amour?

COURS D'INITIATION A LA VIE

Ce cours par correspondance (en 20 leçons) a reçu l'approbation des autorités ecclésiastiques...

LA SOCIÉTÉ D'ORIENTATION DE SHERBROOKE

C. P. 618, Sherbrooke, P. Q.



Les petites annonces

Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger?

Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot. - Prix minimum: \$1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

Le TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 80,000 COPIES

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement PAYABLES D'AVANCE.

Toute lettre à ce sujet ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

Département des petites annonces LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

A VENDRE

TETINES de caoutchouc naturel pur, pour trayeuses Massey-Harris, Perfection, Surge, etc.

COUPONS ET MATERIEL A LA VERGE

SOIE, COTON, LAINE FLANELLETTE, SOUS-VETEMENTS, PLASTIQUE, TRICOT DE GILET, LISIERES de tapis en soie, 40 lbs pour \$2.

AUBAINES - AUBAINES

COTON non blanchi, largeur 85 pouces. Spécial \$1.29 la verge. MARQUISSETTE à rideaux, largeur 40 pouces environ.

TRANSCONTINENTAL MAIL ORDER REG'D.

4072, avenue Laval Montréal 18

COUPONS

DIVERS matériels à la livre. Demandez liste de prix. NORMAND PARENT, St-Zacharie, Dorchester, P. Q.

MACHINERIES COMPLETES

pour moulin farine comprenant engin à l'huile 45 H. P., moutange, malaxeur, balance, élévateur, moulin soie, un camion.

ATTENTION CULTIVATEURS

A VENDRE: Pneus de tracteurs, en caoutchouc, pour boullonner aux roues d'acier, \$15 chacun pour roues arrière.

SOUDEURS "ARC A SOUDER" MAGIC.

119 volts AC-DC. Soude, ramolli, coupe les métaux. Facile à employer, renseignements fournis.

CULTIVATEURS

FAITES profiter votre argent par des bons placements hypothécaires à MONTREAL, basés sur évaluation municipale.

COUPONS

CHALUMEAUX EN BOIS FRANC pour érablières. Economisez en utilisant les CHALUMEAUX en bois qui évitent toutes pertes d'eau...

MACHINES A COUDRE \$8.95.

Nouvelles Williams ou Raymond, modèles droits avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longues avec 2 tiroirs, Raymond ou Eaton avec tête tombante à 2 tiroirs \$20.95.

TUYAU: Votre bois percé à machine pour quaique, etc.

ACHETEZ et revendez les meilleurs huiles à moteur en pintes, 5 gallons, barils, etc., scellés et lithographiés.

NOUVELLES COUVERTURES FAITES DE VIEUX LAINAGES.

Vous pouvez utiliser vieux bas de laine, sous-vêtements, couvertures, écharpes, chandails, etc., pour la confection de couvertures de la plus haute qualité.

FAISANS

FAISANS: Voulez-vous élever le faisan? Adressez-vous au Régisseur de la basse-cour de La Trappe d'Oka.

A VENDRE

COUPONS ASSORTIS COTON fleur, bonne qualité, 1 à 5 vgs \$1.90 la lb.

VENTE - COTON IMPRIME

COTON IMPRIME, bonne qualité, 36 pouces de large, grand assortiment de couleurs et dimprimés, 37c la verge.

ARBRES FRUITIERS

AVONS de très beaux POMMIERS à bas prix à vous offrir. Commandez dès maintenant pommiers cultivés et acclimatés du Québec qui donnent la pomme la plus savoureuse et mieux colorée.

COMPTABLES AGRES

A. BEGIN, Comptable agréé, licencié en loi et sciences commerciales 940 rue Cherry, Montréal, Tél. Amherst 5507 - 102, rue Jeanne d'Arc, Québec. Tél. 4-1162.

DINDONNEAUX

A VENDRE: DINDONNEAUX "Broad-breast" - Epreuve de sang rapide, aucun réacteur. F.-A. BOULET, Dunham, Co. Missisquoi, P. Q.

DINDONNEAUX

DINDONNEAUX, B. B. Bronze provenant de sujets éprouvés pour la pullorose. Livraison le 1er et le 7 avril. Prix spécial 70c chacun.

DIVERS

SOUDEURS "ARC A SOUDER" MAGIC. 119 volts AC-DC. Soude, ramolli, coupe les métaux.

COUPONS

CHALUMEAUX EN BOIS FRANC pour érablières. Economisez en utilisant les CHALUMEAUX en bois qui évitent toutes pertes d'eau...

MACHINES A COUDRE \$8.95.

Nouvelles Williams ou Raymond, modèles droits avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longues avec 2 tiroirs, Raymond ou Eaton avec tête tombante à 2 tiroirs \$20.95.

TUYAU: Votre bois percé à machine pour quaique, etc.

ACHETEZ et revendez les meilleurs huiles à moteur en pintes, 5 gallons, barils, etc., scellés et lithographiés.

NOUVELLES COUVERTURES FAITES DE VIEUX LAINAGES.

Vous pouvez utiliser vieux bas de laine, sous-vêtements, couvertures, écharpes, chandails, etc., pour la confection de couvertures de la plus haute qualité.

FAISANS

FAISANS: Voulez-vous élever le faisan? Adressez-vous au Régisseur de la basse-cour de La Trappe d'Oka.

DIVERS

PROTEGEZ VOTRE TOIT! Les vieux toits percés se remettent à neuf avec la peinture d'amiante liquide Elastik Roof Kote.

ATTENTION

DICTIONNAIRE format de poche, 10,000 mots français-anglais, anglais-français, suivis de formules diverses.

ECHANGEONS NOS CRAVATES.

Pour \$1 et 5 cravates dont vous voulez vous défaire, vous recevrez poste payée 5 cravates fraîchement nettoyées et pressées, de qualité et modèles à peu près identiques.

POURQUOI PAS VOUS!

ACHETEZ directement du manufacturier et profitez de ces bas prix. 12 pains de savons de 6 onces pour UN DOLLAR SEULEMENT!

NETTOYEUR GENERAL WINDSOR

NETTOIE tout ce que vous avez à nettoyer, même vos pièces d'argenterie les plus délicates.

GARÇONS ET FILLES

aprenez un excellent moyen de vous faire des amis choisis. Envoyez 10c, NOSMAS AGENCIES, Boite 14 A, Upton, Qué.

CHANSONS à vendre

en français, cowboys, populaires ou comiques, 6c chacune. Demandez nos listes et faites votre choix.

SACS DE SUCRE vides

en coton à vendre \$2.80 la douzaine, ainsi que sacs de farine en coton \$2.60 la douzaine.

JOLIE BAGUE PHOTO

FAITE de n'importe quelle photo. N'envoyez pas d'argent. Envoyez la photo avec une lièvre de papier pour dimension de la bague.

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE

Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez: COURS MODERNES PRACTIQUES ENRG, Case 5, St-Hyacinthe, P. Q.

TRAPPEURS, CULTIVATEURS

50 renards et 200 rats-musqués garantis par mois avec SECRET MAGIQUE. Résultats immédiats secrets, drogues, attrapemuriques s'obtiennent gratuitement chez L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, La Balle, Yamaska, Qué.

EMPLOI DEMANDE

FERMIER gradué Oka prendrait gérance de ferme. Références. S'adresser à GEORGES-HENRI DESLANDES, 4571, Des Erables, Montréal. Tél. FA: 8296.

FAISANS

FAISANS: Voulez-vous élever le faisan? Adressez-vous au Régisseur de la basse-cour de La Trappe d'Oka.

HOMMES DEMANDES

AGENTS vendeurs demandés pour la vente et service de trayeuses et autres équipements de laiterie, etc.

AGENTS DEMANDES: FAITES \$50 A \$75 par semaine, vendez à domicile les produits BERUBE.

LAVEUSES, frigidaires, appareils électriques. Agents demandés pour produits connus.

COUPLE sans enfant, pour travail de maison et de ferme, près de Montréal.

MACHINES AGRICOLES

ARROSEZ AVEC UN SPRAMOTOR. La réponse à vos problèmes d'arrosage est un SPRAMOTOR. Nous pouvons fournir des SPRAMOTORS à pouvoir, actionnés par moteur ou tracteur.

TERRASSEUSE réversible pour bord de fossés, etc., plusieurs centaines en usage, 6 pieds de large, ajustable en tous sens.

A VENDRE: Tracteur Pony Massey-Harris Twin-Power 102 Junior, sur roues de crampions.

A VENDRE: Tracteur Pony Massey-Harris 1948 avec lumière, charnue, poulie, tout comme neuf à prix avantageux.

A VENDRE: 2 tracteurs usagés W-4 International, Case, 1 moteur UD-9 Diesel, 1 camion Fargo 1947, 1/2 tonne.

TRACTEUR Massey-Harris No 22 exactement tout neuf avec lumière, poulie Cause de vente: terre vendue.

TRACTEUR McCormick-Deering avec instruments, charnue dix raiets, faucheuse, herse, disques, voitures en parfait ordre.

TRACTEURS Gibson, épandeurs à chaux et engrais Mount Vernon, transplantateurs Bemis, Wagons de ferme, arroseurs à verger et à culture par rangs "Field Force".

TRACTEUR Massey-Harris No 30 1948 avec charnue, en parfait ordre. JULIEN PELLETIER, Marieville, Co. Rouville, P. Q.



VOUS pouvez vous procurer le nouveau tracteur FERGUSON en vous adressant à LACHANCE & FRERES.

TRACTEUR Ford 1947 à vendre en très bon ordre, avec lumière, grande vitesse, poulie, charnue, pelle, roue double et chaînes.

TRACTEUR Massey-Harris No 30 1948 avec charnue, en parfait ordre. JULIEN PELLETIER, Marieville, Co. Rouville, P. Q.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc.

POUSSINS - POULETTES

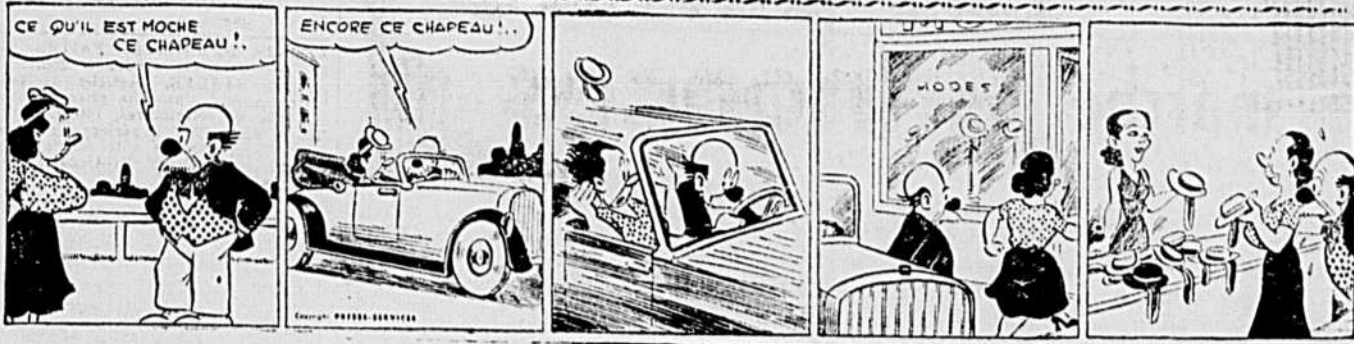
POUSSINS: \$15 le cent. Commandes maintenant pour livraison immédiate et livraison du printemps.

AVICULTEURS, confiez votre commande de poussins à un couvoier certifié ayant 20 ans d'expérience.

COMMENCEZ MAINTENANT - DEBUTEZ BIEN. Déclarez-vous maintenant à posséder le meilleur troupeau de volailles.

AVICULTEURS! Nos poussins Plymouth-Rock Barrés - Qualité supérieure - vous permettront de bénéficier pleinement des prix élevés qui seront payés en 1949.

LES TRIBULATIONS DU PERE LAFRAISE



(Tous droits réservés. PRESSE-SERVICES, C. N. P.)

Nouvelles.

(Suite de la page 6)

les cultivateurs de l'Ouest qu'ils pourraient de nouveau connaître la mévente s'ils se montrent trop exigeants sur un marché où la demande a diminué à mesure que la production devient plus abondante.

Conférence réussie

Après 45 jours de délibération, la conférence internationale du blé est entrée dans sa phase finale, à Washington. Les exportateurs ont consenti à vendre 550,000,000 de boisseaux annuellement pendant 4 ans au prix maximum de \$1.80 le boisseau; les importateurs préfèrent s'en tenir à un total de 500,000,000 de boisseaux, sans s'objecter à la durée de l'accord ni au prix, sauf que la Grande-Bretagne a fait pression pour obtenir une réduction de prix à \$1.75.

Les exportateurs cherchent maintenant à obtenir un prix minimum de \$1.60 pour la première année, et une réduction de 10 cents par année porterait ce prix à \$1.30 le boisseau la dernière année.

A l'assemblée...

(Suite de la page 9)

ciner vos génisses. Nous avons fait notre part et nous espérons que nos éleveurs feront la leur.

Nos éleveurs pourraient avoir un bon programme au point de vue de ces deux maladies qui seraient le suivant: avoir leur troupeau accrédité pour la tuberculose, éprouvé pour la brucellose et les veaux vaccinés.

En ce qui regarde la mammitte, nous avons recommandé à nos éleveurs d'adopter un bon programme d'alimentation et d'hygiène parce que nous sommes certains que si nos éleveurs prennent un soin judicieux de leurs vaches, 80% des troubles causés par la mammitte disparaîtront.

lève aujourd'hui à environ 1,500 titres. Cela suffit pour démontrer que la Société, sans être responsable seule de cet état de choses, a néanmoins beaucoup progressé et représente une véritable valeur professionnelle.

M. Rousseau rappelle aussi dans quelles circonstances se sont les Cercles des Jeunes Naturalistes. Il démontre ensuite que la création de revues spécialisées est sûrement le plus grand besoin des naturalistes canadiens français. Il termine avec quelques suggestions concernant l'avenir de la Société.

LES PETITES ANNONCES

POUSSINS - POULETTES

ATTENTION! 10 poussins gratuits du cent. ACHETEZ des poussins de qualité supérieure extra profit provenant de troupeaux inspectés, approuvés ou certifiés ayant subi l'épreuve de sang, vous assurant par le fait même des poussins en santé et vigoureux, reconnus comme bonnes ponduses de gros oeufs. Vous pouvez toujours compter sur un panier d'oeufs bien rempli quand vous commandez de nous. Je peux vous rendre n'importe quelle quantité de poussins naissants mélangés, poulettes garanties 90% ou cochets seulement. Aussi poulettes de 1 et 2 semaines. Nous garantissons nos poussins mélangés à peu près 80%. L'augmentation constante de notre commerce d'année en année prouve que nous donnons satisfaction à nos clients. Livraison immédiate ou future. Demandez notre liste de prix. WILFRID LEFEBVRE, 2025, rue Amherst, Montréal 24. Tél. AM: 7361.

SI VOUS N'AVEZ pas encore reçu notre nouveau catalogue 1949, demandez-le immédiatement. Les informations qui y sont contenues vous seront très utiles. Nous vous invitons tout particulièrement à lire la page 4. "La meilleure des races". "Le moins de nourriture par douzaine". A choisir parmi 12 races pures et 13 races croisées. Races spéciales pour production de oeufs, pour poulets à griller et à rôtir. Aussi poulets de 2 et 3 semaines, poulettes de 5 semaines pour la ponte. Dindes de reproducteurs approuvés du gouvernement. TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

20,000 POULETTES DE 4 semaines couvées chaque mois, mars, avril, mai et juin. Leghorns - Hampshires - Rocks - Sussex - Rouges X Rock, Sus X Hamp. Elles sont couvées dans des chambres très propres à l'air conditionné. Vous bénéficiez de nos années d'expérience et évitez la tâche ardue et délicate de la période de croissance des poussins. Catalogue gratuit. KELTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.

SAINS - VIGOUREUX POUSSINS sains et vigoureux dit Lucien Bournival, Charette, Québec. Grand troupeau de bonnes ponduses écrit Norman Tebby, Howick. "Toujours satisfait", dit Robert Bilodeau, Arthabaska. "Très heureux", René Libouren, Varennes. Des centaines d'autres éleveurs de volailles nous ont envoyés les mêmes témoignages. N'est-ce pas la sorte qu'il vous faut? Les poussins BRAY vous paieront de retour. Plusieurs générations soucieuses, choix judicieux pour la production de la viande et des oeufs est votre garantie. Demandez notre dépliant illustrant notre vaste choix de races pures et races croisées, ou écrivez nous exposant votre situation (local, marchés) et vous dirons ce qui vous sera le plus recommandable. Nous répondons promptement aux lettres françaises. Avons plusieurs couvoirs dans la province de Québec: (Sherbrooke, St-Félix de Valois, Montréal) mais envoyez vos lettres à FRED W. BRAY, LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ontario. Préférez-vous poussins en croissance? Avons un nombre limité ou pouvons les partir sur commande.

A VENDRE: Belles poulettes hybrides descendantes de R. O. P. New Hampshire et Plymouth Rock Barrés - auront 3 mois le 27 mars. S'adresser à J.-O. MATHIEU, Lavaltrie, Co. Berthier, Qué.

A VENDRE: Poussins et cochets d'un jour - poulettes âgées, races: P. R. Barrés et Hybrides (N. H. C. P. R. B.). Aven réacteur depuis 1935 - capacité 100,000. Prix sur demande. COUVOIR COOPERATIF ST-MICHEL, Jean-Charles Gagnon, gérant, St-Michel, Co. Bellechasse, P. Q.

A VENDRE: Poussins mélangés de race lourde \$13 du cent. Poulettes \$24. Race légère, mélangés, \$13 poulettes \$26. Pour poussins de 2 semaines, ajoutez 6c. CARLETON HATCHERY, Britannia Heights, Ont.

C'EST UNE BONNE POLITIQUE que d'écouter les experts en aviculture. Le département de l'Agriculture recommande fortement la valeur des poussins couvés à bonne heure pour qu'ils puissent atteindre les bons marchés quand l'approvisionnement est habituellement plus bas et les prix plus élevés. Tous les aviculteurs savent ça. Commandez nos poussins BIG-4 maintenant, sujets canadiens approuvés, appuyés par un programme d'élevage sur nos fermes. Poulettes, cochets et poussins en croissance. KITCHENER BIG-4 HATCHERY, 104 King Street, Kitchener, Ont.

10,000 POULETTES de 8e semaines choisies pour avril-mai, 95c. Hampshires-Rocks-Sussex-Rouges X Rocks - Sus X Hamp. Satisfaction garantie au temps de la livraison. Nous avons plusieurs années d'expérience et vous pouvez être assurés que nos poulettes sont en pleine santé, vigoureuses et prêtes à être abritées. Catalogue gratuit. KELTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.

L'ANNEE 1949 s'annonce aussi bonne que les autres années pour l'aviculteur soucieux de commencer à bonne heure. Ne tardez pas d'avantage. A choisir parmi les races pures suivantes: Minorcas noirs, Jersey blancs Géants, Anconas, Australorps noirs, Rocks blancs, Light Sussex, Wyandottes blanches, Rhode Island rouges, Rocks Barrés, Leghorns blancs, New Hampshire. Aussi 13 races croisées: Poussins de 2 et 3 semaines. Poulettes 8 semaines pour la ponte. Dindes "Broad Breasted Bronze" et Holland Canadiennes blanches. Approuvés. Catalogue gratuit. TOP NOTCH CHICK SALES, Guelph, Ontario, demandé.

POUSSINS - POULETTES

10,000 REPRODUCTEURS approuvés par les inspecteurs du gouvernement n'ayant aucun réacteur, peuvent vous assurer de la plus haute qualité de nos poussins. R. O. P. Leghorns, New Hampshire, Rocks, Sussex, Sussex X Hamp, Sussex X Rhode Island rouges, Sussex X Rock, Hamp X Rock, Leghorn X Hamp et Hamp X Leghorn. Liste de prix et catalogue gratuits. SCHUMMER'S QUALITY HATCHERY, Linwood, Ont.

DESIRE ACHETER tracteurs usagés ou neufs, de marque International, tel que Farmall H - Farmall A - W-4 sur pneus. S'adresser à JULES GELINAS, 286, rue St-Georges, Trois-Rivières, P. Q.

DEMANDEZ nos prix pour poussins d'un jour dans les races P.R.B., N.H.L. Sussex, Leghorn B. Hybrides: N.H. X P.R.B., L. Sussex X N.H. COUVOIR COOPERATIF DE PONT-VIAU, 25 boulevard Taschereau, Pont-Viau, Montréal (9).

POULETTES hybrides écloses à partir du 15 décembre, à vendre. S'adresser à ALCIDE LACHARITE, Aviculteur, St-François-du-Lac, Co. Yamaska, P. Q.

SI VOUS DESIREZ une forte production de gros oeufs et des poussins de bonne charpente, essayez nos poussins de lignée de reproducteurs canadiens approuvés et exempts de la pullorose. Sus X Hamp, Sussex - Hampshire - Leghorns - Rouges - Rocks au plumage rapide - Rouges X Rocks - Rock X Leghorns. 100% 3 semaines de viabilité garantie. 20,000 poulettes de 4 semaines couvées mensuellement. KELTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.

POUSSINS 114. POULETTES 128 le cent. Rock blanc, barré ou rouge, Sussex, Leghorn, Hybrides. Et avec votre commande, balance C. O. D. AGENCE DE POUSSINS CERTIFIES, St-Alban, Co. Portneuf.

POUSSINS, POULETTES. - Places dès maintenant pour mai et juin, vos commandes pour poussins provenant de nos Leghorns Blanches et aussi de nos Light Sussex. Demandez notre circulaire COUVOIR "CERTIFIE" BOIRE & FRERE, Ferme Avicole Drummond, Wickham, P. Q.

NE REMETTEZ PAS A PLUS TARD, adressez vos demandes et listes de prix à un couvoir privé et R. O. P. qui est sous la surveillance des ministères Fédéral et Provincial. Tous les poussins et dindonneaux proviennent de nos troupeaux. Aven réacteur à la première épreuve. Poussins Plymouth Rock Barrés R. O. P. et issus R. O. P. Hybrides provenant d'accouplements P. R. B. X New Hampshire. Poussins sexés ou mixtes. Cochet d'un jour. Poulette 5-6-8 semaines. Dindonneaux Bronzés Broad Breasted. FERME GAGNON, Couvoir Privé, St-Hermas, Co. Deux-Montagnes.

PHOTOGRAPHIES

GRATIS UN AGRANDISSEMENT 5 x 7 avec rouleur complet réussi. Films développés gratuitement. Impressions 3c chacune. Commande payable d'avance. Ajoutez 3c frais postaux ainsi que la taxe. R. SYLVAIN, C.P. 157, Station K, Montréal 10.

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur. 3c chacune. Chaque commande finie et retournée par la maille en 24 heures. STUDIO RAPIDE, Dépt "C. N." Station "E", Montréal.

AMATEURS

FILMS développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs 3c. GRATIS, agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 3c frais postaux. JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier, Montréal.

PHOTOS FINIES PARCHEMIN SUR PAPIER VELOX. Films développés, imprimés 25c. Impressions 3c. Agrandissement gratuit. Ajoutez 5c frais de poste. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dépt D, Montréal.

REMEDES

SOUFFREZ-VOUS de HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique, ni bandage et ni tames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dept. 200, Preston, Ont.

LA BERNARDINE MERVEILLEUSE FISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau, \$1.25 à la boîte. MONASTERE DES PERES CISTERCIENS Rougemont, Qué.

PRISES PIDARD - Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste \$1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à Th-Lo GIRARD spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P. Q. Agents NOTCH CHICK SALES, Guelph, Ontario, demandé.

REMEDES



CES PILULES aident à augmenter la sécrétion du lait permettant ainsi à la mère de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir des troubles périodes. Les pilules maternelles sont efficaces dans les cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les femmes et jeunes filles. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles ou envoyez \$2 en mandat-poste au Dr JOS. COMTOIS, A. B., St-Barthélemy, P. Q.

TERRES A VENDRE

BONNE TERRE, 65 arpents, bâtiment neuf, électricité. Vendra avec ou sans roulant \$3,400. S'adresser à JEAN-PAUL JULIEN, Cap Santé, Co. Portneuf.

TERRE 30 arpents située au bord du village de St-Césaire. Eau, électricité, très bien située. S'adresser à GEORGES LACOSTE, St-Césaire, Co. Rouville, P. Q.

100 ARPENTS terre à vendre avec roulant ou sans roulant, bâtiments neufs, sucrerie, près école, 2 1/2 milles village, prix raisonnable. S'adresser à LEON RACINE, Rexton Falls, 9e rang, P. Q.

TERRE DEMANDEE

ACHETERAIS petite terre aux alentours de Montréal. S'adresser à CASE POSTALE 60, La Terre de Chez Nous, 515, avenue Viger Montréal.

Augmentation...

(suite de la page 26)

janvier et février, se chiffre cette année à 2,661,967 livres comparativement à 1,561, 184 livres l'an dernier, soit une hausse de 70%. Par contre, la production du fromage a décliné considérablement.

Deux interventions...

(Suite de la page 3)

toujours qu'un être intelligent lui préférera le beurre dont il connaît la provenance et l'homogénéité. Mais c'est surtout au nom de la protection à laquelle les agriculteurs ont droit comme les autres classes et au nom de la justice sociale dont il doit être question, de temps à autre, aux Syndicats nationaux.

En réduisant à néant l'augmentation de la Chambre de Commerce de Montréal, M. Gérard Filion vient d'écrire au "Devoir": "... la fin qu'on poursuit, ce n'est pas l'interdire aux gens de manger de la margarine, mais bien d'empêcher celle-ci de faire une concurrence ruineuse à l'industrie laitière". Dans un article à "Notre Temps", en mars 1948, M. F.-A. Angers avait déjà dit: "La vraie raison contre la margarine, c'est la nécessité d'assurer une mesure de protection justifiée à des producteurs canadiens, alors que la margarine est fabriquée d'huiles importées. Vu ainsi, le problème de la margarine pose un problème de justice sociale envers la classe agricole".

C'est là le point de vue de l'U.C.C.—Il faut ajouter que ce n'est pas la classe agricole qui jalouse la classe ouvrière, mais qu'elle désire au contraire que l'ouvrier obtienne du travail, qu'il jouisse d'un juste salaire et qu'il possède sa propre maison. Elle ne s'oppose pas non plus aux droits de douanes exorbitants qui permettent de maintenir au pays certaines usines et de donner de l'ouvrage aux travailleurs des villes. C'est pour l'ouvrier—et non pour le cultivateur "choyé des gouvernements", assure-t-on,—que sont conçues la plupart des lois sociales et même la loi qui régit nos propres syndicats professionnels. Ce n'est pas l'agriculteur qui ose faire passer ses intérêts de classe au-dessus de l'intérêt général de la collectivité canadienne. Il s'interdit la grève de crainte de faire souffrir les gagne-petit. S'il est propriétaire—endetté souvent—et plus libre, il se range néanmoins avec les classes laborieuses et veut faire montre avec elles de solidarité. Nos ouvriers ont-ils déjà oublié qu'ils sont originaires des campagnes et qu'ils les ont quittées parce que le métier d'habitant était trop dur pour eux? Qu'ils ne frappent donc pas

Le prix minimum...

(Suite de la page 3)

de défendre l'autonomie provinciale afin qu'une mesure de soutien des prix ne viennent pas réduire la marge prévue de profit sur la baisse du beurre. C'est ainsi que se manifeste la logique des gens "pratiqués". Dans les hautes sphères gouvernementales, sera-t-on assez pratique pour se débarrasser du bandeau, voir à travers l'écran de fumée?

Aujourd'hui, c'est le prix minimum du beurre qui menace de devenir inapplicable. Il faut toujours une première victime. Pour qui voit clair, c'est toute la politique de soutien des prix qui est mise en péril, c'est tout un mécanisme sur le point de se détraquer avant même d'avoir commencé à fonctionner. Que vaudra un gouvernement acheteur qui ne peut vendre chez lui? Il lui restera l'alternative de faire du dumping sur les marchés mondiaux, dumping qui serait contraire aux termes de contrats dûment signés. L'affaire devra être tirée au clair et ça presse...

Toute cette histoire se présenterait autrement dans le cas du beurre si l'on s'était rendu à la demande faite depuis longtemps et ayant pour but d'autoriser les associations agricoles à retenir 1/2 cent la livre afin de créer un fonds de stabilisation pour le commerce de ce produit aux temps critiques. Les producteurs seraient aujourd'hui en mesure de faire ce que le gouvernement ne peut pas faire. Autre démonstration que les "habitants" ne seront jamais mieux protégés que par "les habitants".

Lucien ARSENAULT

leurs frères encore occupés à des tâches qui les ont lassés eux-mêmes et parfois gênés ou dégoûtés! Il n'y a pas de province où l'agriculture soit plus axée que dans Québec sur l'industrie laitière et, en conséquence, nos corps publics devraient être les derniers à réclamer la libre circulation de la margarine. Il y a déjà à l'horizon des signes de crise agricole. Que les villes se détrompent: elles n'appauvriront pas les campagnes sans en subir immédiatement le désastreux contre-coup.

Dominique BEAUBEN

### Arrivages légers de bétail, lundi

Votel, au sujet du marché des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Victor Pelchat, représentant du service de l'industrie animale, ministère provincial de l'Agriculture, au bureau de ce service, à 316, rue Bridge, Montréal.

#### LUNDI, LE 14 MARS

Les prix des bouillons ont été plus élevés que la semaine dernière de 50 à 75 cents. Ceci est dû principalement à ce que les arrivages ont été légers. Dans l'ensemble, la qualité était moyenne. Le prix des vaches s'est maintenu ferme. Celui des porcs de bonne qualité était à la hausse de 25 cents. Les arrivages continuent d'être limités et l'on remarque un grand nombre de porcs légers dans les expéditions. Il n'y avait cette semaine que quelques têtes de vieux moutons qui se sont vendus aux mêmes prix que la semaine dernière.

Le prix des veaux continue de fléchir en dépit du fait que les expéditions soient peu nombreuses. Elles sont en général de mauvaise qualité. Quand viendront les gros arrivages au cours des prochaines semaines, on peut se demander s'il n'y aura pas affaissement des prix. La qualité des expéditions devra être améliorée. Seulement quelques têtes se sont vendues de \$24 à \$25. La majorité des ventes se sont faites à \$22 et \$23 pour les veaux de bonne qualité. On s'attend que le marché se maintienne au même niveau pendant la semaine en cours.

### Beurre et fromage

#### ARRIVAGES

(ceux par camions non compris)

Boîtes de beurre	2,841	35
Boîtes de fromage	417	229

**PRIX, lundi, le 14 mars 1949**  
Mardi (8 mars) le beurre No 1 à 68c par certains acheteurs, de 67c à 68c par d'autres.

Le No 1 pasteurisé a donc baissé de 1c à 1½c au début de la semaine.

Les arrivages de beurre frais de bonne qualité sont peut-être considérables. Ceux de mauvaise qualité, venant de l'ouest ou de l'Ontario ont augmenté. Le marché est hésitant et l'offre, surtout pour le beurre de qualité moyenne et médiocre, est plus considérable. On s'attend à des fluctuations continues d'ici plusieurs jours.

Les nouvelles font grand cas d'une baisse dans le beurre de 2e qualité sur les marchés de l'ouest. Cette baisse a varié de 5c à 7c sur le marché de gros et, à certains endroits, sur le marché de détail. On rapporte aussi une baisse variant de 1½c à 7c à Toronto. D'après les meilleures sources d'information, ces baisses sont attribuables à l'arrivée en plus grande abondance de la margarine sur le marché. On insiste cependant sur le fait que les arrivages de beurre frais de 1ère qualité sont toujours limités et tout en étant réaliste qu'il ne faut pas trop s'alarmer de toutes ces nouvelles en rapport avec le marché du beurre.

### Les oeufs à Québec et à Trois-Rivières

Les arrivages d'oeufs locaux ont été de nouveau à la normale à Québec la semaine dernière. Demande ferme de toutes les catégories, laissant un faible surplus, expédié à Montréal. Prix offerts par les commerçants aux expéditeurs, oeufs classés, caisses gratuites. A-gros, 44c à 44½c; Moyens, 41½c à 42c; Poulettes, 38½c à 39c; B, 39c à 39½c; C, 33c à 33½c.

Marché aux volailles, calme. Quelques lots de poules et de poulets à griller sur le marché. Petits sujets fournis au détail à même les stocks d'entrepôt. Prix toujours fermes.

Très peu de changement dans les arrivages d'oeufs aux Trois-Rivières. Légère demande. Les prix ont augmenté et les postes enregistrés payent maintenant pour les oeufs non classés: A-gros, 41c; Moyens, 39c; Poulettes, 35c; B, 35c; C, 28c. Les arrivages de volailles sont nuls.

# REVUE DES MARCHÉS

## Le marché des animaux vivants

Porcs abattus	
A	31.00
Truies	25.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Veaux de lait	
Choix	24.00-25.00
Bons	22.00-23.00
Moyens	20.00-21.00
Communs	15.50-17.00
Veaux de champs	12.00-14.00

Vaches	
Choix (types a boucherie)	16.00-16.50
Bonnes	15.50-16.00
Moyennes	14.00-15.00
Communes	12.50-13.50
Très communes	10.00-12.00

D'après les renseignements fournis par l'Association des Agents à Commission (MONTREAL LIVESTOCK EXCHANGE) en collaboration avec le Bureau du Service provincial de l'industrie animale, 316, rue Bridge, Montréal.

(Les sept agences à commission, membres du MONTREAL LIVESTOCK EXCHANGE sont La Copoérative Canadienne du Bétail de Québec; M.-G. Donovan; Ryan & Boyne; W. H. Maher Enr.; Mitchell & Beall; Emery Lauzon; Meunier et Frère).

Prix payés aux Cours à Bestiaux de Montréal (Pointe St-Charles), le lundi, 14 mars 1949.

Taures	
Choix (types a boucherie)	19.00-20.00
Bonnes	18.00-19.00
Communes	14.00-16.00

Taureaux (Type à boucherie)	
Choix (type a boucherie)	18.50-19.00
Bons	17.00-18.00
Moyens	15.00-16.00
Communs	13.00-14.00

Moutons	
Vieux moutons	6.00-11.00

Bouillons	
De choix	20.50-21.25
Bons	19.50-20.50
Moyens	18.00-19.00
Communs	15.00-17.00

## Le marché des produits avicoles

Volailles  
Semaine finissant le 10 mars inclusivement

POULETS ABATTUS (au-dessus de 4 livres)	
Special—de lait	47-57c
A de lait	45-56c
B	42-52c
C	30-38c

POULETS ABATTUS (au-dessous de 4 livres)	
Special—de lait	41c
A de lait	40c
B	35c
C	25c

POULETS A GRILLER (de tous poids)	
Special—de lait	39-48c
A de lait	38-46c
B	31-43c
C	15-35c

POULES ABATTUES (au-dessus de 4 livres)	
Special	40-44c
A	38-43c
B	36-41c
C	22-28c

Prix payés sur le marché de Montréal, d'après les renseignements fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'Industrie animale), à Montréal.

POULES ABATTUES (au-dessous de 4 livres)	
Special	33-36c
A	32-34c
B	30-31c
C	15-18c

VOLAILLES VIVANTES	
Poules (plus de 5 lbs)	29-40c
Poules (4 à 5 lbs)	23-39c
Poulets à griller: (2½-3½ lbs.)	33-36c
Plus légers	31-33c

Oeufs	
Semaine finissant le 10 mars inclusivement	
Prix de gros (caisses gratuites)	
A-gros	45½-46c
Moyens	43½-44c

Poulettes	41-41½c
B	41-41½c
C	34c
Prix de gros aux détaillants (en vrac)	
A-gros	47-49c
Moyens	43-47c
Poulettes	43-45c
B	43-45c
C	39-40c

Prix de détail aux consommateurs (en caissons)	
A-gros	51-56c
Moyens	50-53c
Poulettes	46-49c
B	46-49c
C	42-43c

DERNIERE HEURE	
Prix de gros des oeufs payés le lundi, 14 mars 1949	
A-gros	45-45½c
A-moyens	43-43½c
Poulettes	41-41½c
B	41-41½c
C	34c

### Le marché des légumes

Les prix des légumes à Montréal, tels que fournis par le Ministère de l'Agriculture, Bureau des Inspecteurs, 424-A, Place Jacques-Cartier, le lundi 14 mars 1949.

**BETTERAVES** — grosses, 35c à 40c; moyennes, 60c à 75c pour 50 livres.

**CAROTTES** — lavées, 70c à 75c; non lavées, 60c pour 50 livres.

**CHOUX** — 90c à \$1.00, quelques-uns, \$1.25 pour 50 livres.

**CRESSON** — de serre, \$2.00 la douzaine de paquets

**LAITUE** — de serre frisée, \$2.00 la douzaine.

**MENTHE** — de serre, \$2.00 la douzaine de paquets.

**NAVETS** — lavés, 60c à 70c; non lavés, 50c pour 50 livres.

**OIGNONS** — rouges, \$1.35 à \$1.50; jaunes, \$1.50 à \$1.60; No 2, \$1.25; type espagnol, \$2.50 pour 50 livres.

**PANAIS** — lavés, \$1.25 le minot.

**PERSIL** — de serre, \$2.00 la douzaine de paquets; à racines, \$1.25 pour 40 livres.

**POIREAUX** — gros, 50c à 60c; moyens, 30c à 35c; petits, 25c la douzaine.

**RADIS** — de serre, \$2.00 la douzaine de paquets.

**SARRIETTE** — 50c la douzaine de paquets.

### Augmentation de 5.1% au Canada

En février, la production de beurre de crèmerie au Canada augmente de 407,000 ou de 5.1 p. 100 comparativement au même mois l'an dernier et elle s'établit à 8,433,000 livres. Cette augmentation suit les gains des trois derniers mois. En janvier, le gain a été de 8.3 p. 100.

La production de fromage tombe de 331,000 livres ou de 35.8 p. 100 pour s'établir à 399,000 en comparaison de 930,000 en février l'an dernier. Les produits du lait con-

centré s'élèvent à 15,447,000 livres, contre 13,088,000 durant le même mois l'an dernier, un gain de 18.2 p. 100.

### Stocks de viande

Selon un communiqué de l'Office fédéral de la Statistique, les stocks de viande détenus par les bouchers ou dans les entrepôts ont baissé pendant le mois de février.

Le 1er mars dernier, le volume des stocks était de 72,890,000 de livres comparativement à 80,001,000 le 1er février et à \$132,211,000 le 1er mars 1948. Les stocks de viande congelés sont tombés à 45,

### Le prix des pommes de terre

A la fin de la semaine dernière, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants, pour la catégorie No 1, en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

Prince-Edouard ..... 1.50 à 1.60  
Brunswick ..... 1.35 à 1.45  
Blanches du Québec ..... 1.20 à 1.30

### Augmentation de 61% dans Québec

La production du beurre dans la province de Québec au cours de février a augmenté de 61% comparativement à celle enregistrée pendant le même mois l'année dernière. Elle fut de 881,137 livres contre 546,781 en février 1948. Celle du mois de janvier avait d'ailleurs enregistré une augmentation de 75% sur le même mois l'an dernier.

La production de ces deux mois, (Suite à la page 25)

055,000 de livres; ils étaient de 90,927,000 en 1948. La diminution la plus prononcée s'est produite dans les viandes de porc — de 32,434,000 à 15,883,000 livres. La même tendance se fait sentir pour les viandes fraîches et les viandes en conserves.

### Marché ferme des produits avicoles

Arrivages et prix la semaine dernière, à Montréal — Ton plus ferme pour les oeufs — Offre limitée de volailles abattues — Bonne demande pour les poules, mais approvisionnements faibles — Les poulets à griller

Le ton du marché des oeufs s'est raffermi cette semaine sous l'influence d'une demande plus active. Les arrivages n'ont pas été très abondants, mais se sont maintenus à un volume passable et suffisant pour faire face à tous les besoins. La demande de consommation reste assez bonne et les prix auxquels les détaillants annoncent les oeufs montrent que la concurrence est vive.

Les envois de volailles abattues sont encore faibles. Il existe une excellente demande à l'endroit des poules et des poulets lourds de bonne qualité, mais comme les disponibilités sont très légères le trafic a été plutôt lent cette semaine. Les prix demeurent soutenus.

Le marché des volailles vivantes affiche un ton plus ferme en ce qui a trait aux poules qui sont devenues l'objet d'une demande animée, aussi les approvisionnements ne suffisent pas à la satisfaire. Les poulets à griller pesant 3 à 3½ livres jouissent d'une demande passable, mais les oiseaux plus légers sont négligés. Les poulets à griller se font de plus en plus nombreux.

Noé HENAUULT, inspecteur régional.

### Bétail exporté aux Etats-Unis

Des exportations plus considérables de bétail vers les marchés américains ont causé une demande plus forte en faveur de la viande sur les marchés de l'ouest canadien au cours de la semaine dernière, lit-on dans un communiqué du Service fédéral des Marchés. Les expéditions aux Etats-Unis pendant la semaine se sont chiffrées à 2,606 têtes; le total depuis le 1er janvier est de 10,347 têtes. Les exportations de bétail laitier également depuis le 1er janvier, furent de 10,815 têtes.

### Stocks de beurre

Au 1er mars, les stocks de beurre, s'établissent à 18,822,000 livres; c'est la baisse saisonnière par rapport au total du mois précédent (27,095,000) mais ce n'est qu'une légère diminution par rapport au chiffre du 1er mars 1948 (18,955,000) En février, les stocks sortis des entrepôts représentent 8,900,000 livres contre 12,600,000 en février 1948, d'après le Bureau fédéral de la statistique.

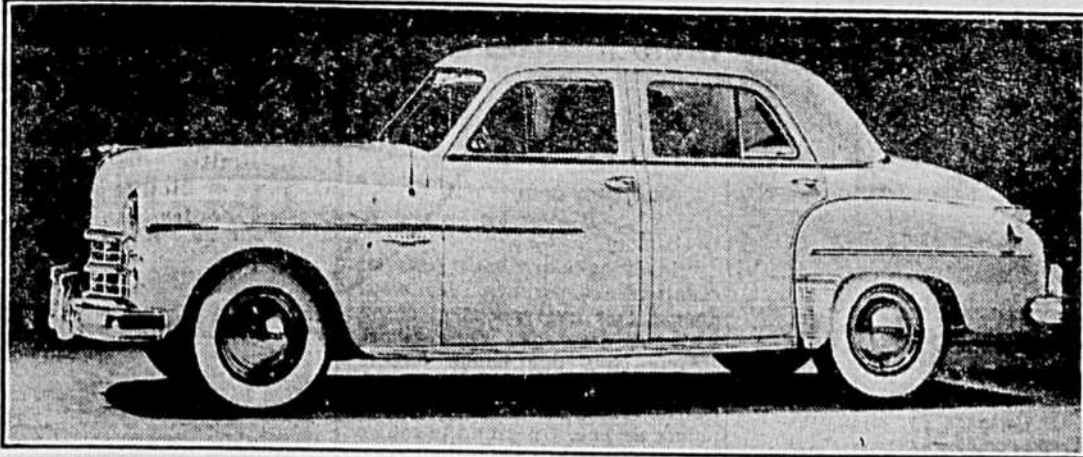
Au 1er mars, les stocks de fromage comprennent 27,880,000 livres contre 31,276,000 livres au 1er février et 25,029,000 un an avant. Les stocks de lait entier évaporé détenu par les fabricants ou réserve à leur usage passent de 13,992,000 livres à 12,598,000 livres du 1er février au 1er mars; ils augmentent cependant par rapport au total de l'an dernier.

### Blé à Montréal

Les quatre entrepôts du port de Montréal ne contiennent présentement, à quelques semaines seulement de l'ouverture de la navigation, que quelque 1,500,000 boisseaux, une quantité infime à cette époque de l'année pour des expéditions outre-mer. L'an dernier, les réceptions totales s'étaient chiffrées à 87,000,000 de boisseaux.

Un officier du port dit qu'on ne peut encore prévoir le volume que recevront les entrepôts en 1949, pour livraisons locales comme pour l'exportation.

En 1928, les expéditions de céréales par le port de Montréal, au cours de toute la saison maritime, avaient atteint 211,000,000 de boisseaux, un record qui n'a jamais été battu par aucun port. Cette année, les autorités ne sauraient se prononcer, mais elles trouvent, toutefois, les entrepôts bien vides.



C'est la nouvelle voiture Custom Dodge, large, spacieuse et confortable, que la Chrysler Corporation of Canada vient de mettre sur le marché.

## Des éleveurs...

(Suite de la page 10)

envois en Grande-Bretagne n'ont pas été réguliers. Sur les 60,000,000 de livres de bacon que nous garantissons notre contrat, nous en expédions à peine 20,000,000 durant les neuf premiers mois de l'année et 140,000,000 en octobre, novembre et décembre. C'est anormal et cela constitue un danger; celui de perdre complètement ou en partie notre marché, parce que, répétons-le, nos clients veulent être assurés de réceptions hebdomadaires ou mensuelles régulières.

Les cultivateurs doivent admettre que, depuis les 25 dernières années, bon an, mal an, c'est la production porcine qui a rapporté les profits les plus réguliers et les plus stables. Ça devrait être un encouragement à améliorer leur élevage et la régularité des expéditions. Des économistes éminents prévoient, parait-il, que bientôt peut-être, le Canada devra se chercher un marché pour les pores pour remplacer celui que nous avons conquis durant la guerre et qui est devenu particulièrement intéressant. Les difficultés qu'éprouvent présentement les producteurs de pommes et de patates, par exemple, qui devront sacrifier leur production à des prix très bas devraient "mettre la puce à l'oreille" des producteurs de pores.

Admettons que l'élevage du porc à bacon s'est considérablement amélioré depuis deux décades mais admettons également qu'il reste du chemin à parcou-

## 20e anniversaire...

(Suite de la première page)

Ce fut une grande évocation de souvenirs. Beaucoup de traits que la grande histoire oubliera furent rappelés par les discoureurs de la soirée. On s'est plu à rendre hommage au journal qui s'efforce chaque semaine de bien servir les fins de l'association professionnelle agricole; on s'est réjoui des succès qu'il a obtenus et on a formulé des vœux pour l'avenir.

En plus des personnes déjà nommées, étaient présents: M. Samuel Audette, vice-président général de l'U.C.C., M. Jean-Baptiste Lemoine, vice-président général, MM. Joseph Bouchard, Benjamin Manseau, Delphis Marois, Gérard Gauthier, tous membres de l'Exécutif de l'U.C.C.; M. R.-M. Pucet, ancien rédacteur de la "Terre de Chez Nous"; M. Firmin Létourneau, professeur à Oka, l'un des principaux fondateurs de l'U.C.C.; quelques représentants d'associations et de journaux, quelques annonceurs, et les chefs de service de l'U.C.C. Pour manquer à la règle établie qui veut, le plus souvent, que le journaliste s'efface, disons que les rédacteurs actuels de la "Terre de Chez Nous", — MM. Bernard Bérubé, Georges Noël Fortin et Lucie Arsenault. —

rir, que l'horizon est vaste et la route large...

Notre bacon vaut celui du Danemark et de la Nouvelle-Zélande, pour ne nommer que ces deux pays, mais faut-il en produire et en avoir à vendre douze mois durant.

étaient parmi les assistants de même que le chef de la publicité, M. Denis Daoust, et le chef du tirage, M. Maurice Noisieux.

L'agréable fête est finie et le quarantième anniversaire, fort éloigné!

## Aviculteurs progressifs!



C'est le temps de penser à votre saison d'élevage de 1949. Il nous fera plaisir de vous fournir des poussins d'un jour de toute première qualité dans les races suivantes:

Plymouth Rock barrée, New-Hampshire, Light Sussex, Hybrides et Leghorn

Nous pouvons aussi fournir Dindonneaux, coquets et poulets en croissance.

Profitez de notre expérience et de notre installation des plus modernes. Vous serez assuré de recevoir des sujets de toute première qualité.

Capacité: 132,000 oeufs — Notre devise: Service et qualité

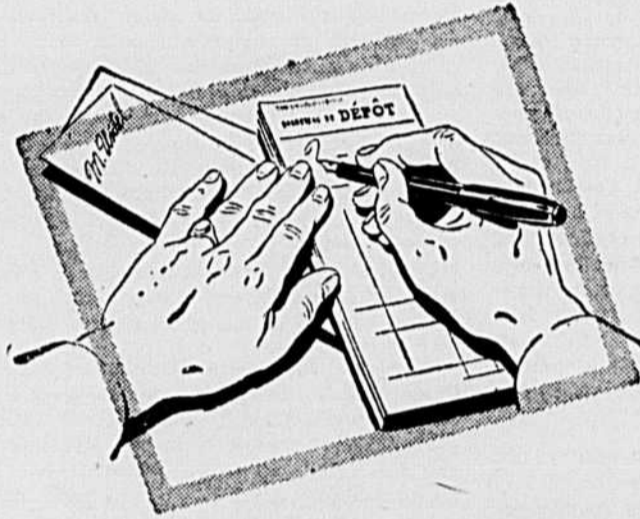
Commandez immédiatement en écrivant au

**COUVOIR COOPERATIF CERTIFIÉ**  
**LA SOCIÉTÉ COOPERATIVE AGRICOLE**  
**DE ST-RAYMOND**

B.P. 246. Tél. 16

Comté Portneuf

**DU TROIS DANS UN!** En étant membre de l'U.C.C., vous faites partie automatiquement de deux autres associations importantes: la Fédération canadienne de l'Agriculture et la Fédération internationale des Producteurs agricoles.



**C'est strictement entre**

**Vous et Votre Banque**

Combien vous empruntez, combien vous épargnez :: combien vous déposez, combien vous retirez :: cela ne regarde que vous. Le droit que vous avez de tenir vos affaires secrètes est, pour les banques canadiennes, un principe sacré.

**LA** prochaine fois que vous irez à votre banque, vous remarquerez que les clients tiennent d'habitude leurs chèques sans dessus dessous (vous le faites peut-être vous-même...) quand ils remplissent leurs bordereaux de dépôt. Vous observerez que les livrets qu'ils présentent au guichet sont toujours fermés, et qu'ils le sont aussi lorsqu'ils leur sont remis.

Tout le monde reconnaît que le service des banques canadiennes est confidentiel. Chaque employé, lorsqu'il entre au service de votre banque, prend l'engagement solennel de garder le secret. Vos rapports avec votre banque sont les relations d'affaires les plus confidentielles que vous puissiez avoir.

Comparez cette coutume canadienne avec ce qui se passe dans les pays d'où la liberté est bannie, et où chaque banque est un instrument politique et chaque banquier, un fonctionnaire du gouvernement. Le monopole d'État de la banque, que les socialistes voudraient établir au Canada, permettrait à la politique de faire intrusion dans vos opérations de banque.

**ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE**

## La doctrine...

(Suite de la page 19)

nismes s'harmonisent et se soudent dans des conseils régionaux et nationaux, qu'ils reçoivent la sanction du législateur, et nous verrons se réaliser chez nous le souhait de S. S. Pie XI.

Pour ce grand Pape l'organisation corporative est, nous l'avons vu, le seul moyen d'obtenir la paix sociale dans le respect de la justice et la pratique de la charité. "Si l'on considère l'ensemble de la vie économique, répétait-il à la fin de sa vie, ce n'est que par un corps d'institutions professionnelles et interprofessionnelles, fondées sur des bases solidement chrétiennes, reliées entre elles et formant sous des formes diverses ce qu'on appelait autrefois la Corporation, ce n'est que par ces institutions que l'on pourra faire régner dans les relations économiques et sociales l'entraide mutuelle de la justice et de la charité" (Encyclique *Divini Redemptoris*, no 54).

Terminons par ce solennel avertissement de l'illustre Pontife ces leçons, consacrées, cette année, à faire connaître la doctrine sociale de l'Eglise.

### QUESTIONNAIRE

- 1.—Quel but poursuivent les Papes dans leur enseignement social? Quel obstacle s'oppose à leur désir? Quelle solution proposent-ils?
- 2.—Quelles dispositions d'esprit sont requises pour que le corporatisme s'établisse?
- 3.—Quels bienfaits le corporatisme procurerait-il à la société?
- 4.—Esquissez l'organisation du système corporatif.
- 5.—Que doit faire l'Etat à l'égard du corporatisme?
- 6.—La corporation devrait-elle faire des règlements obligatoires pour tous? Pourquoi?
- 7.—Quelles institutions préparent le corporatisme?
- 8.—Le corporatisme est-il réalisable au Canada? Pourquoi?

# LE BÛCHERON

## En marge de l'assemblée générale annuelle de l'Association Forestière Québécoise

Il y a quelque temps déjà, il nous était donné d'assister pour la première fois à une assemblée de l'Association Forestière Québécoise. Nous en avons suivi les délibérations avec grand intérêt. C'est, cependant, notre opinion que cette Association, ainsi que le rôle important qu'elle joue, ne sont pas suffisamment connus dans le grand public, et particulièrement chez les bûcherons. C'est pourquoi nous avons cru devoir faire profiter nos lecteurs de quelques observations que nous avons faites au cours de cette importante réunion.

Qu'est-ce que l'Association Forestière Québécoise? C'est une organisation qui groupe des représentants des compagnies forestières, des commerçants de bois, des ingénieurs forestiers, des entomologistes, des sociologues, etc., etc. Quel est son but? Faire connaître au grand public en général l'importance de la forêt dans notre économie nationale et les moyens à prendre pour la conserver par la lutte contre le feu et les insectes, contre la mauvaise utilisation de ses ressources et parfois même contre l'ambition trop cupide de certains marchands de bois ou compagnies forestières. Quels sont ses moyens d'actions? Une revue, "La Forêt Québécoise", des communiqués aux journaux, des journées d'études provinciales ou régionales, des congrès forestiers et l'organisation des clubs 4-H. Comme l'on peut voir, ses activités sont nombreuses et au cours de l'année écoulée ses recettes se sont chiffrées par \$79,278.25 et ses dépenses par \$77,960.50. Son président est le Dr Georges Maheux, agronome ingénieur forestier, son trésorier, M. Henri Kieffer, I.F., et son secrétaire-gérant, M. J.-A. Breton, I.F., tous bien connus et de réputation bien établie comme spécialistes dans chacun des travaux spécialisés qu'ils exercent.

Après la lecture du rapport financier et du rapport des opérations, on aborda l'étude du programme d'action pour l'année 1949. De nombreuses et intéressantes suggestions furent faites concernant la protection de la forêt et les moyens à prendre pour faire l'éducation du public et rendre tous et chacun conscients de leurs propres responsabilités. Une opinion, entre autres, a particulièrement attiré notre attention. C'est celle de M. Thomas Maher, I.F. M. Maher, qui a plus de 25 ans d'expérience, a cru devoir alerter l'Association Forestière Québécoise au sujet des coupes abusives des forêts de la province de Québec. De sa longue expérience personnelle, il confirma les mises en garde que faisaient l'an dernier l'hon. Maurice Duplessis et Son Exc. Mgr Labrie. M. Maher souligne avec beaucoup de vigueur qu'il est grand temps de sonner la cloche d'alarme sur cet important sujet. L'association Forestière Québécoise manquerait à son devoir et au programme qu'elle s'est tracé si elle ne prenait pas immédiatement des mesures vigoureuses afin de presser les autorités gouvernementales de faire les enquêtes appropriées afin de savoir exacte-

ment où l'on en est rendu avec la coupe de nos forêts et, conséquemment, réprimer les coupes abusives qui se poursuivent depuis longtemps déjà et qui, si l'on n'y apporte pas une rapide intervention, menacera d'amener un déséquilibre profond dans notre revenu national. Déjà, nous dit encore M. Maher, tout le Bas-du-Fleuve, à partir de l'Île-Verte, jusqu'à la Matapédia, partie qui était richement boisée et qui a été coupée de façon si désordonnée que, d'ici peu, il faudra suspendre les coupes pour plusieurs décades à venir. Le nord de l'île se déboise à la même allure et les résidents d'une dizaine de paroisses telles que St-Michel, St-Côme, St-Zénon se trouveront bientôt dans une situation très difficile si elles perdent le revenu de la forêt. Et M. Maher d'ajouter: "Il y a 25 ans, je demandais aux autorités de ma Province de faire faire les travaux nécessaires en vue de connaître aussi exactement que possible le potentiel de nos forêts et d'organiser un plan de coupe rationnelle. Rien n'a été fait, et aujourd'hui nous sommes encore en face du même problème. C'est pourquoi je voudrais que l'Association Forestière Québécoise, qui est dans sa dixième année d'existence, qui a le support loyal et sincère de groupes et de personnes influentes, use de son prestige afin que les autorités de notre province trouvent une solution adéquate à cet angoissant problème. Je n'ai aucune crainte pour la forêt, le sol est fertile et l'action du Créateur est toujours là. Cependant, j'ai de fortes craintes pour l'industrie et les populations qui se sont groupées autour de ces petits centres industriels."

Quelques ingénieurs forestiers, notamment M. Omer Lussier, diffèrent d'opinion avec M. Maher et soutiennent qu'avec une voirie forestière adéquate, le danger souligné par M. Maher serait éloigné s'il n'était pas définitivement écarté. Il reste quand même qu'il y a là un grave problème qui requiert notre attention immédiate, surtout lorsque nous considérons que la même mise en garde a été faite par des hommes aussi sérieux que l'évêque du Golfe St-Laurent et le Premier Ministre de la province. Notre propre expérience, et les nombreux rapports que nous recevons des bûcherons venant de toutes les parties de la province nous inclinent à penser comme M. Maher. En conséquence comme représentant de l'U.C.C. et de son Service Forestier, nous avons présenté une résolution qui a été adoptée à l'unanimité, et qui se lit comme suit: "Que la campagne en faveur de la conservation forestière lancée par l'Association Forestière Québécoise soit intensifiée et qu'un appel spécial soit fait au gouvernement pour que des mesures adéquates et vigoureuses soient prises pour solutionner le problème forestier québécois de façon à assurer la permanence de l'industrie et le bien-être des ouvriers forestiers et de toute la population."

Samuel AUDETTE

### Avec les gars de Rimouski



C'est le départ pour la "marche du bois", à Franklin et Shelter Bay, Côte Nord. Représentaient le syndicat de St-Hubert, MM. Raymond Rousseau et Léopold Ouellet; celui de St-Damase, MM. Léonard Otis et Gérard Bélanger. M. Placide Valcourt, gérant du syndicat de St-Léon-le-Grand, accompagnait le groupe. M. Léopold Francoeur (à l'extrême droite), propagandiste de l'U.C.C. de Rimouski-est, venait leur souhaiter un bon voyage.

### L'amélioration de l'Ordonnance no 39

Depuis une couple d'années, l'U.C.C. et la C.T.C.C. exercent une action conjointe pour faire modifier l'Ordonnance de la Commission du salaire minimum concernant les exploitations forestières. M. Samuel Audette, directeur du Service forestier de l'U.C.C. nous informe que, par suite du travail persévérant de ces deux organisations, la Commission vient d'adopter une nouvelle ordonnance qui est en force depuis le 1er janvier 1949 et qui apporte une amélioration sensible aux conditions de salaire des bûcherons.

M. Audette croit que, même si les amendements ne couvrent pas tous les sujets que les bûcherons auraient voulu voir s'améliorer, il convient d'offrir des remerciements sincères à la Commission du Salaire minimum et à l'honorable ministre du Travail pour avoir amendé les dispositions réglementaires sur le salaire des bûcherons.

Selon le désir exprimé par le Directeur du Service forestier de l'U.C.C., "La Terre de Chez Nous" commencera la semaine prochaine la publication par tranches de cette ordonnance no 39, pour le bénéfice des bûcherons.

### Un bûcheron nous écrit

Impressions recueillies au chantier coopératif de Rimouski.

"Après quelques mois dans les chantiers coopératifs, je viens donner mes impressions et observations. C'est que nous vivons comme dans une bonne famille chrétienne; nous pratiquons la charité entre nous sur plusieurs points de vue. Un grand avantage que nous avons constaté, c'est celui d'empêcher le blasphème et de se débarrasser des mauvaises habitudes contractées. Dans cette atmosphère de vie sereine, il est relativement facile de conserver la bonne formation que nous avons reçue dans notre milieu familial et paroissial. Quant aux salaires, nous sommes convaincus qu'ils seront aussi bons que chez les autres contracteurs et de plus nous apprenons par les études que nous avons faites, que nous devons conserver notre argent en vue d'organiser notre propre établissement. J'ai aussi constaté que la meilleure chose pour tenir le moral bon dans les chantiers, c'est les équipes d'études. De cette façon chacun peu donner son idée sur la marche du chantier et l'on choisit la meilleure pour solutionner les problèmes de l'organisation.

Nous devons une grande part de gratitude à l'U.C.C. qui par son Service Forestier nous a valu de passer un aussi beau séjour dans les chantiers coopératifs.

Bien à vous,  
Gabriel Raymond,  
Baie des Sables".

### "BUCHERONS"

COMMANDEZ AUJOURD'HUI MEME VOTRE

scie à chaîne motorisée

**PRECISION**

pour un seul homme



La nouvelle scie "PRECISION" modèle 1949, a plusieurs améliorations. Nouveau carburateur fixe. Nouveau magneto à haute étincelle. Démarrage rapide. Nouveau filtreur à air - élimine la saleté - l'eau et la neige. Nouvelle chaîne, grande vitesse de coupe. Six différents modèles sont fabriqués, tous utilisant le même moteur connu et fiable, marque "PRECISION" à 2 cycles. 3 1/2 c.v. Refroidi à l'air. Tous les dispositifs sont interchangeables à peu de frais. Pesanteur variant de 42 à 52 lbs. selon la longueur de la barre guide. Plus de 3,000 scies "PRECISION" sont actuellement en opération par tout le Canada et les Etats-Unis. Commandez votre scie modèle 1949 dès maintenant. Livraison immédiate.

Détails Complets sur Demande

**Precision Parts Limited**  
610 Birnam Montréal  
ou votre agent le plus rapproché.

### LES MEILLEURES POMMES DU QUEBEC

Vous pouvez les produire cette année dans votre propre verger. Vous pouvez obtenir le même haut pourcentage de beaux fruits de bonne qualité qu'un si grand nombre de producteurs obtiennent en suivant un programme d'arrosage Niagara Spray.



CE FONGICIDE AU SOUFFRE PROTEGE VOTRE VERGER DE FACON POSITIVE CONTRE LA TAVELURE DE LA POMME.

Les producteurs commerciaux de pommes peuvent s'assurer l'assistance personnelle d'un propagandiste en préparant leur programme d'arrosage. M. Lucien Laporte, 5581, ave des Plaines, Montréal, se fera un plaisir de répondre à toute demande d'assistance et vous fournira des témoignages d'usagers satisfaits des produits Niagara.

LE KOLOSPRAY EST EMPLOYE D'ANNEE EN ANNEE PAR LES MEILLEURS PRODUCTEURS DANS TOUTES LES REGIONS DE LA PROVINCE.

Les arrosage et poudres Niagara sont distribuées dans la province de Québec par La Coopérative Fédérée de Québec

**NIAGARA BRAND SPRAY CO. LIMITED,**  
Burlington, Ont.

### Votre TABAC à cigarettes au "PRIX DU GROS"

Une offre SPECIALE de la Cie de TABAC TERREBONNE aux cultivateurs

- 1 boîte de 1/2 lb. de Valdor — rég. \$1.20 — Spécial \$1.04
- 1 boîte de 1/2 lb. de O.B. — rég. \$1.09 — Spécial .95
- 1 boîte de 1/2 lb. de N.C. — rég. \$1.14 — Spécial 1.00
- 1 boîte de 1/2 lb. de Bingo — rég. \$1.03 — Spécial .90

(Taxes incluses et poste payée)

Conservez les coupons contenus dans chaque paquet, ils vous donnent droit à de magnifiques primes. \$100,000 ont été accordés depuis 5 ans. Ces tabacs de première qualité sont cultivés sur nos fermes à Terrebonne, Qué.

Cie de TABAC TERREBONNE Ltée, 5100 Papineau, Montréal 34.  
Valdor  — O.B.  — N.C.  — Bingo . J'inclus mandat poste \$.....

Nom .....

Adresse ..... R.R. ....